

LE CERFAN

Droit dans l'iceberg ou changer de cap ?

Chapitre II

Le CERFAN autrement

Cet exemplaire est dédié à mes parents pour les valeurs qu'ils m'ont transmises, et tout particulièrement à mon père, décédé à ce jour, en souvenir des combats idéologistes humanistes qu'il a mené.

Avis aux personnes malintentionnées

Afin que l'argent ne soit pas un frein à sa lecture, cet exemplaire est diffusé en version numérique non protégée pour une transmission par mail facilitée.

J'invite tous ceux qui l'apprécient à le rediffuser au maximum dans l'objectif de créer un Nouveau Front Citoyen Français pour 2017.

La version originale téléchargeable est disponible gratuitement sur le site <http://cerfan.fr>

Les versions papiers originales peuvent être commandées pour me soutenir sur le site <http://cerfan.fr>

Biographie de l'auteur sur le site <http://cerfan.fr>

LE CERFAN

Droit dans l'iceberg ou changer de cap ?

LE CERFAN

Droit dans l'iceberg ou changer de cap ?

Chapitre II

Le CERFAN autrement

Pour en savoir plus

<http://cerfan.fr>
<http://mtrf.eu>

Tous droits réservés pour tous pays
pour la langue française et la traduction.

Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite sans le
consentement de l'auteur ou de ses ayants droit ou ayants cause est interdite.

Dédicaces

*À ma femme qui me supporte depuis des années,
A mes enfants, ma sœur et mon frère pour leur participation,
A mes parents, pour les valeurs qu'ils m'ont transmises,
A ma famille que j'aimerais voir plus souvent,
A mes amis qui m'ont aidé et soutenu,
A tous ceux qui ont fait et qui feront l'effort de comprendre le fond
en pardonnant la forme parfois maladroite,
A tous ceux qui nous rejoindront au sein du MTRC* et de son pre-
mier émule le MTRF** afin de penser et transmettre les solutions qui
permettront de construire ensemble un monde meilleur.*

* **M**ouvement des **T**ransmetteurs **R**éunis **C**erfanais

** **M**ouvement des **T**ransmetteurs **R**éunis **F**rançais

Pour en savoir plus

<http://cerfan.fr>

<http://mtrf.eu>

Sommaire

Dédicaces	7
Sommaire	9
Le mot de l'auteur	11
Résumé du chapitre I	15
Introduction	17
Première partie :	
Quelles sont les menaces qui pèsent sur le Cerfan ?	19
I. La guerre économique	21
II. La guerre militaire	26
III. La guerre civile	28
IV. La guerre des religions	30
V. Le conflit des générations	31
VI. Les catastrophes écologiques	32
Seconde partie :	
La prise de conscience de la cerfanite à titre collectif.	35
Troisième partie : Vers la troisième guerre mondiale ou vers un renouveau pacifiste ?	51
I. Les principes de la Nature	53
II. Le Cerfan aujourd'hui	66
III. Vers la troisième guerre mondiale ou vers un renouveau pacifiste ?	93
Quatrième partie : Le Cerfan autrement.	97
I. Jan Contraméfera	100
II. Le Mouvement des Transmetteur Réunis Cerfanais	107
III. Le Nouveau Front Citoyen	110
IV. Les enjeux nationaux des élections de 2017	117
Cinquième partie :	
Comment les cerfanais réagissent-ils à titre individuel ?	121
Conclusion	157
Appel à la mobilisation des cerfanais	161
Annexes	165
Plan détaillé chapitre II	173

Le mot de l'auteur

*« Le monde ne sera pas détruit par ceux qui font le mal,
mais par ceux qui les regardent sans rien faire »*

« Il ne convient pas que chaque contemporain se contente d'attendre et de critiquer. Il doit servir la cause aussi bien qu'il le peut »

Albert Einstein

S'intéresser au monde dans lequel nous vivons, n'est-il pas un prérequis pour que nous puissions y trouver la société idéale dans laquelle nous souhaiterions vivre ?

Participer à sa mise en place n'est-il pas le meilleur moyen d'y parvenir ?

Si la passivité des citoyens est compréhensible dans des dictatures, où toute forme d'expression contradictoire au pouvoir peut entraîner une condamnation à mort, qu'en penser dans les pays démocratiques ?

L'expression libre et la même importance que revêt chaque citoyen de par son droit de vote, ne constituent-elles pas de belles opportunités pour construire une société dans laquelle il fait bon vivre ?

Chère lectrice, cher lecteur,

En relatant l'histoire d'un pays imaginaire qui se nomme le CERFAN, la trilogie que je publie s'adresse à tous ceux qui sont inquiets pour leur avenir ou celui de leurs enfants et qui aimeraient voir changer des choses. Son

intention est de faire réfléchir les citoyens aux maux de nos sociétés et leur faire ouvrir les yeux sur des fonctionnements alternatifs¹ existant ou pouvant être facilement mis en place.

N'est-ce pas un beau projet que de vouloir transformer le pessimisme paralysant ambiant en un optimisme moteur plein d'espoirs pour l'avenir ?

Cela ne vaut-il pas la peine d'y accorder quelques instants de lecture et d'aide à la diffusion ?

Après un premier chapitre qui a posé les principaux problèmes rencontrés au Cerfan et abordé certaines de leurs origines, ce second chapitre commence par faire le point sur sa situation un an plus tard. Devant l'urgence² des changements à effectuer et à cause de l'incapacité² des dirigeants politiques à améliorer la situation, des citoyens s'unissent, au-delà des partis politiques, dans un grand mouvement pour redresser le pays. Le **Mouvement des Transmetteurs Réunis Cerfanais** (MTRC) est né.

Ils ont commencé à travailler sur une méthode de travail basée sur la démocratie participative opérationnelle afin de proposer un programme d'intérêt national.

Plus d'un an avant les élections présidentielles et de députation cerfanaises de 2017, les transmetteurs réunis ont mis à la disposition de tous les cerfanais une synthèse permettant de comprendre les maux du

¹ Le film documentaire intitulé « **DEMAIN** » sorti le 2 décembre 2015, réalisé par le français Cyril Dion avec l'actrice Mélanie Laurent, montre des exemples concrets d'actions alternatives mises en place dans différents pays du monde.

² Il est fortement recommandé de voir en replay les émissions télévisées suivantes diffusées dans un pays semblable au Cerfan, qui se nomme la France : Le monde en face France-Chine du 09-02-16 sur France 5 et Capital du 07-02-16 sur M6

pays et une méthode permettant de les résoudre avec pragmatisme et transparence.

Ils sont ouverts à tous ceux qui ont travaillé différemment et qui partagent les mêmes valeurs, pour définir ensemble les règles de fonctionnement du **Nouveau Front Citoyen**, constitué d'une fédération de mouvements alternatifs. Leur objectif est de définir d'un commun accord un projet de société en vue de le soumettre aux votes des électeurs en alternative aux partis médiatisés (4^e partie p 99 et 107 pour les impatientes).

Un troisième chapitre à paraître détaillera toutes les modalités pratiques du programme proposé par les transmetteurs réunis. Elles seront confrontées avec celles de leurs partenaires pour annoncer aux cerfanais, avant les élections, ce que le Nouveau Front Citoyen fera s'il est élu.

Même si les élections sont pour « Demain¹ », les réseaux sociaux permettent de réunir rapidement de nombreuses bonnes volontés qui ne se connaissent pas à ce jour, à condition que ceux qui apprécient la démarche la diffusent largement autour d'eux.

Alors, en avant pour 2017 ???

Si vous appréciez ce livre, diffusez le au maximum à tous vos contacts.

*Vous pouvez aussi me soutenir en commandant mes livres **en version papier sur le site cerfan.fr** ou dans toutes les librairies presse qui voudront bien les référencer par Dilicom.*

LE CERFAN

Droit dans l'iceberg ou changer de cap ?

Résumé du Chapitre I

(publié en mai 2015)

La prise de conscience de la cerfanite par le peuple et les dirigeants

Le Cerfan est un pays européen dans lequel un nouveau type de régime royaliste a été insidieusement mis en place. Le « Pouvoir » y est organisé autour d'une classe politique composée de deux partis principaux, qui gouvernent alternativement en faisant élire un nouveau roi tous les cinq ans. Il s'agit d'une **République démocratique biroyaliste oligarchique**. Le langage du « politiquement correct » est le seul qui soit autorisé et diffusé dans les médias pour assurer sa propagande.

Cependant, en quelques décennies, de nombreux abus ont fait sombrer le pays dans une maladie grave et complexe : **la cerfanite**. Elle est désormais bien identifiée par ses nombreux symptômes qui s'aggravent chaque jour un peu plus. Ils se nomment la politiquite, l'économite, l'éducationite, la médiatite, la santite, la sécuritite, la justicite et l'écologite.

Comme les dirigeants ne comprennent pas ou refusent de reconnaître les origines de la maladie, ils ne traitent que ses conséquences. Leurs traitements étant inadaptés, les résultats sont très mauvais et les habitants s'inquiètent de plus en plus pour leur avenir et celui de leurs enfants. Le Cerfan se saigne et la grogne monte dans le peuple. Beaucoup de cerfanais s'exilent à l'étranger par désaveu de la politique menée et par inquiétude devant les tensions qui montent rapidement entre les différentes communautés.

De nombreux citoyens se posent les questions suivantes :

- L'évolution vers laquelle semble aller le Cerfan est-elle celle que je souhaite pour mes enfants ?
- Dans quel monde ai-je envie de vivre demain ? Avec quelles valeurs ?
- Suis-je à l'abri d'un éventuel conflit ?
- Que proposent les dirigeants au pouvoir ?
- Sont-ils les seuls responsables de la situation actuelle ?
- Ai-je envie et puis je changer quelque chose ?

Le peuple cerfanais commence à douter de ses dirigeants. Des voix s'élèvent pour dénoncer certains abus que quelques journalistes n'hésitent plus à révéler. Le pays dépérit de la fuite des capitaux et de celle de nombreux de ses talents. La violence et la délinquance montent.

Des citoyens, las des querelles politiciennes, souhaitent réunir les bonnes volontés dans le but de redresser le pays en pleine décadence. Ils créent le **Mouvement des Transmetteurs Réunis Cerfanais (MTRC)** qui se veut être force de propositions et d'actions pour les élections présidentielle et de députations qui approchent.

Ils veulent encore croire, qu'outre ses fortunes financières énormes qui s'éparpillent dans le monde, la principale richesse du Cerfan repose sur les valeurs de ses femmes et de ses hommes qui ont par le passé tant entrepris sur tous les continents.

Ils n'acceptent plus l'abâtissement organisé par les médias et la caste minoritaire au pouvoir. Ils refusent d'attendre une nouvelle catastrophe pour relever le pays dans la douleur. Ils tentent de convaincre un maximum de concitoyens du sens et du réalisme de leur action, rendue encore possible par le droit de vote.

Ils espèrent obtenir des soutiens en expliquant aux cerfanais les raisons pour lesquelles ils risquent de perdre à court terme la plupart de leurs avantages.

Ils veulent créer une conscience et une solidarité collective afin de permettre d'élire de futurs responsables politiques chargés de réformer le pays en profondeur dans la sérénité et pour le bien de tous.

Introduction

Les cerfanais sont de plus en plus nombreux à prendre conscience que la caste politique qui a pris le pouvoir les conduit droit dans l'iceberg en leur mentant depuis des années. Ils ont l'impression d'être montés dans un bateau dont l'équipage navigue à vue, sans avoir établi de réelle feuille de route. Ils réalisent qu'ils ont confié leur destin à des candidats qui leur ont promis une destination de rêve, sans avoir préalablement exigé d'en connaître leurs diplômes et leurs niveaux d'expérience.

Le manque de courage, l'incapacité et le déni des problèmes dont font preuve les dirigeants pour réformer le pays aggrave la cerfanite. Même si beaucoup de cerfanais s'accordent sur les constats de la gravité de la maladie, peu d'entre eux se sont réellement interrogés sur la pathogénie de ses différents symptômes.

Avec un peuple très divisé et des maux qui s'enracinent au plus profond du pays, il devient urgent d'adopter une nouvelle méthode de travail collective, permettant d'établir des solutions pragmatiques pour résoudre les problèmes rencontrés.

De plus en plus de cerfanais sont tellement désabusés qu'ils envisagent d'« essayer » le parti populiste, même s'il ne propose pas plus de solutions concrètes détaillées.

D'autres entendent parler du **Mouvement des Transmetteurs Réunis Cerfanais** qu'ils rejoignent pour participer à la construction d'un autre modèle de société. Ceux qui ne disposent que de peu de temps apportent leur soutien en diffusant leurs idées sur les réseaux sociaux.

Alors que certains dirigeants voient d'un mauvais œil ces nouveaux venus qui viennent perturber leurs affaires, d'autres reconnaissent publiquement qu'ils ont participé à la mise en route d'une machine infernale qu'ils ne maîtrisent plus. Parmi ces derniers, les uns préfèrent se retirer pour profiter de leurs biens, tandis que les autres acceptent d'aider ces volontaires pragmatiques, issus de la société civile, à prendre les commandes pour réparer les dégâts.

Première partie :

Quelles sont les
menaces qui pèsent
sur le Cerfan ?

La situation du Cerfan se dégrade tant que plusieurs risques l'inquiètent : des guerres économique, militaire et religieuse ont déjà commencé et la guerre civile menace dans un futur proche. Si par bonheur elles sont réglées ou évitées mais qu'aucun changement profond n'est entrepris, une guerre des générations et des catastrophes écologiques seront alors inévitables.

I La guerre économique

A. Situation au 31-12-14 *(Extrait du chapitre I)*

Elle a débuté il y a quelques décennies avec l'émergence de nombreux pays.

Parmi eux, la Chine est le plus inquiétant, car elle représente une population travailleuse 20 fois plus importante que celle du Cerfan. Ses dirigeants ont envoyé depuis des années des jeunes se former et observer les problèmes dans les pays occidentaux. Ces expériences les aident à établir leur propre modèle de développement pour améliorer les conditions de vie de leur population tout en conservant le pouvoir. Ainsi, la Chine s'est développée à très grande vitesse grâce à de nombreux transferts de savoirs et de technologies.

Certains entrepreneurs cerfanais, à la recherche d'une main-d'œuvre docile et sous payée, en ont profité pour faire fortune en s'y installant avec la bénédiction de ses dirigeants. Cependant, ceux-ci, loin d'être naïfs, ont gardé la main mise sur toutes les entreprises étrangères, en y imposant la formation d'équipes dirigeantes locales. Maintenant qu'ils disposent de presque tous nos savoir-faire et que leur pays est devenu la première puissance économique du monde, ils peuvent imposer leurs conditions à de nombreuses nations.

Ses habitants s'enrichissent davantage chaque jour par un travail très important. Ils ont commencé par investir dans l'achat de leur résidence principale depuis des années et ils sont de plus en plus nombreux à arriver à l'échéance de leurs emprunts. Leur capacité d'épargne s'accroît donc et ils confient leurs économies à des groupes financiers qui accumulent des capitaux considérables. Ils sont d'autant plus importants que la politique de l'enfant unique, menée dans ce pays pendant des années pour réguler sa population, a fait prendre conscience aux parents qu'ils ne pourront pas compter sur leurs enfants pour assurer leurs vieux jours. Il suffit de regarder les problèmes rencontrés au Cerfan où les parents ont deux enfants en moyenne. Ces sommes collectées constituent les fonds de pension chinois que les financiers cherchent à placer de façon diversifiée et sécurisée dans le monde. Quand on connaît les dégâts provoqués par les fonds de pensions américains, il est grand temps d'expliquer aux cerfanais ce qu'ils risquent à continuer leurs divisions internes sans regarder ce qui les menace vraiment.

Les pays démocratiques stables et ouverts tels que le Cerfan, encore pour l'instant, étant rares, les chinois en profitent pour y investir massivement. Ils peuvent y faire de très bonnes affaires car beaucoup de riches cerfanais vendent leurs biens, faute de revenus pour les entretenir ou pour s'exiler à l'étranger. L'État est si endetté qu'il brade le patrimoine national.

Le pays est à vendre, et les cerfanais qui veulent y investir n'ont plus les moyens de rivaliser avec ces nouveaux riches, car ils ne gagnent plus suffisamment d'argent par leur travail. Ainsi, hôtels de luxe, vignobles, châteaux et même un aéroport stratégique, abritant l'un des fleurons de technologies, sont rachetés à grands coups de millions de dollars. Les patrons de très nombreuses entreprises en difficulté doivent céder tout ou partie de leur capital ainsi que leur autonomie de gestion. Bientôt les employés devront se soumettre aux lois imposées par des nouveaux dirigeants, sous peine de voir leur entreprise être délocalisée.

Cela n'a-t-il pas déjà commencé ?

Les dirigeants chinois ne se mêlent que très peu des conflits armés mondiaux car les droits de l'homme ne font pas partie de leurs préoccupations

principales. Ils préfèrent commercer avec les pouvoirs en place, quels qu'ils soient, et leurs entreprises supplantent dans de nombreux marchés celles des pays occidentaux qui se sont embourbés dans des conflits qu'ils ne maîtrisent plus.

B. Situation au 31-12-15

Le chômage continue à exploser au Cerfan malgré les manipulations du pouvoir pour falsifier les statistiques. Des réformettes continuent à être adoptées sans s'attaquer aux causes des problèmes. Certaines mesures renforcent le découragement d'entrepreneurs encore prêts à employer.

Le gouvernement spolie les entreprises et leur reverse des miettes pour leur demander de créer des emplois. Il se déculpabilise ensuite de son incapacité à lutter contre le chômage en les accusant de ne pas jouer le jeu sans leur donner la possibilité de dénoncer ce scandale.

Comment des élus qui n'ont jamais travaillé en entreprise et géré correctement un budget peuvent-ils prétendre établir de bonnes recettes pour créer des emplois ?

« Ils n'ont toujours pas compris qu'une entreprise ne crée pas des emplois avec de l'argent public comme ils ont l'habitude de le faire ! »

Une nouvelle fois le budget annuel est déficitaire et l'Etat doit encore emprunter pour finir l'année.

Les actes terroristes, dont le pays a été victime, ont permis aux dirigeants de trouver l'occasion de lancer de nouveaux emprunts d'Etat de façon à renforcer les moyens humains et matériels de la défense. Ils en profitent pour combler les déficits dans les autres secteurs. Alors que le pays est l'un des cancre de l'Europe en ne respectant pas les mesures de limitation de déficit budgétaire qu'il a fait adopter, ses gouvernants montrent leur ridicule

en donnant sans cesse des leçons aux autres pays. Certains élus du gouvernement proposent même que le budget de la défense soit mis hors catégorie, car ils ont compris que c'est la seule solution pour présenter des chiffres contractuels.

La dette explose sans que personne n'ose contester même si ces décisions compromettent encore plus l'avenir des générations futures.

« Les absents ont toujours tort » n'est-il pas un dicton communément répandu ?

Des pays limitrophes du Cerfan se redressent grâce à de nouveaux dirigeants qui émergent en recueillant la confiance de leur population, consciente de la nécessité de faire des efforts après avoir souffert. Les concurrences « déloyales légales » instaurées favorisent le développement rapide de pays dont la population redécouvre l'esprit d'entreprendre, qui avait été laminé par le communisme dans beaucoup d'entre eux.

Les mauvais élèves qui se voient ralentir la perfusion des finances de leurs partenaires, se vendent à la Chine, bien heureuse de trouver des pays peu exigeants leur ouvrant les portes d'entrée, pour déverser leurs produits dans le supermarché européen.

D'autres pays dans le monde émergent en se débarrassant des régimes dictatoriaux d'antan pour se tourner vers un capitalisme indompté, dont ils ne voient pas les effets pervers.

La Chine tousse avec une croissance d'un peu moins de 7 % qui fait pourtant rêver tous les chefs d'Etats. Elle ne suffit plus à satisfaire une population exigeant plus de liberté et de droits sociaux, qui ne peuvent plus être accordés sans partage des richesses concentrées dans les mains des apparatchiks communistes.

**« La muraille de Chine tremble comme le mur de Berlin
l'a fait en d'autres temps ».**

Le régime l'a bien compris et il organise des démonstrations militaires de grande envergure pour dissuader son peuple de se révolter et au passage prévenir le reste du monde de sa puissance de feu.

Les bourses mondiales ont décroché à l'annonce d'un tel résultat car les pays riches s'inquiètent du risque de son implosion prochaine, qui déstabiliserait toute cette région, devenue le fournisseur principal des temples de la consommation mondiale.

La dictature ultra capitaliste communiste n'a que le choix de l'expansionnisme économique pour ne pas s'effondrer. Pour calmer sa population elle revient sur sa politique d'enfant unique et elle offre la possibilité aux jeunes intellectuels non partisans de s'enrichir en développant des petites entreprises. Elle continue à verrouiller cependant les plus grosses sociétés car elles représentent les sources de sa puissance financière. Les familles, amadouées par leur nouveau-né et appâtées par la possibilité d'un enrichissement prochain, sont ainsi plus motivées à travailler qu'à combattre le régime. Avec plusieurs dizaines de million de nouveau-nés chaque année, tous les volontaires sont incités à partir coloniser les pays étrangers. Ils peuvent s'y installer en bénéficiant de prêts à des taux défiant toute concurrence concédés par la banque chinoise, suralimentée par les bénéfices colossaux des grandes entreprises et les cotisations retraites de leur peuple. De tels avantages leur permettent de faire du dumping et racheter des affaires en damant le pion aux autochtones, qui peinent à avoir suffisamment de garanties pour obtenir un prêt de leur banque.

Cette politique est d'autant plus encouragée vers les territoires occidentaux que la population s'y meurt et que les terres y sont riches.

Après s'être appropriée en quelques décennies presque tous les brevets industriels, la Chine s'attaque aux hautes technologies. Ainsi, les pays occidentaux sont en train de perdre leur indépendance dans les communications, les transports et même le nucléaire en cédant tout ou partie de leurs entreprises à des fonds chinois.

Aujourd'hui, les dirigeants occidentaux, qui n'ont rien su anticiper sont divisés et pris au piège. Ils sont soumis au lobbying chinois qui s'effectue

au travers d'hommes politiques manipulés par de puissants financiers locaux, dont la fortune dépend de leurs partenaires chinois. A la moindre remarque, ces financiers sont menacés de la fermeture du marché chinois à leurs entreprises et à la limitation de leur approvisionnement en certains produits indispensables, notamment informatiques et numériques, dont ils ont délocalisé la production. En pleine crise économique, les politiques n'osent pas avouer à leurs peuples la situation dans laquelle ils les ont conduits. Ils ne savent plus que choisir entre la soumission totale programmée de leur peuple et l'affrontement économique. Dans ce dernier cas, ils craignent une escalade vers une guerre militaire avec ce géant ou l'éclatement de guerres civiles internes, à cause des tensions qui surviendraient par refus d'entendre parler d'austérité.

Les cerfanais, les européens et tous les occidentaux n'ont-ils pas intérêt à vite se réveiller ? Ils ont pourtant été alertés depuis longtemps par certains visionnaires des risques d'amplification du « péril jaune » quand la Chine s'éveillerait.

**« N'est-il pas grand temps que la pactisation
des peuples prenne le pas sur les conflits
de pouvoirs de leurs dirigeants ? »**

II La guerre militaire

A. Situation au 31-12-14 *(Extrait du chapitre I)*

Elle a touché le Cerfan à de nombreuses reprises au cours des siècles précédents. Les deux dernières se sont propagées à l'échelon mondial à cause de l'incapacité des dirigeants à les anticiper et à les résoudre dès leur début.

En 1914-1918, les soldats cerfanais ont été envoyés en guerre équipés de képis et de pantalons rouges, qui permettaient de se reconnaître rapidement afin de ne pas s'entre-tuer sur les champs de bataille, dans des guerres de corps à corps, où les baïonnettes étaient utilisées. Mais l'armée ennemie avait doté ses soldats de casques et de mitraillettes permettant de tuer à distance nos militaires, devenus d'excellentes cibles colorées. Nos fantassins étaient alcoolisés pour combattre et ceux qui refusaient d'aller se faire massacrer étaient fusillés sur ordre de l'état-major, resté bien à l'abri derrière ses lignes. La désillusion d'une victoire facile est apparue rapidement. La situation a pu être renversée mais des millions de personnes ont péri.

Dans les années 1929-1930, une crise économique atteint les pays européens et les nationalismes y montent. En 1933, un dictateur est élu démocratiquement dans un pays voisin. Il met en route son industrie d'armement pour redonner de l'activité à sa nation et il forme une armée aguerrie en quelques années. Les dirigeants cerfanais ne s'inquiètent pas car ils sont persuadés d'être protégés par la ligne de forts qu'ils ont fait installer sur leur territoire à l'Est, face à leur ancien ennemi. Ils sont plus préoccupés par leurs problèmes internes au sujet de la mise en place de congés payés. Fiers de leur victoire 20 ans auparavant, ils n'ont rien anticipé et ils ont laissé une fois de plus leur armée dotée d'un équipement dépassé. Le pays est envahi en quelques semaines, et il ne doit son salut qu'à un général qui refuse de voir sa population soumise à l'envahisseur. Il appelle ses concitoyens à le soutenir pour combattre le dictateur grâce à l'aide de puissances étrangères.

Quelle est la situation aujourd'hui en Europe ? Une crise économique qui perdure, une montée des nationalismes favorisée par un terrorisme religieux, une armée cerfanaise de moins en moins bien équipée à cause des restrictions budgétaires, des pays divisés au sujet de l'un d'entre eux.

Cela ne rappelle-t-il pas de mauvais souvenirs aux plus anciens ?

Rares sont ceux qui peuvent encore témoigner à une jeunesse qui baigne dans l'opulence et les loisirs. Certes, la force dissuasive nucléaire permet d'éviter le pire, mais pour combien de temps ? À quoi servira-t-elle en cas de guerre civile ?

B. Situation au 31-12-15

Suite à des agressions commises par quelques extrémistes, les gouvernants ont déclaré que le pays est en guerre et ils ont instauré l'état d'urgence. Les dirigeants s'aperçoivent des erreurs qu'ils ont commises en supprimant certains services, comme les renseignements généraux et le service militaire, pour des raisons budgétaires.

Ils dépensent des fortunes (en se surendettant toujours plus) pour tuer quelques fanatiques (et des civils par voie collatérale) ainsi que pour recruter des personnels de sécurité afin de rassurer l'opinion publique.

« Pourquoi ne pas recruter tous les chômeurs en personnel de sécurité pour résoudre le chômage et revendiquer une réélection ? »

Seraient-ils en train d'espérer la création d'une cohésion nationale en fédérant les citoyens autour d'une nouvelle guerre pour faire oublier tous les autres problèmes ?

Cette recette du passé n'est-elle pas devenue très dangereuse ?

III La guerre civile

A. Situation au 31-12-14 *(Extrait du chapitre I)*

Elle menace sous deux formes :

Au niveau du pays, accepter que la déscolarisation et l'illettrisme de certains jeunes augmentent et les laisser se marginaliser, n'est-ce pas s'exposer à les voir basculer dans des sectes ?

Avec la montée des nationalismes, alimentée par le développement des communautarismes et par l'immigration incontrôlée, le risque d'affrontements

entre des individus semble de plus en plus important. Dans une telle éventualité, n'est-il pas probable que des groupes armés s'opposent en se constituant sur des critères de faciès sans tenir compte de la carte d'identité ni des efforts d'intégrations fournis ?

Au niveau des cités, que va-t-il se passer si l'on continue à laisser se développer des zones de non-droit où des armes lourdes circulent facilement et dans lesquelles les services de protection du pays, de plus en plus mal armés et démotivés, ne rentrent plus ?

B. Situation au 31-12-15

Les migrants arrivant au Cerfan en toute illégalité pour différentes raisons commencent à être accusés d'exactions, à tort ou à raison. Les tensions montent avec les populations vivant à proximité des campements sauvages. Le parti populiste en profite pour renforcer sa position dans l'opinion publique et il est devenu la première force politique du pays. Un nouveau front républicain, reconstitué aux dernières élections, a tout juste réussi à l'empêcher de prendre le pouvoir dans certaines régions du pays.

De nouveaux incidents dans des cités ont réveillé des citoyens qui commencent à montrer qu'ils sont prêts à se faire justice eux-mêmes, si les pouvoirs publics restent inefficaces.

« De plus en plus de citoyens se disent prêts à se faire justice eux-mêmes »

Pour aller chercher des responsables d'agressions, des citoyens n'ont pas peur de rentrer dans des cités dans lesquelles les services de l'Etat reculent.

Les dirigeants européens sont incapables de s'entendre pour résoudre les phénomènes migratoires de guerre, qui s'amplifient chaque jour par des migrations économiques sur fond de culture religieuse très différente.

Les tensions montent partout en Europe et les citoyens se divisent entre les nationalistes et les humanitaires.

IV La guerre des religions

A. Situation au 31-12-14 *(Extrait du chapitre I)*

Les guerres de religion ont commencé très tôt avec l'humanité. Les ancêtres des cerfanais n'ont pas été exemplaires car il ne faut pas oublier les croisades ou l'inquisition qui ont fait de nombreuses victimes, y compris parmi les innocents.

Même si la démocratie et la proclamation de la laïcité ont permis d'établir une bonne cohabitation entre les différentes communautés religieuses, l'importation du conflit du Moyen-Orient s'accélère dans le pays.

Les causes sont complexes. Les responsables politiques sont fiers d'avoir trouvé une fois de plus des responsables à l'étranger en nommant les opérateurs d'internet qui hébergent des sites de recrutement.

Ne font-ils pas encore preuve d'incompétence et d'irresponsabilité ?

En effet, ne serait-il pas préférable de s'attaquer aux causes de ces embrigadements plutôt que de voter des lois inapplicables à l'échelon international et d'aller supplier les géants informatiques qui sont en train de mettre le monde à leurs pieds ?

Ne serait-il pas préférable d'aider tous les jeunes à se fixer un objectif d'avenir compatible avec les règles de notre société ?

Laisser s'aggraver les inégalités de plus en plus outrageantes et la population se paupériser en achetant la paix sociale par de l'argent taxé ou emprunté, n'est-il pas suicidaire à terme en offrant de plus en plus la possibilité à des groupes terroristes de trouver de nouvelles recrues prêtes à détruire la société dont elles se sentent rejetées ?

Combien de personnes bien dans leurs têtes sont-elles recrutées ?

B. Situation au 31-12-15

« De plus en plus de jeunes de toute origine se radicalisent »

pour rejoindre les djihadistes qui sont les seuls à leur offrir un pseudo-idéal. Ils sont des centaines à être partis et les autorités sont débordées car elles ne peuvent pas mettre un policier derrière chaque cerfanais.

Les tensions entre les communautés montent et les musulmans sont de plus en plus stigmatisés.

Des débats sans fin sur la déchéance de nationalité d'individus qui risquent de se faire tuer ou de se suicider occupent les dirigeants politiques et les journalistes.

N'ont-ils pas d'autres sujets plus urgents à traiter ?

Le peuple les paye-t-ils pour s'occuper ainsi ?

V Le conflit des générations

A. Situation au 31-12-14 *(Extrait du chapitre I)*

Il ne pourra pas être évité sans réforme profonde urgente. En effet, depuis une quarantaine d'année, nous avons laissé les systèmes d'entraide se transformer en un véritable assistanat.

Dès leur instauration leurs fonctionnements ont été basés sur un modèle pyramidal, nécessitant plus de cotisants que de bénéficiaires. Or le nombre de personnes recevant de l'argent sans contribution pour la collectivité ne cesse d'augmenter alors que celui qui finance ces aides ne cesse de diminuer.

Partant du fait que nos jeunes ont des revenus de plus en plus faibles et tardifs, ils ont de moins en moins la possibilité d'acquérir leur résidence et de se créer un capital pour leurs vieux jours ; alors :

Combien de temps accepteront-ils de financer les retraites de générations qui ont laissé surendetter et bientôt ruiner le pays ?

Beaucoup de ceux qui l'ont compris fuient à l'étranger afin d'y récolter le fruit de leur travail.

Il n'est cependant pas trop tard pour les associer à la construction d'un meilleur avenir.

B. Situation au 31-12-15

Le chômage des jeunes explose et ils sont de plus en plus phagocytés par leurs smartphones. Beaucoup de leurs aînés oublient leur rôle éducatif du passé et ne pensent qu'à leurs loisirs ainsi qu'à leurs maladies.

« Les liens entre les générations disparaissent »

Les jeunes ayant grandi dans un monde du tout jetable où les conjoints le sont devenus aussi au moindre désaccord, quand décideront-ils de jeter leurs aînés devenus inutiles à leurs yeux ?

VI Les catastrophes écologiques

Le réchauffement climatique, essentiellement dû au mode de vie des pays industrialisés, provoque l'évaporation des eaux (océan, mers, rivières, lacs...) à l'origine d'une désertification croissante et de catastrophes pluviales quand ces eaux retombent massivement sous forme de pluies torrentielles. La fonte des glaces entraîne l'élévation du niveau des mers qui submergent de plus en plus des terres vouées à disparaître. Les habitants de toutes ces terres devenant inhabitables doivent envisager de migrer pour pouvoir survivre.

Le Cerfan sait qu'il perdra aussi de nombreux territoires suite à l'érosion de ses côtes et à la submersion des terres les plus basses. Il sera ainsi concerné par des petites vagues migratoires internes mais aussi, comme

tous les pays démocratiques reconnaissant les droits de l'homme, il sera confronté aux migrants très pauvres en quête de nouvelles terres qui seront rejetés par les pays totalitaires. Les conflits entre ceux qui auront peur de se faire voler leur cuillère en argent et ceux qui voudront un peu de pain et un coin pour se poser risquent de vite dégénérer.

La surpopulation de certains pays, liée directement au niveau de pauvreté de ses habitants, aggrave la désertification par le prélèvement du bois pour cuisiner. La biodiversité est aussi laminée par des déforestations massives pour créer de nouveaux terrains agricoles. Pendant ce temps, le Cerfan abandonne de bonnes terres à la jachère par manque de volontaires pour les cultiver ou il les bétonne par spéculation immobilière.

Les sommets écologiques internationaux organisés restent des messes pleines de bonnes intentions, même s'ils rassemblent de plus en plus de chefs d'états qui prennent conscience de l'urgence climatique. Leurs conclusions ne servent qu'à sauver la face d'hommes politiques aussi impuissants qu'incapables de reconnaître leurs échecs, de peur qu'il leur soit demandé de céder leur place. Les congratulations se font autour de projets d'accords bénis par la caste journalistique des grands médias.

Les dirigeants des pays riches n'ont même pas le courage et l'initiative de conseiller une liste simple de mesures concrètes individuelles, pour que leurs ressortissants commencent immédiatement à poser les premières pierres des remparts contre les catastrophes écologiques à venir.

Les populations des pays pauvres et émergents aspirent aux conditions de vie des pays riches qu'ils découvrent par la télévision et internet. Leurs dirigeants n'ont aucune envie de recevoir des leçons des pays riches pollueurs qui ne sont pas prêts à montrer l'exemple d'une bonne conduite. Ils exigent aussi que ces derniers les aident à financer leur développement écologiquement responsable, car c'est le seul moyen pour eux de résister à la pression de leurs populations pour se maintenir au pouvoir. Sans financements effectifs, ils ne renonceront pas à leur développement, même si

celui-ci doit faire appel à des industries charbonnières très polluantes ou à des déforestations massives.

« Les pays riches monnaient leurs réserves carbonées, pourquoi certains pays pauvres ne monnaieraient-ils pas leurs poumons de décarbonisation ? »

Les accords écrits, quels qu'ils soient, ne pourront pas être suivis d'effets suffisants tant que des moyens financiers réels ne seront pas débloqués, que des moyens de contrôles assortis de possibilités de sanctions soient validés et que les populations ne seront pas impliquées massivement au quotidien.

Malheureusement, pour un individu qui prend conscience des problèmes, il y en a plusieurs qui naissent avec le souci de trouver à manger chaque jour. Peut-on leur reprocher de ne pas considérer les problèmes des générations futures comme leur priorité ?

Alors que faire ?

Il est grand temps de mettre en place une aide au développement des populations pauvres qui ne soit pas détournée par des pouvoirs dictatoriaux.

Participer à l'établissement de conditions de vie correctes, est le meilleur moyen de stabiliser les populations sur leur territoire, de limiter les destructions massives d'écosystèmes et les flux migratoires à venir.

Si l'ensemble des gaspillages en énergie et en nourriture des habitants des pays riches était distribué aux habitants des pays pauvres, cela suffirait à faire disparaître la pauvreté dans le monde. Il est évident que le transport et la distribution ne sont pas possibles, mais si chacun faisait un effort pour éviter le gaspillage et versait l'équivalent de ce qu'il aurait gaspillé dans une cagnotte, cela contribuerait fortement à la résolution de la pauvreté sans altérer son niveau de vie.

Alors, que faut-il en penser ?

Seconde partie :

La prise de conscience de la cerfanite à titre collectif

« La folie, c'est de faire tout le temps la même chose et de s'attendre à un résultat différent »

Albert Einstein

Les cerfanais ont compris qu'ils se sont laissé bercer par des promesses démagogiques et que l'argent de l'Etat ne lui tombe pas du ciel. Ils réalisent que les droits qui leur sont promis ne continueront à leur être assurés que si l'économie du pays se redresse fortement. Ils ouvrent les yeux sur la réalité du monde et ils apprécient enfin la chance qu'ils ont d'être nés au Cerfan. Ils sont désormais conscients que les petits abus, dont ils sont témoins au quotidien, deviennent catastrophiques quand ils sont multipliés par de nombreuses personnes dans une économie qui vacille.

« Un problème sans solution est un problème mal posé »

Albert Einstein

Les cerfanais savent qu'il existe une multitude de façons d'appréhender les problèmes. Ils commencent à s'intéresser à ceux qui osent établir un bilan complet des maux du pays, afin d'évaluer le travail à accomplir et définir une méthode pour les traiter.

Quels sont les résultats de cette première étape ?

I À propos de la politique

Les cerfanais ont pris conscience que les dirigeants politiques ont structuré leurs partis comme des entreprises très spéciales, devenues de véritables machines de guerre.

La monopolisation des médias leur permet de remporter les batailles électorales pour accéder à tous les pouvoirs. Cependant, dans un monde en pleine évolution où le pragmatisme est plus utile que les beaux discours, l'incompétence et le manque d'anticipation de leurs cadres se révèlent chaque jour, par leur incapacité à prendre les décisions qui permettraient au pays de résister aux nombreuses agressions extérieures auxquelles il est soumis.

Sous une démocratie de façade, ils ont instauré une **République démocratique biroyaliste oligarchique** dans laquelle les gouvernants sont des initiés qui se sont auto professionnalisés à vie. Les meilleurs tribuns accèdent au trône royal. Ils s'entourent de courtisans auxquels ils distribuent des postes associés à des revenus et à des privilèges, que la plupart d'entre eux ne pourraient jamais obtenir en travaillant honnêtement dans la société civile. Ils s'assurent ainsi de leur gratitude et de leur soutien infailible.

Parvenus au pouvoir, une politique clientéliste permet à beaucoup d'entre eux de conserver leur mandat. Pour gouverner en paix, ils ont divisé le peuple en octroyant des avantages sous formes d'aides ou de subventions et en constituant différents groupes dont les principaux meneurs sont intégrés dans leur sérail politique.

Ils emploient des mots compliqués et des chiffres souvent invérifiables, qu'ils ne maîtrisent généralement pas eux-mêmes, pour faire croire au peuple qu'ils sont les meilleurs spécialistes, capables de les diriger.

Mais comment fonctionnent donc les partis politiques médiatisés ?

Il s'agit d'entreprises dont les employés sont chargés de diriger le pays, jusqu'aux plus hautes responsabilités, dans lesquelles :

■ **Les clients** sont les **électeurs**, car ce sont eux qui en financent le fonctionnement par leurs divers impôts et taxes

■ **Les patrons** sont aussi les **électeurs** car ce sont eux qui payent leurs employés par leurs divers impôts et taxes

■ **Les employés** sont les **élus** puisqu'ils sont payés par les électeurs, qui leur délèguent la gestion de leur pays

Il s'agit d'entreprises vraiment très spéciales, dans lesquelles les employés élus ont des places de rêve. En effet :

■ Les élus sont **recrutés sans** avoir à présenter de **bilan** de compétences, d'expériences ou de profession de foi.

■ Les élus ne rendent **jamais de comptes transparents** à leurs patrons électeurs et beaucoup d'entre eux ne font que surendetter la structure qu'ils se voient confier.

■ Les élus profitent de l'absence de pointage à leur travail pour **s'absenter** souvent et partir **en promenade**, à la recherche de journalistes pour se faire photographier et proclamer des incantations.

■ Les élus **restent longtemps en poste**, même s'ils font de graves erreurs, persuadés et assurant qu'ils feront mieux demain. S'ils sont vraiment trop mauvais, il leur arrive fréquemment d'être muté ailleurs en bénéficiant d'une promotion.

■ Les élus **cumulent les postes factices** pour augmenter leurs revenus, sous forme d'indemnités peu fiscalisées.

■ Les élus qui fraudent ne sont que **rarement condamnés**, de peur qu'ils ne soient trop tentés de parler des « affaires » de leurs « amis » qui ne les soutiendraient pas assez. Ils sont généralement protégés par des non-lieux ou une immunité de fonction.

■ Les élus **fixent** eux-mêmes leurs **rémunérations**, leurs **dépenses** et leurs **avantages spéciaux** qui sont assimilables à de véritables **parachutes dorés**.

■ Les élus **taxent sans cesse leurs patrons** électeurs pour se payer tous leurs privilèges qu'ils ne remettent jamais en question, sans que leurs employeurs ne réagissent.

■ Les élus aux plus hautes fonctions s'attribuent de **l'argent de poche** à hauteur **de plusieurs centaines de milliers d'euros** chacun, appelé **réserve parlementaire**, qui leur permet de faire du clientélisme afin de conserver leurs postes de rentiers.

■ Les élus se battent jusqu'à leur **dernier souffle pour garder leur emploi**, alors qu'ils mettent leurs **patrons** le plus tôt possible à **la retraite**.

Majoritairement, les patrons ne contrôlent rien. En effet :

■ Les patrons électeurs font **pleinement confiance à leurs employés** élus pour gérer leur pays, car ils ont des occupations bien plus importantes, pour leur avenir et celui de leurs enfants, que de regarder comment travaillent leurs employés.

■ Les patrons électeurs sont de plus en plus nombreux à **râler sans rien proposer**.

■ Les patrons électeurs envisagent d'« **essayer** » les employés qui se plaignent de ne pas avoir encore tenu les commandes, sans regarder qu'ils les payent aussi, depuis des années, pour un travail qu'ils ne font pas non plus.

■ Les patrons électeurs sont devenus tellement **fatalistes** qu'ils ne cherchent même pas à écouter et à recruter, **parmi eux-mêmes**, d'autres personnes qui ont plus d'expériences et de compétences que leurs employés élus, et qui sont prêtes à, enfin, travailler pour redresser le cap.

« Alors quel cerfanais ne rêverait-il pas d'être « employé » dans une telle entreprise ?

Faut-il s'étonner que le pays soit aussi mal géré ? »

Les cerfanais ont aussi compris la façon dont les partis politiques dirigeants ont organisé leur important financement officiel, bien qu'ils ne disposent que de quelques dizaines de **milliers d'adhérents** alors que le Cerfan compte plusieurs dizaines de **millions d'électeurs**.

Même s'ils ne collectent qu'environ **1 million** d'euros annuellement par les **cotisations** de leurs adhérents, à **chaque élection**, ils s'octroient **plusieurs millions** d'euros d'**argent public**. Celui-ci ne sert qu'à refinancer leur campagne suivante, puisque les salaires et les frais de tous leurs employés élus sont déjà payés par les impôts, prélevés par l'Etat.

Comme pour chaque bulletin **exprimé** pour leur parti, l'Etat leur verse environ 1 euro d'argent public, ils ne veulent pas vraiment reconnaître **le vote blanc**. En monopolisant les médias, ils savent que les électeurs sont incités à s'exprimer majoritairement pour l'un de leurs partis, faute de connaître les autres. Ainsi, en toute légalité, ils peuvent soutirer à chaque élection un gros trésor des caisses de l'Etat.

Même si les votes blancs et les abstentions les empêchent de se refinancer, cela n'a pas d'autres incidences, car grâce à leurs règles électorales protectrices, ils sont assurés de garder le pouvoir en évitant de donner la possibilité à de nouveaux prétendants de se présenter.

Cependant, devant l'inquiétude de perdre prochainement le pouvoir, les deux partis habitués à alterner le trône en opposition de façade, dévoilent leur collusion officieuse par des arrangements pour battre le parti populiste qui les menace.

Plus personne ne croit que les dirigeants politiques sont des surhommes, capables d'assurer correctement tous les mandats qu'ils cumulent.

Les ténors sont si dispendieux, que beaucoup d'entre eux arrondissent leurs fins de mois par des rémunérations d'activité fictive d'avocat conseil, dont ils ont obtenu le diplôme sans examen. Si l'on met en relation leurs revenus et leur déclaration de patrimoine, on peut se demander de certains s'ils sont des flambeurs ou des menteurs.

Les plus connus sont si fiers de leurs réalisations qu'ils ne s'attardent jamais sur les bilans financiers catastrophiques qu'ils laissent derrière eux. En appliquant depuis des années les mêmes recettes, beaucoup se comportent comme de véritables sangsues du pays pour y faire leur nid.

En parcourant leur biographie, désormais facilement accessible par internet, il suffit de regarder leur formation et leur expérience, pour comprendre pourquoi le Cerfan se dégrade. Quand ils n'ont pas pu suivre des hautes études d'administration ou de droit, l'adhésion très jeune dans un parti médiatisé constitue une voie parallèle d'accès au pouvoir. Une bonne expression orale et un zeste de piston permettent de garantir une belle carrière politique. Travailler quelques temps dans la société civile pour acquérir des compétences professionnelles, notamment en gestion, représente plus une perte de temps qu'un avantage dans leur cursus.

II À propos de l'économite

Les cerfanais prennent conscience que le pays se saigne et que les politiques promises ne sont pas appliquées. Ils entendent de plus en plus parler de la faillite de l'Etat, de fuites de capitaux, de délocalisations, de fermetures d'entreprises, de difficultés pour financer les retraites... Ils réalisent qu'eux-mêmes ou leurs enfants seront impactés tôt ou tard.

Beaucoup ont cru les meneurs de combats idéologiques qui prétendaient qu'il suffisait de taxer les riches pour bien faire vivre le peuple. En ne différenciant pas ceux qui gagnent leur argent par un travail acharné de ceux qui le ramassent par d'autres manières plus ou moins louables, tout cerfanais disposant de biens supérieurs à la moyenne est devenu suspect.

La devise « Vivons cachés pour vivre heureux » s'est communément répandue.

« À force d'écouter les mauvaises sirènes, les cerfanais en ont oublié que plus il y a de riches dans un pays, moins il y a de pauvres ou si l'on préfère, moins il y a de riches dans un pays et plus il y a de pauvres ! »

Au final, ceux qui s'enrichissent de façon démesurée par rapport à l'effort fourni dans leur travail n'ont aucun scrupule à s'exiler fiscalement à l'étranger. Ils deviennent dans tous les cas de plus en plus riches car ils n'ont plus de frontières grâce aux « bons » conseils de fiscalistes spécialisés très bien rémunérés.

Ceux qui vivent de l'assistanat se multiplient, tant il est devenu confortable de voir tomber de l'argent dans son porte-monnaie sans contrepartie, en dénonçant ceux qui profitent plus qu'eux-mêmes pour se déculpabiliser. La *travaille*³ est devenue tellement contagieuse au Cerfan que les cerfanais qui ne vivent plus que de leur travail sont devenus minoritaires et qu'ils ne représentent plus le poids électoral principal.

Enfin, ceux qui travaillent dur sont de plus en plus écœurés de se faire taxer car ils ne voient pas une bonne utilisation de l'argent qu'ils acceptent de donner pour la collectivité. Beaucoup d'entre eux finissent par baisser les bras en se repliant sur eux-mêmes ou par fuir vers des contrées plus accueillantes et conscientes de la richesse qu'ils représentent pour une nation.

Les gouvernants ont tellement endetté le pays pour acheter la paix sociale et mener leur grand train de vie qu'ils sont devenus les larbins de puissants financiers, cachés derrière des noms de société. On entend désormais que le pays doit s'endetter toujours plus pour boucler son budget de fin d'année. Les recettes fiscales ne suffisent plus à payer les dépenses de l'Etat et en particulier les salaires des fonctionnaires, les retraites et les

³ maladie se manifestant par une nonchalance et une démotivation au travail voire par un arrêt de maladie abusif

différentes aides. Les dirigeants trouvent leur salut provisoire dans des taux d'intérêt qui n'ont jamais été aussi bas et dans des emprunts qu'ils justifient pour la sécurité de la nation. Ils en profitent pour continuer à faire exploser la dette du pays sans mettre en place les réformes structurelles indispensables, tant ils ont peur de la réaction du peuple à qui ils mentent depuis des décennies.

« En 5 années, l'endettement de chaque cerfanais est passé de 20 000 € à 30 000 € ! »

A combien s'élèvera-t-il en 2017 et en 2022 ?

Est-ce seulement de l'inconscience de reporter les problèmes sur les générations futures et d'espérer qu'elles paieront sagement sans rien dire ?

III À propos de l'éducationite

Les cerfanais prennent conscience du nivellement par le bas de l'enseignement depuis des années. L'illettrisme croît et le bac a de moins en moins de lauréats méritants, tant il est de plus en plus facilement délivré pour faire plaisir aux candidats et à leurs familles.

Nombre de ces jeunes sont ensuite jetés dans des formations sans réel avenir, sortant ainsi un temps des statistiques du chômage pour le plus grand bonheur des dirigeants.

Aujourd'hui, beaucoup de jeunes savent mieux se servir d'un écran que d'un stylo et de leurs méninges pour compter et écrire, à l'instar de nombreux adultes devenus accros de leurs ordinateurs et de leurs smartphones. Les gouvernants ont trouvé la solution miracle en envisageant un grand plan numérique pour les écoles. Heureusement que les finances publiques les ralentissent dans leur projet car ils oublient qu'il n'y a plus un seul écran qui soit fabriqué au Cerfan. Il suffira du moindre désaccord

avec un pays fournisseur pour que les approvisionnements soient coupés et que le Cerfan soit paralysé.

Les grandes idées d'indépendance et de souveraineté du pays qui étaient si chères au dernier grand homme d'Etat cerfanais sont désormais totalement oubliées !

Alors, faut-il abandonner l'apprentissage des fondamentaux de façon traditionnelle par incapacité de les enseigner correctement ou ne pourrait-on pas y parvenir autrement ?

Même si beaucoup de cerfanais s'accordent à reconnaître que l'éducation fait partie des piliers d'un pays, nombre d'entre eux restent passifs devant la situation qui se dégrade chaque jour un peu plus.

Les écoles privées se remplissent au détriment des écoles publiques où il devient de plus en plus difficile d'enseigner dans de bonnes conditions. Beaucoup de jeunes sont envoyés dans des formations sans débouchés alors que de nombreuses professions peinent à recruter. Beaucoup de parents interrogés voient l'avenir de leurs enfants à l'étranger sans même soutenir ceux qui veulent créer des conditions pour leur donner envie de rester au pays.

Est-il bien raisonnable d'oublier que la plupart des pays font de l'immigration choisie et qu'ils n'acceptent que ceux dont la formation manque chez leurs propres ressortissants ? Faut-il continuer à laisser s'expatrier un grand nombre des plus travailleurs ?

IV À propos de la médiatite

Les cerfanais mesurent la dimension manipulatrice des médias, même s'il devient de plus en plus difficile à ces derniers de nier les réalités de ce qui se passe dans le pays.

Les émissions abêtissantes sont de plus en plus fréquentes.

Doit-on vraiment y voir le reflet réel de ce que le peuple plébiscite pour occuper une très grande partie de son temps libre ?

Sont-elles diffusées pour endormir les pensées des cerfanais en les rendant accros, par l'espoir d'y gagner facilement de l'argent dans des jeux plus débiles les uns que les autres ?

Peu de citoyens anonymes qui prouvent leurs compétences au quotidien ont accès à l'antenne. Même s'ils regorgent d'idées pour résoudre les problèmes du pays, les portes leur restent closes. Au contraire, de nombreux commentateurs stériles pseudo spécialistes y monopolisent la parole pendant des heures sans rien proposer.

Il est désormais temps que ces femmes et ces hommes, qui ne dépendent pas de l'argent public et des médias pour exister, puissent s'y exprimer plus fréquemment afin d'expliquer leurs idées et leurs actions à leurs concitoyens.

V À propos de la santite

Comme ils fréquentent de plus en plus les structures de soins, les cerfanais prennent conscience de leurs dysfonctionnements : temps d'attente, médecins étrangers, déremboursement pour ceux qui travaillent et quasi gratuité pour ceux qui ne financent rien...

Ils comprennent que la faillite du système approche si des réformes sérieuses ne sont pas enfin entreprises. Les cerfanais s'inquiètent d'autant plus que le pays semble compter beaucoup de malades, car ses habitants font partie des champions du monde de la consommation de médicaments par habitant, avec une mention très spéciale pour les antidépresseurs. Cet état fait partie des nombreux paradoxes du Cerfan.

« Il suffit de voyager un peu pour s'apercevoir que les cerfanais ne sont pas les plus à plaindre »

Quelles en sont donc les véritables raisons ?

VI À propos de la sécuritite

Les cerfanais prennent conscience que tous les voyants de la sécurité sont au rouge, que ce soit au niveau national ou international. Ils ne peuvent que constater que les guerres économiques, militaire, civile, de religion et même des générations ont débutées. Elles s'amplifient de jour en jour.

Les responsables politiques ne savent répondre que par des incantations, l'implantation de caméras vidéo ou l'annonce de l'attribution de plus de moyens, alors qu'ils savent très bien que les caisses de l'Etat sont vides pour en avoir gaspillé leur contenu et en tarir les ressources.

Les prisons sont tellement pleines que beaucoup d'actes condamnés ne sont plus assortis de peine effective. Il est conseillé aux citoyens honnêtes d'être prudents. Il leur est recommandé de se barricader chez eux la nuit et de ne surtout pas fréquenter certains lieux pour ne pas se faire agresser, plutôt que de dissuader les agresseurs d'agresser.

« A ce rythme, ne faudra-t-il pas bientôt emprisonner les honnêtes gens pour qu'ils puissent vivre en sécurité ? »

Mais d'ailleurs, cela n'aurait-il pas déjà commencé par ces lotissements pour séniors et ces résidences ultra-sécurisées ?

Le manque de réactivité empêche les dirigeants de prendre et d'assumer des décisions. Ils sont toujours en attente d'une future réunion, conférence ou sommet salvateur.

VII À propos de la justicite

Les cerfanais prennent conscience des dysfonctionnements de la justice : procédures interminables et coûteuses, jugements souvent incompréhensibles,

non-application de nombreuses peines prononcées, affaires judiciaires interminables de dirigeants politiques qui continuent à siéger et à percevoir leurs indemnités...

Les lois instaurées sont devenues si complexes qu'elles paralysent de plus en plus toute initiative de bon sens.

« **Entreprendre au Cerfan est devenu dangereux** »

Comme nul n'est censé ignorer la loi, il faut à tout moment se demander si l'on respecte tout avant d'agir. Ceux qui en ont les moyens s'entourent d'avocats attirés, tandis que les autres préfèrent se replier sur eux-mêmes, de peur de ne plus savoir s'ils seront victimes ou coupables face à la justice en cas de problème.

VIII. À propos de l'écologie

Les citoyens prennent conscience que la planète se meurt partout : épuisement des réserves naturelles, déforestation massive, pollutions de toutes sortes, dérèglement climatique, disparition d'espèces végétales et animales...

Ils comprennent que l'écologie ne peut être partisane car elle concerne tous les individus au-delà des frontières. Ainsi, sans être responsables de la moindre pollution, les populations parmi les premières touchées subissent la disparition de leurs îles par la montée des océans consécutive à la fonte des glaces.

Face à cela, les dirigeants internationaux sont encore dans l'attente de décisions d'experts prises dans des commissions, qui sont chargées de constituer des groupes de réflexion, qui doivent désigner des groupes de travail, ayant en charge de collecter des idées afin de les transmettre à des groupes de projets, qui peuvent alors identifier toutes les solutions, qu'il sera peut-être possible de mettre en pratique si des moyens sont trouvés !

Quand les dirigeants obtiennent des accords, ils sont applicables à l'échéance de plusieurs années voire dizaines d'années sans savoir qui sera là pour les faire respecter.

D'autre part, chaque fois qu'un individu prend conscience sur la planète de l'importance de l'écologie pour l'avenir, il naît plusieurs enfants qui ne pensent qu'à trouver de la nourriture plutôt qu'à se préoccuper de leur environnement, tant la population vivant dans la misère croît.

« **La lutte contre la misère doit faire partie des priorités pour sauver la planète** »

Selon un rapport du Programme des Nations-Unies pour le Développement (PNUD)

→ *Les 3 personnes les plus riches du monde sont aussi riches que les 48 pays les plus pauvres !*

→ *Les avoirs des 84 personnes les plus riches dépassent le produit intérieur brut de la Chine avec ses plus de 1,2 milliard d'habitants !*

→ *Les 225 personnes les plus riches disposent d'une fortune équivalente au revenu annuel cumulé des 47 % d'individus les plus pauvres de la planète, soit plus de 3 milliards de personnes !*

→ *Selon le même organe des Nations-Unies, Il suffirait de moins de 4 % de la richesse cumulée de ces 225 plus grosses fortunes mondiales pour donner à toute la population du globe l'accès aux soins de base et aux services élémentaires : santé, éducation, alimentation...*

Les problèmes et les divisions sont devenus si importants au Cerfan que de plus en plus de personnes se retrouvent dans l'endroit le moins désiré, mais cependant le plus fréquenté dans le monde.

Alors où allons-nous ?

Troisième partie :

Vers la troisième
guerre mondiale
ou vers un renouveau
pacifiste ?

*« Je ne sais pas quelles seront les armes
de la Troisième Guerre mondiale, mais celles
de la Quatrième seront des pierres et des bâtons. »*

Albert Einstein

De plus en plus de cerfanais prennent conscience des difficultés à surmonter, mais ils sont encore très nombreux à fermer les yeux sur la réalité de la situation ou à ne pas s'en sentir en partie responsable. Beaucoup se considèrent impuissants et estiment que l'avenir est inéluctable. Ils attendent que quelque chose se passe.

Que risqueraient-ils à échanger avec ceux qui ont d'autres pensées que celles des cercles du pouvoir ?

Critiquer les autres, probablement pour justifier son inaction, et ne rien proposer de pragmatique ne peut régler aucun des nombreux problèmes rencontrés !

L'observation du fonctionnement de la Nature et de ce qui se passe dans le monde permet de comprendre pourquoi l'homme a intérêt de changer rapidement son comportement.

I Les principes de la Nature

La Nature s'est construite et diversifiée sur des millions d'années autour de quelques principes simples dont :

Le recyclage

Rien ne se perd et tout est réutilisé.

La biodiversité

La Nature est composée de trois mondes qui interfèrent plus ou moins les uns avec les autres : les mondes minéral, animal et végétal. De nombreuses espèces animales et végétales se sont développées et adaptées progressivement dans la grande diversité des milieux existant pour établir des écosystèmes très différents. Hormis les espèces parasites, chaque espèce interagit pour la survie d'une autre directement ou indirectement. C'est ce que l'on appelle l'équilibre naturel.

La régulation

Des mécanismes d'auto régulation permettent de rétablir un équilibre en cas d'anomalie. Il est possible d'observer que des règles simples, dures mais justes, régissent les fonctionnements entre les individus. Malheureusement de nombreuses exceptions viennent perturber ce qui pourrait engendrer un monde idéal.

L'homme est la grande exception du monde animal car il est devenu une espèce parasite qui se permet de défier la Nature en remettant en question ses lois.

A. Le fonctionnement et l'interdépendance dans le monde animal

Il existe deux types d'individus relatifs : **les prédateurs et les proies**. Les prédateurs se nourrissent de proies mais ils peuvent aussi être les proies d'autres prédateurs plus forts qu'eux. Une interdépendance se crée entre des espèces dans un milieu pour y établir un écosystème et des chaînes alimentaires. Par exemple, le puceron est mangé par la coccinelle qui nourrit une araignée, à son tour engloutie par un oiseau qui est attrapé par le renard.

Tout est réutilisé car tous finissent par être le repas d'une autre espèce. Quand le renard meurt, il est mangé par des charognards puis des petits

insectes et décomposé par des bactéries dont la production servira à produire les plantes qui nourriront les pucerons et ainsi de suite.

Très peu d'espèces animales ont colonisé des milieux très différents.

Chaque espèce, qu'elle soit prédatrice ou proie, est dotée d'armes variables qui lui permettent d'espérer pouvoir survivre dans son milieu. Ce sont par exemple la vitesse, les crocs, le mimétisme, le développement extrême de différents sens...

B. Les règles d'équilibre des populations animales

La force et le respect

Dans une espèce grégaire les animaux se respectent et les luttes à mort entre les individus ne sont qu'exceptionnelles. La force physique détermine le chef à l'occasion d'un combat qui se finit dès que l'un des protagonistes accepte la dominance de l'autre. Le gagnant respecte la vie du perdant qui doit se soumettre ou migrer vers un autre territoire. Le chef qui vieillit ou qui peut tomber malade est contraint de céder sa place à des individus plus vigoureux de manière à ce que le groupe soit toujours bien protégé.

La peur

Un animal ne s'attaque pas dans des conditions normales à une espèce qui ne fait pas partie de son régime alimentaire car l'inconnu fait toujours peur. Face à une telle espèce il se comportera habituellement en l'observant ou en fuyant. Une attaque pourra avoir lieu si l'animal est agressé ou s'il est surpris sans possibilité de fuite (en cas de blessure, pour protéger sa progéniture...).

La reproduction

La reproduction est régulée selon un principe très simple : plus l'espèce est prédatrice à l'état adulte, moins elle se reproduit vite, moins les jeunes sont rapidement autonomes et moins sa population est importante.

Ainsi, les lions donnent naissance à quelques lionceaux qui mettent des mois avant de devenir autonomes. Pendant leur croissance, ils peuvent être les proies d'hyènes par exemple s'ils échappent à la vigilance de leurs parents. Au contraire les gazelles ne disposent à leur naissance que de quelques dizaines de minutes pour être capable de courir afin d'échapper à une lionne ou un guépard. Les tortues marines pondent des dizaines d'œufs car, après l'éclosion, beaucoup de nouveaux nés sont dévorés par des oiseaux avant d'atteindre la mer.

La satiété

Le prédateur ne tue que pour manger et un mécanisme naturel appelé la satiété régule son envie de tuer quand il a couvert ses besoins alimentaires.

La tension monte dans la savane quand le lion doit manger : les gazelles sont inquiètes et elles broutent en relevant sans cesse la tête. Au déclenchement de la chasse, elles fuient, puis, quand le lion a attrapé et dévoré sa proie, elles se remettent à paître tranquillement à proximité du grand fauve repu. Elles savent qu'il ne tuera plus pendant de longues heures. Ainsi, chaque individu ne consomme que ce dont il a besoin. Il préserve ainsi sa réserve de nourriture en dehors de tout facteur extérieur. Même si la chasse peut paraître parfois cruelle, elle permet de réguler les populations naturellement. En effet, si les grands prédateurs disparaissent de la savane, les herbivores prolifèrent et surconsomment l'herbe qui finit par manquer puis entraîner la mort du troupeau par famine.

C L'exception humaine

L'homme est un animal prédateur très particulier car il peut être sa propre proie. En nos temps modernes, le cannibalisme a disparu mais les tueries entre humains continuent pour d'autres raisons.

1. L'homme et les règles d'équilibre des populations

La force et le respect

Comme les autres animaux grégaires, l'homme préhistorique prenait le pouvoir par la force pour diriger la tribu. L'invention des armes a permis à des individus rusés ou adroits de prendre les rênes sans qu'ils n'hésitent à tuer les perdants pour éviter de se faire détrôner.

La peur

Au lieu de fuir ce qui lui fait peur, l'homme préfère trouver le moyen de s'en débarrasser. Il s'autorise à massacrer toutes les espèces animales qui ont le malheur de vivre sur le territoire qu'il conquiert. Il justifie ses tueries par le risque d'agression physique mais aussi par le simple fait que l'animal puisse consommer la même nourriture que lui. Il a ainsi éliminé quasiment tous les grands prédateurs des milieux qu'il habite.

La reproduction

L'être humain ne donne naissance qu'à un nombre limité d'enfants, mais les progrès de la médecine et la destruction de tous les animaux susceptibles de le concurrencer sur son territoire entraînent sa prolifération dans tous les milieux qu'il colonise.

La satiété

L'homme préhistorique faisait preuve de modération quand il chassait. Il n'abattait pas plus d'animaux que ses besoins vitaux ne l'exigeaient sinon la nourriture se putréfiait avant d'avoir pu être consommée. En inventant des moyens de conservation, l'homme s'est autorisé à tuer sans limites quand il rencontrait beaucoup de gibier. Il a ainsi pu s'affranchir des incertitudes de rentrer bredouille de la chasse et se soustraire aux risques de famine. Sa propension à tuer pour stocker a dégénéré pour le conduire à des excès. Ainsi, certains individus peuvent aujourd'hui éliminer sans scrupules des espèces animales pour n'en prélever seulement que quelques parties (ivoire, ailerons de requins...).

2. Du pouvoir du corps au pouvoir d'esprit

L'homme est un grand prédateur qui vivait à ses origines en famille ou en tribus, comme la majorité des animaux. Le groupe était dirigé par un chef, chargé d'organiser l'approvisionnement en nourriture et la protection contre les autres prédateurs. La légitimité du pouvoir du chef était obtenue par sa force physique ; on le nomme le **pouvoir de corps**. Les anciens étaient appelés « les sages » car ils prodiguaient généralement de bons conseils grâce à leur expérience acquise. Comme ses concurrents animaux, le meneur se contentait de diriger une petite communauté sans abuser de sa force envers les plus faibles. L'invention des armes a permis la mise à mort d'animaux, que l'humain estimait potentiellement dangereux, mais aussi, l'accès au pouvoir à des individus très habiles dans leur maniement, même s'ils étaient physiquement faibles. Grâce à son association avec l'invention des moyens de conservation des aliments, l'homme a pu s'affranchir de sa quête quasi quotidienne obligatoire de chasse.

« Le temps libre est apparu bien que ce ne soit pas encore les 35 heures ! »

Certains en ont profité pour produire toutes sortes de biens et des monnaies ont été inventées pour en simplifier les échanges. Des chefs ont usé de leur force pour dérober les biens à des tribus plus faibles et pour les soumettre à leur autorité.

« Des tribus très importantes se sont constituées contre nature »

Il a fallu se réorganiser pour assurer la cohésion de ces grands groupes et différentes sociétés se sont établies avec leurs propres règles de fonctionnement.

Les chefs ont commencé à faire des jaloux car ils détenaient de plus en plus de pouvoirs et de richesses. Le pouvoir de corps exposait physiquement celui qui le détenait et il était donc limité dans le temps. En cas de perte de ses forces, par blessure, maladie ou vieillesse, le chef pouvait être défié par un individu plus vigoureux et se faire ravir sa place et ses biens.

Le monde a basculé quand des hommes ont compris qu'il était plus confortable de ne pas s'exposer directement au combat, en déléguant cette tâche à de vigoureux sujets moins intelligents. Il suffisait de bien les récompenser pour s'en garantir la fidélité. Les bons tribuns ont remplacé les bons techniciens au pouvoir.

« Le pouvoir d'esprit a détrôné le pouvoir de corps »

En désignant des ennemis, les nouveaux chefs déclenchaient des guerres qui leur permettaient de fédérer tous leurs sujets au tempérament guerrier, afin qu'ils y assouvissent leur instinct naturel de chasseur. Les hommes pacifiques se consacraient à leur famille et ils trouvaient leur bonheur dans leurs nouvelles occupations : culture, artisanat, commerce...

Tout le peuple étant très occupé, les chefs écartaient ainsi de gros risques de se faire ravir le trône par des sujets oisifs qui auraient pu prendre le temps de s'interroger sur leur faculté et sur leur légitimité à régner. Les frontières se fixaient quand deux chefs à pouvoir équivalent se rencontraient mais elles étaient déplacées quand des alliances ou des nouvelles armes modifiaient les équilibres.

Quand des chefs guerriers ambitieux accédaient au pouvoir, même les hommes pacifiques étaient enrôlés dans les armées pour partir à la conquête de territoires. Pendant que beaucoup d'entre eux mouraient sur les champs de bataille, le chef restait bien en retrait à l'abri. La guerre terminée, il recueillait la bénédiction de son peuple pour avoir terrassé l'ennemi, les trésors de guerres ramenés faisant oublier les nombreux morts. Un monument était édifié pour récompenser leur bravoure et le chef était glorifié par son peuple.

La paix revenue, des lois étaient édictées pour que le peuple se restructure en groupes d'intérêts divers pour assurer sa division. Des parties de chasse ou des jeux de stade étaient organisés pour assouvir l'énergie naturelle des plus combattifs. À la mort du chef, sa succession était très disputée. De bons tribuns accédaient au pouvoir et ils adoptaient les mêmes recettes. Une nouvelle guerre était déclarée quand des tensions trop fortes montaient dans le peuple.

Ainsi, jamais aucun modèle de société stable n'a réussi à être établi et les civilisations dominantes se sont éteintes après s'être soumises à d'autres plus combattives. À chaque nouveau conflit, les morts étaient de plus en plus nombreux à cause du perfectionnement des armes.

Aujourd'hui, les nouvelles armes atomiques inventées permettent des destructions massives...

3. De la délinquance de corps à la délinquance d'esprit

De la même façon que pour les pouvoirs, la délinquance a viré d'une délinquance de corps à une délinquance d'esprit.

Les délinquants de corps s'exposent physiquement et ils agissent à une petite échelle. Ils dirigent de petits réseaux de trafics en risquant la prison ou de se faire éliminer à l'occasion de règlements de compte entre clans. Ils sont rarement responsables de morts dans les populations civiles.

De grands délinquants d'esprits sont nés en comprenant qu'il était moins dangereux de trafiquer dans la finance qu'avec des armes, car les peines encourues sont beaucoup moins importantes alors qu'ils provoquent de plus nombreux drames humains. De nouveaux chefs mafieux, cachés derrière le nom de sociétés basées dans des paradis fiscaux, bâtissent des fortunes sans prendre de risques. En trafiquant avec des chiffres, ils ne risquent pas d'être agressés pour se faire dérober des biens matériels tels que la drogue ou les armes.

« Les plus gros délinquants d'esprits se sont enrichis légalement grâce à des structures bancaires »

En proposant de collecter les économies de millions de petits épargnants pour leur éviter la détention de pièces ou de lingots d'or qu'ils risquaient de se faire voler, les banques sont nées et ont amassé des fortunes.

En stockant et protégeant l'or dans des supers coffres-forts, elles émettent des monnaies d'une valeur équivalente à leurs réserves d'or pour faciliter les échanges. L'argent ainsi collecté sert normalement à faire tourner l'économie : il est prêté à des particuliers et à des entreprises moyennant un paiement d'intérêt et les banques prennent une commission raisonnable. Les clients étant nombreux, cette gestion occasionne des risques multipliés et un travail important.

Certains banquiers ont compris qu'il est plus rentable de prêter à des États et qu'en infiltrant tous les milieux dotés de pouvoirs (politiques, économiques, médiatiques, sportifs...), il est possible d'en tirer des avantages et des profits considérables.

Les grands délinquants d'esprit de la finance sont nés.

Dans de nombreux états, ils financent l'armement de dictateurs pour leur permettre d'accéder au pouvoir et partager ensuite avec eux les richesses du pays au détriment de leurs peuples

Dans les démocraties, ils financent les campagnes de certains présidents ou ils y soudoient des élus pour faire passer des lois favorisant la fructification de « leur » argent. Aux plus réticents, ils ouvrent des crédits illimités qui leur permettent de financer des politiques clientélistes afin de se maintenir au pouvoir et de mener un train de vie royal.

En quelques décennies, les pays se sont si endettés que leurs dirigeants politiques sont devenus de véritables marionnettes de ces délinquants financiers. En cas de rébellion, ils les menacent de ne plus leur prêter d'argent et les mettent ainsi dans l'impossibilité d'assurer l'entretien des armées dans les dictatures ou les perfusions financières populaires d'aides et de subventions dans la plupart des démocraties. Le mécontentement qui s'ensuivrait déclencherait des révoltes et des changements de gouvernements.

Une fois qu'ils ont soumis les dirigeants politiques, ils ont décidé de constituer des multinationales plus puissantes que les Etats, en dépossédant les peuples de leurs biens nationaux et privés. Ils ont débuté par les entreprises nationales et ils s'attaquent maintenant à celles qui appartiennent à des patrons privés, qu'ils soient artisans, commerçants, agriculteurs, professions libérales ou entrepreneurs.

Au Cerfan, ils ont exigé la privatisation des plus belles entreprises d'Etat ayant été bâties grâce à la taxation du peuple. Minées par des conflits sociaux menés par des syndicats peu constructifs dans des secteurs où les salariés n'étaient pas les plus à plaindre, l'Etat a justifié la vente de ses entreprises stratégiques sans que personne ne conteste. Les financiers en ont pris les commandes en faisant distribuer quelques miettes à des petits actionnaires pour détourner l'attention. Ils ont aussi pris le pouvoir dans des entreprises familiales mises en difficulté de la même façon.⁴

Devenus maîtres des grosses sociétés, ils font passer des lois par lobbying pour fixer des normes que les plus petites entreprises ne peuvent adopter faute de finances. En les laissant disparaître ou en les rachetant pour une bouchée de pain, ils font grossir les leurs. Celles qui résistent s'endettent

⁴ Certains cerfanais suspectent que les syndicats les plus virulents soient aussi dirigés par des puissances occultes à cause du manque de transparence financière de leurs comptes, des rémunérations et des avantages conséquents des responsables installés à vie, de leur financement opaque qui ne dépend qu'à environ un quart de leurs adhérents, de la soumission des délégués régionaux à la direction nationale, des enquêtes dont ils ont fait l'objet classées sans suite...

Cette thèse se répand de plus en plus en constatant que la même gangrène a détruit de nombreuses entreprises cerfanaises pour les concentrer dans les mains de quelques individus, alors que cette situation ne se retrouve pas dans des pays voisins, où des syndicats très puissants ont travaillé en collaboration avec leurs patrons pour assurer la prospérité de leurs entreprises. Encore une exception cerfanaise ?

pour se conformer à la réglementation mais, du fait de leur plus petite taille, elles finissent par céder avec l'établissement de normes de plus en plus contraignantes qu'elles ne peuvent plus suivre.

Un dumping sur les prix finit d'achever les plus résistantes.

Avec la mondialisation et les déréglementations qu'ils ont exigées des politiques, les prédateurs financiers créent des multinationales à l'appétit insatiable qui engloutissent progressivement toutes les plus petites entreprises.

Par exemple, ils ont désigné récemment les chauffeurs de taxis comme nouvelles proies. Pour capter leur marché, une plate-forme multinationale abuse de faux entrepreneurs précarisés, en s'exonérant de toutes contraintes sociales. Elle s'allie les consommateurs en prétextant faire baisser les prix sans parler des effets collatéraux de sa pratique. Les financiers aux commandes exigent que les politiques traînent pour fixer des lois régulatrices et qu'elles évitent d'être appliquées quand elles doivent être votées pour apaiser des tensions trop fortes. Le temps qui passe joue en leur faveur car de nombreux artisans taxis surendettés font faillite chaque jour.

Le nombre d'opposants diminue ainsi.

En agriculture, les prédateurs s'attaquent insidieusement aux exploitations agricoles, en profitant de problèmes complexes pour capter les terres nourricières. Ils ont participé plus ou moins volontairement au déclenchement de guerres « paysanicides⁵ » en favorisant l'endettement des agriculteurs les plus entreprenants qui ont pu, par ce biais, s'approprier les plus petites fermes. De grosses exploitations sont nées. Le nombre d'agriculteurs et leur poids électoral a ainsi considérablement diminué en quelques décennies. Quand ces gros exploitants deviennent à la merci de leurs débiteurs, il suffit de faire baisser les cours des productions ou d'augmenter ceux des produits utilisés pour déclencher des faillites et s'octroyer à bas coût de très beaux domaines. Si trop de personnes sont touchées en même temps

⁵ Action de faire disparaître un paysan

et que les tensions montent, des accords de façade sont obtenus par les dirigeants des puissants syndicats pour calmer leur base. Ils ne sont de toute façon pas respectés car les financiers n'en veulent pas. Les gouvernants gesticulent gentiment et traînent pour réagir pendant que les troupes s'étiolent par les faillites des plus endettés.

Le manque de solidarité entre les agriculteurs des différents secteurs de production favorise leur chute les uns après les autres.

Pour s'approprier des exploitations, d'autres moyens sont utilisables. Le refus de prêts à des acquéreurs potentiels limite les offres d'achat et les prix de flamber au bénéfice de ceux qui ont des finances. Les taxes abusives sur les transmissions de patrimoine et la faible rentabilité obligent souvent les enfants à céder les exploitations familiales.

Au Cerfan, la chute du nombre d'agriculteurs a été dramatique en quelques années car ils n'ont pas su s'attirer la bienveillance des consommateurs et celle de dirigeants politiques capables de mener une politique agricole d'avenir. Ils sont devenus victimes de l'image que leur ont donnée les médias auprès de la population salariée, car ils ont été présentés comme des nantis possédant des biens et à qui l'Etat octroie sans cesse des subventions. Les politiques agricoles ont omis de préciser que les exploitations constituent des outils de travail avec lesquels il est difficile de dégager un revenu fixe correct et stable, malgré un travail hebdomadaire largement supérieur à 35 heures associant toutes les générations. La recherche perpétuelle d'un prix toujours plus bas, par des consommateurs non éduqués à ce qu'ils achètent, a provoqué de nombreuses faillites. Il s'ensuit des drames humains (suicides...), écologiques (destruction des écosystèmes par remembrement excessif...), sociétaux (désertification des campagnes...) et nutritionnels (standardisation de la nourriture, usage de pesticides...) qui ne sont que très peu évoqués par les pouvoirs publics.

A l'échelon mondial, des multinationales ont déjà asservi, dans l'indifférence quasi-totale et en particulier celle de leurs homologues occidentaux, de nombreux agriculteurs dans des pays pauvres en leur imposant des

semences stériles pour les obliger à se fournir chez elles à des prix qu'elles décident.

Si les taxis et les agriculteurs peuvent un peu se faire entendre en bloquant les routes, de nombreuses petites entreprises isolées disparaissent au quotidien, étranglées par des processus équivalents sans se manifester.

Les multinationales profitent des divisions des professionnels et du peu de solidarité entre les individus.

« L'extermination programmée des petits entrepreneurs et des agriculteurs propriétaires s'amplifie de jours en jours »

Le salut de tous ces entrepreneurs ne passera que par un travail de qualité dont ils devront faire connaître, ensemble auprès des consommateurs, la nécessité pour le bien-être de tous.

Pendant que des divisions internes nationales persistent et que la concurrence acharnée internationale détruit les professionnels techniciens, d'énormes prédateurs grossissent en Orient.

Ils amassent des très gros capitaux en exploitant des humains dans le monde entier, après avoir commencé chez eux, comme les pays occidentaux ont pu le faire dans le passé pour s'enrichir. Ils ont commencé à acheter tout ce qu'ils peuvent trouver.

« Les puissants financiers cerfanais et occidentaux se feront à leur tour bientôt dévorer s'ils n'acceptent pas un changement des règles tant qu'il en est encore temps »

Alors,

- A quel stade en sommes-nous arrivés ?
- Doit-on conserver et continuer à diffuser le modèle de la civilisation occidentale de surconsommation ?

- Les individus, les familles et les tribus d'amis pacifiques pensent-ils vraiment que le repli sur soi sera salvateur sans s'occuper des agissements de ceux qui les dirigent ?
- N'y a-t-il pas un risque important qu'ils se fassent entraîner dans des guerres qu'ils ne souhaitent pas ?
- Quels sont les dangers de la bombe atomique si elle tombe dans de mauvaises mains et se trouve détournée de son rôle dissuasif pacifique ?

II Le Cerfan aujourd'hui

A. La situation générale au Cerfan

La situation au Cerfan commence à être dramatique car le pays est devenu l'une des cibles d'attentats terroristes idéologistes. Les cerfanais commencent à récolter ce qu'ils ont semé en élisant depuis des décennies des dirigeants qui font preuve de comportements de plus en plus répandus dans le pays, à savoir : individualisme, refus d'assumer ses responsabilités, manque d'anticipation, contournement des lois pour en tirer un avantage personnel...

Il est temps que les cerfanais ouvrent les yeux sur la réalité du monde en écoutant les signaux d'alertes qui se multiplient et qu'ils prennent conscience de leur chance d'être nés au Cerfan. Même les plus pauvres d'entre eux font partie des populations les plus nanties du monde.

Ils oublient trop vite les dernières guerres qui ont fait des millions de morts.

Faudra-t-il encore plus de drames humains ou même la destruction du pays pour recréer un esprit de solidarité et du travail afin de repartir sur de nouvelles bases ?

B. La vie citoyenne au Cerfan

La situation politique au Cerfan ne fait que refléter celle de la société cerfanaise. Une majorité de cerfanais honnêtes subit la loi d'une minorité d'individus qui contournent les lois dans leur propre intérêt.

Le repli sur soi, sur la famille ou un groupe d'amis correspond au retour de l'individu vers la vie tribale de ses ancêtres. Quand de petits groupes se réunissent, il est impossible de parler du pouvoir en place sans déranger quelqu'un.

« Réfléchir et échanger sur l'avenir du pays est devenu un sujet tabou à ne pas évoquer ! »

Ceux qui sont fatalistes et pessimistes coupent court à tout débat tant ils sont persuadés que rien ne peut être changé. Tous espèrent et attendent qu'il se passe quelque chose mais peu soutiennent et participent à des initiatives nouvelles. Ceux qui osent se manifester finissent par s'essouffler par manque de soutien...

Il est évident que ce n'est pas ainsi que le pays pourra se redresser, car il est malsain de faire tous les jours la même chose et d'espérer obtenir des résultats différents.

C. La vie médiatique politique au Cerfan

1. L'état des lieux

Les journalistes se contentent de commenter les petites phrases et les avis des responsables politiques. Sortis d'une élection, comme les politiques, ils ne pensent déjà qu'à la suivante. Habités à interviewer des menteurs ou des idéologistes sans programme sérieux, ils n'imaginent pas que des candidats puissent émerger hors des castes politiques avec d'autres modes de pensées et d'actions.

Les dernières élections ont confirmé la montée du parti populiste qui est devenu la première force politique du Cerfan. Un sursaut du Front Républicain a permis de sauver les partis traditionnels qui ont prouvé leur cohésion pour conserver les meilleures places. Les journalistes ont trouvé de quoi alimenter leurs cancons sans respecter les temps de paroles légaux entre les candidats déclarés.

2. Lettre ouverte d'un citoyen cerfanais à Mesdames et Messieurs les journalistes des grands médias

« Je vous transmets ce mot en m'adressant à vous, non seulement en tant que journaliste, mais aussi en tant que concitoyen. Je l'ai posté sur internet, à vous d'en faire ce que vous voudrez.

Vous y trouverez l'expression d'un simple citoyen, issu d'un milieu modeste, ayant monté des projets et créé des petites entreprises à la force d'un travail acharné.

Oui, comme la majorité des créateurs d'entreprises, il m'a fallu travailler dur et prendre des risques en m'endettant pour créer mon emploi et celui de mes collaborateurs, malgré les nombreuses entraves posées par nos dirigeants.

Oui, il nous faut résoudre au quotidien de nombreux problèmes dans toutes nos petites entreprises, sous peine de tout perdre, car nous n'avons ni droit au chômage ni aux parachutes dorés, comme l'ont fait et laissé imaginer la majorité de nos dirigeants politiques à une grande partie de nos concitoyens.

Je n'ose croire que vous ayez tous été formatés dans vos écoles comme ces énarques qui nous dirigent, ou que vous ne choisissiez de rester à la solde du pouvoir que pour vos avantages.

Pourquoi ne donnez-vous pas la parole à ces petits entrepreneurs, qui contribuent en très grande partie à la richesse de notre formidable pays, et qui n'ont jamais été vraiment représentés dans les pouvoirs successifs en place ?

Alors, combien d'entre vous oseront inviter ces citoyens anonymes qui prouvent leurs compétences au quotidien dans la vie civile, qui regorgent d'idées et qui sont porteurs de projets.

Ils sont de plus en plus nombreux à songer à s'exiler ou envoyer leurs enfants pour travailler dans des pays plus reconnaissants de leurs valeurs, tant ils sont écœurés de se faire dépouiller, tout comme leurs employés, par les rois successifs et leurs cours ?

Ne souhaitez-vous donc vraiment donner la parole qu'à tous ces bouffons⁶ des rois qui ne proposent rien et qui n'amuse plus le peuple ?

Ne restez pas dans le déni, comme nos dirigeants, pensez à l'avenir de nos enfants, écoutez le peuple qui grogne.

N'oubliez pas que l'histoire se répète, pensez à la révolution de 1789 quand le roi, la cour et le haut clergé n'ont pas voulu écouter leurs administrés.

Sortez de votre bulle, et, si vous ne faites pas votre travail, sachez qu'internet le fera à votre place.

Une révolution sociale pacifique est encore possible à condition que ces femmes et ces hommes, qui ne dépendent pas de l'argent public et des médias pour exister, puissent exprimer et expliquer leurs idées à nos concitoyens pour redresser notre pays dans l'intérêt général.

Quels risques prendriez-vous à entendre parler d'un véritable projet de société, plus respectueux de l'homme et de son environnement, que nos castes dirigeantes sont incapables de nous proposer ?

Le temps presse, alors bonne réflexion et osez »

⁶ au sens historique, personnage qui divertissait un seigneur

D. La vie politique au Cerfan

Les élus nationaux débattent pendant des heures voire des semaines sur des sujets mineurs. Ils pensent ainsi faire oublier tous les problèmes qui préoccupent les cerfanais et qu'ils sont incapables de résoudre.

1. La traversée responsabilisante

C'est l'histoire d'un grand, très grand bateau...

A SON BORD...

10 000 adultes et 5 000 mineurs y ont pris place et peuvent profiter des innombrables attractions qui y sont proposées. Toutes les activités ayant un prix, il faut bien reconnaître qu'elles ne sont pas toutes accessibles à tous. Ce bateau était le fleuron d'une technologie avancée, c'est pourquoi, pour le piloter, un équipage de 150 personnes était suffisant.

L'ÉQUIPAGE...

La particularité de cet équipage était d'être plébiscité par les passagers ayant atteint l'âge de raison, qui avait été fixé à 18 ans lors d'un voyage effectué une quarantaine d'années plus tôt.

Tous les 5 ans, le navire devait partir pour une nouvelle destination, celle-ci étant le résultat d'une décision prise par le capitaine et ses proches lieutenants.

LES CANDIDATS A LA NAVIGATION...

Cela peut surprendre que le destin d'un si gros navire soit confié à seulement 1 % de ses passagers, mais il en était ainsi depuis presque 200 ans, et cela n'avait pas si mal fonctionné jusqu'alors.

Les candidats à la navigation du navire devaient faire campagne et proposer une destination qui devait plaire à la majorité des votants.

LE DISCOURS...

Le discours du dernier capitaine élu avait été très apprécié, et je ne résiste pas à la tentation de vous en reproduire quelques extraits mémorables...

« Moi capitaine, je naviguerai vers des horizons où le soleil réchauffera chacun,

Moi capitaine, je veillerai à ce que chacun, soit toujours respectueux des autres et de l'organisation,

Moi capitaine, je permettrai à chacun de pouvoir profiter de toutes les attractions... »

Il fut élu et la direction du navire lui fut confiée ainsi qu'à ses 40 sympathisants.

LE PILOTAGE DU NAVIRE...

Les 150 personnes en charge du pilotage du navire, ne partageaient pas le même avis sur les chemins à prendre pour aller vers ces horizons chaleureux et lumineux. Trois médiateurs avaient été désignés pour aider dans les choix.

Voilà quelques semaines que le navire était parti et plusieurs incidents en avaient émaillé le quotidien.

LES PASSAGERS CLANDESTINS...

Il y eut cet épisode de la découverte de 100 passagers clandestins dans les soutes du navire.

Cela occupa les débats, entre ceux qui voulaient les intégrer au moins en 2^e classe, ceux qui voulaient les renvoyer d'où ils venaient et les extrémistes prêts à les jeter à la mer, juste avec une bouée.

En l'absence de décision véritable, les 100 individus s'intégrèrent avec plus ou moins de facilité.

LE MAL DE MER...

On ne peut pas vraiment dire que la vie à bord était désagréable, et en même temps, une sorte de « mal de mer » commençait à gagner de nombreux passagers.

Le sentiment général était que le navire semblait zigzaguer, allant de bâbord à tribord et donnant l'impression malsaine d'avoir perdu son cap initial, vers ces contrées tant espérées.

Malheureusement cette impression s'avéra devenir la réalité...

BIENTÔT EN PANNE DE CARBURANT...

Le capitaine ne pût cacher plus longtemps que le carburant venait à manquer, et qu'il allait falloir passer à une navigation à la voile.

Si techniquement le navire présentait tous les équipements nécessaires, il n'en était pas de même pour le niveau de compétence de l'équipage.

En effet, celui-ci, formé dans les grandes écoles de navigation, n'était pas aguerri à ce mode de pilotage beaucoup plus difficile, car dépendant fortement des conditions externes, telles que le vent ou les tempêtes.

L'OPTIMISME...

Le capitaine dans son discours resta volontairement optimiste, afin de ne pas affoler les passagers.

En effet pendant qu'ils restaient focalisés sur leurs attractions, ils ne se mêlaient pas de navigation.

Il proposa l'organisation de grandes manifestations sportives avec des jeux de balles de différentes formes et de différentes couleurs...

L'INCOMPÉTENCE...

L'incompétence de l'équipage pour naviguer à la voile face aux marées et aux vents changeants, faisait que le navire errait sans aucun repère concernant la destination finale...

Alors qu'à peine la moitié du temps de voyage était écoulée, de nombreux élus de la minorité commençaient à se faire entendre pour critiquer et développer des « ah si j'étais capitaine ! » oubliant, ou voulant faire oublier, qu'ils l'avaient déjà été, pour certains d'entre eux.

LA PENURIE DE NOURRITURE...

C'est alors qu'une autre menace se profilait, la pénurie de nourriture dans un futur très proche si des décisions fortes n'étaient pas prises...

IL FAUT DES SOLUTIONS...

Le capitaine réunit tous les membres de l'équipage en leur demandant d'oublier leurs divergences, afin de trouver des solutions.

Les 3 facilitateurs furent consultés.

Le premier proposa que l'on partage les rations des passagers de 1^{re} classe, sans vraiment insister, compte tenu de son hébergement personnel dans cette même 1^{re} classe...

Le second, logé à la même enseigne, proposa comme la solution miracle celle de traquer et jeter à la mer les 100 clandestins et surtout de mettre en place des moyens de protection évitant que d'autres ne puissent monter à bord.

Le dernier, issu de la 2^e classe, semblait plus virulent sur la nécessité d'un meilleur partage des denrées, et s'il parlait beaucoup, c'était surtout pour critiquer toute proposition, dès que celle-ci risquait de remettre en cause un privilège acquis durement lors d'anciens voyages.

AU REVOIR...

Quelques passagers qui avaient pris conscience de la difficulté rencontrée par les pilotes, et qui avaient eu la possibilité d'acquérir quelques compétences techniques, décidèrent de tenter leur chance ailleurs et quittèrent le navire... En utilisant le matériel sophistiqué de l'héliport.

LE PREMIER PETIT TROU...

Cette perte du cap prit réellement forme pour tous, le jour où le navire se retrouva dans l'axe d'un iceberg de fort belle taille. Le navire était solide et l'iceberg aussi grand fût-il, aurait encore pu être évité avec de bonnes décisions...

Mais...

DU PAIN ET DES JEUX...

Encore une fois, le capitaine voulut être rassurant, affirmant à chacun son professionnalisme et celui de son équipage. Il invita les passagers à retourner vers les attractions proposées à des tarifs incroyablement bas et accessibles à tous.

C'est donc sans un grand affolement que fut encaissé ce premier choc, et par là même le premier petit trou dans la carlingue.

LE COLLOQUE DU FUTUR...

Cependant, le capitaine, conscient du risque à venir, décida de réunir une commission, qui aurait en charge de constituer un groupe de réflexion, qui désignerait un groupe de travail, qui aurait en charge de collecter des idées afin de les transmettre à un groupe de projets, qui pourrait alors identifier toutes les solutions... et expliquer pourquoi il ne serait pas possible de les mettre en pratique.

LE BON SENS...

Pendant ce temps-là, quelques membres de l'équipage qui avaient les pieds mouillés avaient quand même commencé à écoper n'ayant pas les compétences nécessaires pour procéder à la réparation de la petite fuite.

UN GROUPE MONTE AU CRENEAU...

Prenant conscience des conséquences de ce premier choc, un groupe de passagers habitué à piloter de petites entreprises, décida de monter au créneau afin de ne plus confier leur avenir et celui de leurs proches à des pilotes qui semblaient avoir perdu le nord depuis un bon moment.

Il fallait agir vite et de façon pragmatique...

Ils réussirent à se faire entendre de la majorité des autres passagers en leur proposant des solutions immédiates.

LEQUEL DES 2 CHOIX ?

D'abord plus de bla-bla, le navire était percé et il y avait 2 possibilités que chacun pouvait librement choisir :

Soit monter sur les canoës ou autres embarcations flottantes et quitter le navire...

Soit se rassembler et selon les compétences de chacun, écoper ou réunir les matériaux nécessaires pour procéder à la réparation de la fuite.

ON RÉPARE, ON SÉCURISE ?

Quand le bateau fut sécurisé, ce nouvel équipage, dicté par le bon sens et la volonté de réussir proposa un nouveau style de pilotage, beaucoup plus responsabilisant pour chacun.

En transmettant leur expérience à de jeunes passagers, ils formèrent de nouveaux matelots rapidement opérationnels.

Mais ceci est une autre histoire,

Peut-être, avez-vous envie de la connaître ou mieux d'en être plus un acteur qu'un simple spectateur ?

2. Les acteurs politiques médiatisés : une réserve d'avocats, de militants et de fonctionnaires

Il y a tant d'informations qui circulent sur internet que les cerfanais aimeraient avoir des réponses à certaines questions qu'ils se posent.

L'exercice d'un poste de responsabilité au niveau du pays n'exige-t-il pas un minimum de transparence ?

Les dirigeants politiques qui adorent la médiatisation et imaginent la croissance du pays par l'innovation, ne pourraient-ils pas eux-mêmes innover en se présentant au cours d'un petit entretien télévisé diffusé en direct sur une chaîne publique et disponible en replay sur internet ?

Voilà une nouveauté qui leur permettrait de se faire connaître de tous leurs concitoyens et d'affirmer leur volonté d'agir dans le seul intérêt général.

Ne serait-il pas préférable de faire exploser l'audimat plutôt que des bombes ?

Bien que les modalités de cet entretien soient à définir, il est possible de proposer les suivantes :

1. Présentation personnelle extraprofessionnelle libre. (1 minute)

2. Quel est votre parcours professionnel ? (1 minute)
3. Bilan professionnel. (2 minutes)
Quelle est votre expérience et votre expertise en gestion d'une entreprise ?
Combien de temps avez-vous exercé cette responsabilité ?
Quelle a été l'évolution de l'endettement au cours de votre gestion ?
Quelles sortes de mandats publics avez-vous eu la possibilité d'exercer ?
Quelles en sont ou ont été vos indemnités fiscalement imposées et non imposables ?
Dans quelle mesure êtes-vous concerné par la perception d'honoraires d'avocat conseil ?
Quel est votre bilan professionnel à ce jour ? (temps restant)
4. 1 minute de liberté de temps de parole accordée.
5. Conclusion : Pourquoi les électeurs devraient-ils vous élire à ce poste ? (1 minute)

Puisque cet entretien n'existe pas encore, voici une session de rattrapage avec quelques éléments marquant de la vie de personnalités envieuses du trône du commandant de bord.

1.1. Les commandants de bord du passé

Les rois des quarante dernières années ne marqueront pas l'histoire du Cerfan par le bien qu'ils auront fait pour le pays, tant il s'est dégradé.

M. Méritaitilsonrang (avocat, militant)

Tout en se réclamant de gauche, il a été le président qui s'est le plus comporté comme un roi. Il a d'ailleurs apporté sa touche finale au plus grand palais royal du pays en y construisant à grands frais une pyramide. Disparu à ce jour, il marquera plus l'histoire par ses constructions que par sa gestion du pays qui a été catastrophique aussi bien sur le plan économique que sur le plan politique. Il aura manipulé toute sa vie des idéologues qui lui ont permis d'accéder au pouvoir suprême malgré son passé occulte.

« Il a fait octroyer à vie aux rois retraités des rentes mensuelles équivalentes à environ 180 SMIC »

(Salaire Minimum Interprofessionnel de Croissance) car ils ne se satisfont pas de tous les revenus des capitaux qu'ils ont acquis pendant leurs mandats.

M. Jusquasondestin (fonctionnaire, militant)

Il est et restera peut-être le roi qui aura coûté le plus cher au pays de par le montant et la durée de la perception de sa rente.

« Pour 7 ans d'exercice du pouvoir, il engouffre mensuellement les cotisations de retraite d'environ 600 smicards qui n'en verront pas la couleur plus tard »

M. Chari (fonctionnaire, militant)

Il aura été le spécialiste du camouflage des « casseroles ». Toute sa vie il a évité de comparaître devant les tribunaux grâce à son immunité de fonction. Quand il a été en danger, il a utilisé son fidèle serviteur, M. Robe, pour lui servir de fusible afin d'éviter la justice, ce que beaucoup de cerfanais semblent avoir oublié aujourd'hui, tant M. Robe semble avoir le vent en poupe pour les élections à venir. Dès la fin de son mandat, ses avocats ont invoqué son âge et sa maladie pour le mettre définitivement à l'abri. Personne ne lui demande vraiment de rendre des comptes, tant il connaît des secrets compromettants concernant de nombreuses personnes des cercles du Pouvoir.

M. Granroi (avocat, militant)

Après quelques mois de déprime suite à la perte de son trône, ce dernier roi, jeune retraité, cherche à reconquérir le pouvoir pour retrouver sa grande cour. Avec une rente et des avantages en nature qui engouffrent mensuellement environ 500 cotisations retraite de smicards, il est parti en campagne deux ans avant tout le monde.

« Ses avantages financiers seront-ils comptabilisés dans ses frais de campagne ? »

Pourquoi ne prouverait-il pas sa bonne foi retrouvée en renonçant à sa rente au montant injustifiable, au nom de l'égalité des chances qu'il prône tant ? Il pourrait aussi demander aux médias de s'intéresser aux citoyens pleins d'idées qu'ils privent de parole, au nom de cette même égalité des chances.

1.2. Les candidats au trône

M. Granroi, surnommé M « ça aussi »

Pour se faire remarquer et entendre, il a pris l'habitude de s'agiter dans tous les sens depuis son enfance. Cela lui a valu de nombreuses moqueries de la part de ses camarades.

En grandissant, ses agitations ne suffisant plus, il s'est accoutumé à terminer ses propos par les mots « ça aussi » prononcés d'un ton autoritaire à chaque fois qu'il s'exprimait. Son surnom en a découlé.

Il s'est toujours senti victime d'injustices à cause des nombreuses railleries subies et du peu d'écoute dont il faisait l'objet. Il a naturellement choisi la formation d'avocat pour lutter et prendre sa revanche sur ses contradicteurs. Excellent tribun, il a eu l'idée de monter sur scène pour être mieux vu et entendu. S'apercevant que ses talents d'orateurs lui permettaient de galvaniser les foules, quels que soient ses propos, il s'est mis en tête d'accéder au pouvoir suprême pour faire taire tous ses détracteurs.

Sa ruse, son courage et sa détermination sont ses grandes forces. Il n'abandonne jamais et il est animé d'une rage de vaincre à tout prix. Sa formation l'a aidée à développer ses aptitudes naturelles et il a réussi à supplanter tous ceux qui le dédaignaient ou l'ignoraient jusqu'à accéder au trône royal.

À force de gravir les escaliers pour monter sur scène, il en a oublié qu'il n'était aussi qu'un homme normal, tant il regardait tous les autres de haut. L'accès au pouvoir suprême lui a fait tourner la tête. Alors qu'il semblait avoir de bonnes idées et qu'il aurait pu être adoré, il s'est comporté comme un gamin qui décroche le pompon dans un manège quand il a obtenu le poste tant convoité. Il a rejeté ses vrais amis qui le contrariaient pour ne s'entourer que de courtisans.

À force d'être flatté par son entourage, il s'est trouvé tellement beau qu'il en a séduit une bien jolie reine. Mais tout a une fin. Ses échecs répétés au pouvoir lui ont fait perdre son trône.

Qu'à cela ne tienne : incompris, très riche et rentier, il a décidé de se retirer de la politique. Avec ses 150 SMIC mensuels et ses conférences très bien rémunérées, il pensait vivre heureux et satisfaire sa belle reine.

Mais la vie est sans doute devenue triste à la maison sans toute sa grande cour. Il devenait de plus en plus irritable car sa reine avait désormais un emploi du temps plus chargé que le sien. Elle commençait peut-être à se lasser de ses colères et de le voir tourner en rond. Alors, conscient qu'il redevenait petit sans son pouvoir, il décida de repartir à sa conquête.

Comme il avait été méprisant, il n'avait plus beaucoup d'amis. Il réussit tout de même à reprendre les commandes de son parti qui était déchiré à cause des vilaines disputes des prétendants à sa succession. C'est vraiment dommage car il aurait pu devenir un grand président s'il avait écouté les personnes, issues de la société civile, qu'il avait fait rentrer à son gouvernement. Bientôt, il finira seul dans son coin.

Peut-être qu'un jour il réalisera que l'argent et le pouvoir ne font pas automatiquement le bonheur. Il comprendra aussi qu'il ne suffit pas de pouvoir se payer une Rolex à 50 ans pour réussir sa vie.

Tout gentillet, il fait son grand retour en publiant son mea culpa et en promettant de ne plus recommencer. Cependant sans projet à présenter, sa bonne parole ne suffit pas et il ne semble pas avoir encore compris qu'il représente un passé dont les cerfanais ne veulent plus. S'il est pris de remords et pour prouver sa bonne foi, peut-être devrait-il se retirer de la course au pouvoir et proposer à ses successeurs de les faire bénéficier de ses expériences. Ne rehausserait-il pas son image en exerçant une fonction de tuteur d'un nouveau candidat ?

Dans tous les cas, il pourra, comme ses amis Mme Bonbonrose et M. Paillason, se reconverter avec brio dans le théâtre puisqu'il a passé sa vie à en faire. Il pourrait ainsi remonter sur des planches pour retrouver de la hauteur et susciter une grande admiration des spectateurs plutôt que d'en subir de violentes critiques.

M. Synthèse surnommé « Le Hollandais » (fonctionnaire, militant, avocat promu)

Il tient son surnom du fait que ses parents importaient du fromage des Pays-Bas. Il est d'apparence gentil et débonnaire. Comme il n'est pas contrariant et qu'il sourit à tout le monde, cela lui vaut d'être invité partout.

Plutôt pacifique, il a toujours essayé de chercher les compromis entre ceux qui se disputaient le pouvoir dans son parti. Comme il était apprécié de tous, en particulier pour être normal et ne représenter aucun danger pour quiconque, il a souvent été nommé médiateur. Il lui a même été accordé d'exercer la profession d'avocat sans en avoir à passer un examen.

Mais à cause de son incapacité à s'imposer comme arbitre, il a laissé dégénérer les affrontements entre les chefs de son camp qui se sont tous entre-déchirés. Au final, il s'est trouvé le seul à ne pas s'être fait de véritables ennemis.

Il a fini par en prendre conscience et il a décidé de lever le doigt pour dire qu'il souhaiterait être le candidat de son parti aux élections. Il a détendu l'atmosphère car, pour une fois, ils se sont tous mis d'accord pour en rigoler. Vexé et sans démissionner de ses mandats d'élu, pour continuer à bénéficier de ses rémunérations, il a profité de passer inaperçu dans son travail pour partir faire le tour du Cerfan durant plusieurs années. Il a écouté parler les cerfanais. N'ayant rien à leur proposer, il leur a répété la phrase magique de l'un de ses grands prédécesseurs, à savoir « Je vous ai compris ». À sa grande surprise, il n'en fallait pas plus pour satisfaire les électeurs. Ils étaient nombreux à lui affirmer qu'ils seraient prêts à voter pour lui.

Rentré à la capitale, il s'est présenté à la primaire de son parti pour le représenter aux élections nationales. Il a finalement été élu car tous les autres s'étaient trop fâchés entre eux pour accepter de créer des coalitions. Personne ne lui demandant de présenter son bilan de travail pour accéder au trône suprême, il se contenta de réitérer son discours magique dans les médias et de promettre à chacun ce qu'il voulait entendre.

À la surprise générale, il prit la place de M. Grandroi. Mais comme ses promesses n'étaient pas réalistes, les résultats qu'il annonçait n'étaient jamais au rendez-vous. De plus en plus critiqué pour son incapacité à résoudre le moindre problème, il trouva son réconfort auprès d'une nouvelle reine rencontrée au cours de l'une de ses escapades.

Même s'il faut reconnaître qu'il paye la mauvaise gestion de nombreux de ses prédécesseurs, sa meilleure décision, s'il veut sauver le pays, serait de se sauver lui-même, car il détient le record d'impopularité à sa fonction. Après avoir mûri, il ferait un excellent conseiller pour éviter de reproduire beaucoup d'erreurs.

Mme Boulanger, surnommée Mme « Lepainfré » (avocate, militante)

Ses parents portaient bien leur nom car ils étaient tous les deux boulangers. Elle est très courageuse car elle a travaillé dur pour aider sa mère à tenir

la boulangerie. Son père préférait participer à des réunions avec ses amis plutôt que de travailler. Elle distribuait le pain tous les matins, d'où son surnom.

Elle a ainsi été habituée à rencontrer beaucoup de gens du peuple. Elle ne voyait pas beaucoup son père mais il lui a transmis l'amour de son pays qu'il voyait envahi par des immigrés, venus voler le travail et manger le pain de ses compatriotes.

Elle a beaucoup souffert pendant sa tendre enfance des railleries de ses camarades de classe à cause des discours extrêmes de son père. Au lieu de déprimer, sa position de victime permanente lui a donné la force et la détermination de lutter. Elle a décidé de suivre une formation d'avocate pour défendre ses intérêts et ceux de son papa. Influencée par son père, elle a décidé de chasser un maximum de migrants sans se préoccuper de savoir si les cerfanais sont prêts à travailler à leurs places.

Appréciee pour son courage et attendrissante avec son sourire d'enfant qui porte le pain, elle a pris conscience de son pouvoir de séduction. Elle a donc décidé naturellement d'accéder au pouvoir pour combattre l'injustice et aider les gens du peuple, de plus en plus affamés par les rois successifs, dont aucun ne connaît le prix d'une baguette de pain.

Très joueuse et fine stratège, elle est prête à utiliser tous les moyens, même s'ils sont dangereux pour parvenir à ses fins. Si elle devenait plus raisonnable et qu'elle faisait ses preuves ailleurs qu'à la direction d'un parti dont elle a hérité, elle mériterait éventuellement qu'une chance lui soit donnée d'exercer un poste à responsabilité au pouvoir.

1.3. Les dauphins prétendants

Même si certains sont relativement sincères et que tous veulent tenter leur chance, il n'est pas facile d'évoluer dans un monde de requins où chacun se tient par la barbichette.

M. Tango (militant)

Comme Zorro, il a des origines espagnoles. M. Synthèse a fait appel à lui pour redresser le cap. Plein de bonne volonté, il semble convaincu de son action mais, comme ses prédécesseurs il ne sait pas quel pas de danse adopter.

Quelques précisions sur son bilan d'expérience, de gestion et de compétences font douter de son mérite à grimper sur la plus haute marche du pouvoir.

Mme Ego (fonctionnaire, militante)

Elle est une cavalière solitaire. Pour attirer l'attention de son père qui la dédaignait, elle a toujours été brillante dans ses études. Elle a toujours fait la fierté du reste de sa famille qui lui a toujours dit qu'elle était royale. Elle a toujours rêvé d'accéder au pouvoir suprême pour enfin être reconnue par son père. Faire un stage ouvrier lui ferait beaucoup de bien pour comprendre ses erreurs.

Mme Brio (fonctionnaire, militante)

Elle n'a de brio que son nom. Au gouvernement, elle a imposé des réformes mal pensées au secteur privé puis elle a démissionné de son poste, par peur d'échouer, quand il s'est agi de les mettre en place sur ses employés d'alors, à savoir les fonctionnaires. Pendant que son successeur s'y arrachait les cheveux, elle était rentrée se mettre au vert dans sa région. Elle sait donner des leçons mais elle a peur d'affronter les redoutables adversaires. Alors, espère-t-elle vraiment qu'on l'appellera, comme son père en d'autres temps, pour venir sauver le pays ? Oserait-elle affronter celle dont elle a eu peur dans sa région ?

M. Trobu (avocat, militant)

A croire qu'il est monté bourré à son poste de ministre. Avocat de formation, il a réussi à embobiner ses amis pour prendre un ministère qu'il a affublé d'un titre dont il ne comprenait pas lui-même les mots. Ramené

à la réalité par un grand patron esclavagiste étranger, il a démissionné en grand panache avant que son incompetence n'apparaisse au grand jour. Après avoir fait 4 mois de stage pour apprendre ce qu'est une entreprise, il se découvre des qualités de grand entrepreneur pour sauver le pays.

M. Robe (fonctionnaire, militant)

Il a fait preuve de fidélité parmi ses nombreuses qualités mais il a échoué et il a magouillé. Même s'il est l'un des rares à avoir été condamné parmi tous ses amis et qu'il a purgé sa peine, est-il raisonnable de l'élire au pouvoir suprême ? Ne serait-ce pas envoyer le message au monde entier qu'il n'existe pas de cerfanais honnête, capable de diriger un pays qui se veut être entendu sur la scène internationale ?

Par contre, de par son expérience, il pourrait être un excellent conseiller voire un ministre hors catégorie, chargé d'une mission très importante au sommet de l'Etat. Il deviendrait alors le symbole des repentis qui saisissent la double chance que la société leur offre.

Aider pour redresser le cap dans l'intérêt national voire plus, ne serait-ce pas un formidable projet ?

M. Filleul (militant)

Il semblait sérieux et honnête mais il s'est grillé en montrant un autre visage quand il s'est disputé comme un chiffonnier avec son copain. Il serait tout de même dommage qu'il dise son dernier mot s'il échoue dans son nouveau projet.

M. Lepaire (fonctionnaire, militant)

Il semble sincère mais il incarne, de par ses origines, sa formation et son parcours, les élites dont le peuple ne veut plus entendre parler. Prouver ses compétences en réussissant une mission dans la société civile, pourrait lui donner la crédibilité et l'expérience qui lui manquent pour prétendre accéder au pouvoir suprême.

M. Baryton

Il a du mal à faire entendre sa voix parmi les ténors. Encore des preuves à faire.

Mme Nedoipa-Kontrarié Mélodie (fonctionnaire, militante)

Elle a prouvé son intelligence en faisant des études brillantes mais elle a oublié que son ascension en politique vient de la loi sur la parité. M. Grandroi veut qu'elle se contente de chantonner des douces paroles car il veut se sentir au travail comme à la maison. À la moindre fausse note, la porte est grande ouverte.

Ne trouverait-elle pas une place à sa juste valeur en revenant dans l'univers des techniciens plutôt qu'en restant dans celui des avocats ?

M. Copin (fonctionnaire, avocat promu)

Il ne l'est plus de grand monde car personne n'ose dire ce qu'il devrait écopier. De toute façon, il détient de nombreuses cartes pour ne pas être inquiet. Personne ne veut se fâcher avec lui car il pourrait en compromettre beaucoup. Le cheval est plutôt boiteux.

1.4 Les outsiders

Ils se placent pour l'avenir ou ils essaient de s'accrocher à un moteur...

M. Cramon (fonctionnaire, militant ?)

Personne ne connaît réellement tout son parcours parfois un peu obscur. Il fait partie de ces hauts fonctionnaires militants avec la particularité d'avoir fait un petit séjour chez des financiers occultes qui dirigent le pays. À cette occasion il est devenu le stagiaire le plus payé en devenant rapidement millionnaire.

Peut-on connaître les raisons de diviser par 10 son salaire pour travailler aux côtés de M. Synthèse ?

Sa forte rémunération n'aurait-elle pas en fait été qu'une avance pour cramer la petite entreprise ?

« La petite entreprise n'est-elle pas le dernier rempart contre les grands groupes financiers et les multi nationales ? »

Comme un loup dans la bergerie, il affole les militants de gauche en touchant aux règles du travail et aux professions réglementées comme aucun petit entrepreneur honnête ne l'aurait envisagé.

M. Synthèse qui conditionne son maintien au trône par la baisse du chômage, a accepté de précariser les emplois pour atteindre son objectif. En supprimant les obligations de diplômes et en favorisant le travail le dimanche, l'objectif est de multiplier les autoentrepreneurs afin de les faire sortir des statistiques du chômage et de ne pas les voir s'y réinscrire quand ils échouent dans leur « entreprise ». Avec la mise en formation de centaines de milliers de chômeurs à la hâte, le pari de l'inversion de la courbe du chômage sera atteint et l'honneur sauf en apparence pour...

Mais pourquoi M. Cramon n'applique-t-il pas la politique économique promise par M. Synthèse ?

Peut-on avoir accès au mémoire qu'il prétend avoir écrit sur l'intérêt général ?

Qui profite de la politique économique qu'il est chargé de mener ?

Qui profite de toutes les normes insensées imposées ?

Qui profite de la faillite ou de l'absence de repreneur des TPE et PME ?

Qui profite de la faillite des agriculteurs surendettés en les dépossédant de leurs terres familiales ?

Qui profite de la faillite des petits commerçants ?

Qui profite de la déréglementation des professions ?

Qui profite des moins-values des licences de taxi ?

Qui a profité des ventes des entreprises d'Etat (autoroutes, bâtiments publics...)?

Qui a profité des regroupements de laboratoires d'analyses ?

Qui va profiter du regroupement des pharmacies, des cabinets de radiologie... ?

Qui...

Le consommateur ? En l'incitant à rechercher le plus bas prix, il n'aura que ses yeux pour pleurer après avoir fait intervenir un bricoleur sans assurance qui lui aura fait plus de dégâts qu'autre chose. Il pourra aussi tenter un procès dont l'issue sera très incertaine par manque de solvabilité de son intervenant.

OU

Des anonymes cachés derrière les actions de groupes financiers ou dirigeants de multinationales ?

La politique actuelle n'est-elle pas finalement la continuité de celle qui a été menée depuis des années par tous les gouvernements perfusés par des prédateurs financiers qui missionnent aujourd'hui celui qui va piloter le bateau après avoir soumis ses équipages ?

« Alors, M. Cramon ne représenterait-il pas la face émergente de l'iceberg chargé de cramer la petite entreprise au profit des puissants financiers qui veulent engloutir le Cerfan ? »

M. Affabule (fonctionnaire, militant)

Comme certains de ses proches, il a souvent eu « chaud aux fesses ». C'est pour cela qu'il s'est mis dans la tête d'abaisser la température de la terre plutôt que de fournir des éclaircissements à certaines questions qui devraient lui être posées. Mais changer le climat n'est pas si simple. Il ne suffit pas de se vanter d'avoir pu écrire des chiffres sur un papier pour s'exonérer de détailler les moyens qui seront mis en œuvre pour les valider. Raconter des histoires pour se protéger en gardant sa place ne suffira pas éternellement.

Comme il s'accroche à son poste et que M. Synthèse sent qu'il va se faire éclabousser par les affaires judiciaires en cours qui le menacent par l'intermédiaire de ses proches, il est gentiment démissionné car c'est un intouchable. Depuis 40 années passées dans les cercles du pouvoir, il

connaît tout sur tout. C'est lui qui a signé la note de service qui permet d'octroyer les retraites dorées aux anciens rois dont M. Synthèse espère bénéficier un jour.

Pour sauver la face, il est promu à la direction d'une voie de garage doré : **la Compagnie des Etres Sans Etre (CESE)**. C'est l'une des institutions des plus coûteuses qui a été reconnue comme des plus inutiles au Cerfan par tous les rois depuis la dernière guerre. Elle tient son nom de l'absentéisme record qu'elle tolère. Sous l'apparence d'un organisme de conseil, elle sert en réalité à verser des rémunérations à des proches du pouvoir, des personnalités amies qui n'ont plus de revenus et des meneurs d'opinion comme des responsables syndicalistes chargés de calmer leurs bases lors de manifestations.

Après le gouvernement, il lui a été poliment demandé de quitter la COP 21, tant ses manipulations commencent à agacer. Il serait intéressant de demander à M. Hublot sa vision sur les « accords » obtenus alors qu'il s'était tant investi pour faire aboutir ce sommet.

Pourquoi M. Hublot communique-t-il par la fondation qui porte son nom ? A-t-il été prié de ne plus s'occuper que des bêtes en cours de disparition ? Aurait-il des choses politiquement incorrecte à dire ?

Les cerfanais ne sont plus dupes et M. Affabule devra bien rendre des comptes un jour.

Ne devrait-il pas se dépêcher de faire son mea culpa pour bénéficier de l'amnistie proposée tant qu'il en est encore temps ?

M. Guirlande prénommé Noël par les intimes (fonctionnaire, militant)

Ses yeux s'illuminent quand il annonce avec fierté sa bonne gestion du pays en obtenant un déficit moindre que ses prédécesseurs. Plus question de parler du remboursement du capital de la dette, puisqu'il faut de toute façon commencer par emprunter chaque année de l'argent pour en rembourser ses intérêts !

Les financiers se frottent les mains car ils ont pris en garantie les richesses du pays dont une grosse partie tombe dans leur patrimoine privé par les cessions que doivent leur concéder leurs débiteurs.

Tous les cerfanais surendettés devraient le citer en exemple pour obtenir des prêts supplémentaires de leur banquier !

Il prévoit une réforme du code du travail pour faciliter le licenciement des salariés dans les entreprises privées en grandes difficultés afin de ne pas en compromettre leur survie.

Prévoit-il aussi une réforme du code de la fonction publique pour licencier ses quelques employés tire-au-flanc souvent absents qui décrédibilisent tous ceux qui travaillent consciencieusement afin de sauver l'entreprise en faillite nommée Etat qui lui a été confiée ?

Prévoit-il de réformer le code de la fonction publique pour s'autoriser légalement à précariser ses nouvelles recrues alors qu'il condamne cette précarisation dans le secteur privé ?

Ne devrait-il pas à se réformer lui-même pour l'intérêt du pays ?

Avec Mme Brio ils forment un beau couple car ils veulent faire faire tout deux aux autres ce qu'ils sont incapables de faire eux-mêmes. Ils devraient candidater à l'élection du couple de l'année car ils peuvent prétendre au premier prix, à savoir un voyage en terre inconnue.

Mme Tomberaoupa (fonctionnaire, militante)

Adeptes de la bicyclette, elle ne sait plus en vieillissant dans quel sens il faut pédaler. Cela lui occasionne des pertes d'équilibre qui l'amènent parfois à se demander s'il ne vaut pas mieux enfermer des victimes, afin de les protéger d'un risque de nouveau traumatisme, plutôt que d'emprisonner les délinquants.

Elle a démissionné avant de tomber pour une question de principe sur un sujet qui n'intéresse pas les cerfanais mais qui prouve la déconnexion des dirigeants politiques des attentes de leur peuple.

M. Tristemine (militant, avocat)

Il porte bien son nom sans que l'on sache vraiment si la déprime qu'il affiche est naturelle ou si elle lui vient des fonctions qu'il exerce. Il recherche sans cesse des cases neuves où il peut trouver des journalistes car il adore

passer à la télé. Même s'il n'a rien à dire, il y fait des incantations faute de pouvoir proposer des solutions aux problèmes qu'il devrait régler.

Sous prétexte que les djihadistes sont recrutés par des sites internet, il veut les faire censurer par M. Google qu'il est allé voir à grands frais avec l'avion royal. Envisage-t-il aussi de censurer dans l'avenir des sites citoyens qui le dérangeront ? Ne peut-il pas se demander comment serait-il possible d'insérer dans notre société tous les jeunes paumés qu'elle génère plutôt que de les laisser devenir les proies de toute sorte de réseaux terroristes ?

Avec Mme Tomberaoupa, ils peuvent aussi candidater à l'élection du couple de l'année. Le premier prix est cette année un voyage en cité de banlieue pour mieux comprendre les conditions de vie de ses habitants.

Vu le niveau des candidats, M. Contreméfera Jan, directeur de Bémol Production et organisateur du concours, a décidé d'offrir deux séjours cette année.

Il a entamé des négociations pour diffuser une émission innovante intitulée : **Le gouvernement en cité de banlieue**. Des membres des gouvernements des quarante dernières années seraient élus en couple par les téléspectateurs. Ils logeraient en HLM dans une cité de banlieue qu'ils ne quitteraient pas pendant quelques mois où ils seraient filmés dans leur quotidien.

Bémol production envisage de donner de l'argent pour chaque vote par appel téléphonique ou SMS et de rembourser les frais de communication facturés par l'opérateur. Elle prévoit de faire exploser l'audimat et de rembourser la dette de l'Etat par les recettes publicitaires qu'elle pense générer avec ce programme.

M. Synthèse a trouvé l'idée très innovante et il a été séduit par le concept. Rembourser la dette de l'Etat grâce à ceux qui l'ont générée l'enchanté. De plus, comme il adore aller sur des terrains inconnus, l'idée de résorber la dette où il n'est pas attendu pour faire oublier la résorption du chômage qu'il a promise pourrait représenter un gros atout pour 2017.

Cependant, il a posé 5 conditions :

1. Il ne veut pas être candidat dans l'émission mais il exige un droit de veto pour éviter toute dérive. Il veut obtenir ce droit de la même façon qu'il a obtenu son droit d'avocat, c'est-à-dire sans examen.
2. Pour être sûr de rembourser la dette dont le montant est colossal, il exige que l'émission soit diffusée de façon hebdomadaire en prime time sur toutes les chaînes télévisées le dimanche soir jusqu'aux prochaines élections.
3. Il veut être aux premières loges. Pour cela, il veut installer son trône royal sans ego et en toute simplicité dans le logement le plus haut de la cité.
4. Mme Tomberaoupa ayant déjà un partenaire, il veut que Mme Bonbonrose soit sa reine car elle partage ses convictions de mariage pour tous et par tous.
5. Il veut remettre la médaille du mérite économique à Jan Contraméfera.

Il y a une sixième condition mais elle est secrète⁷

Jan proposant de lui trouver une carte professionnelle de droit de véto et acceptant l'honneur de recevoir cette médaille, toutes les conditions étant remplies, M. Synthèse a proposé de soumettre l'acceptation du projet à un référendum national qu'il doit rapidement lancer pour ne froisser personne.

A suivre...

M. Languedebois Jack de son prénom (fonctionnaire, militant)

Il en connaît tant sur tout qu'il fait partie des intouchables. Il connaît si bien la musique qu'il a été de tous les rappels à chaque fois que ses amis ont repris le pouvoir et, en tenant sa langue, Jack a survécu à tous ses gouvernements

Lui qui aime tant le théâtre, il a été réformé et oublié par ses amis sans les honneurs dus à un vieil artiste. Comme il leur en veut un peu et que sa

⁷ c'est pourquoi elle est dissimulée dans ce livre

langue le démange, il a ouvert sa bouche pour la délier et la chauffer. Il prépare lui-même son rappel et sa grande sortie avec un grand pamphlet dans lequel il prévoit d'aborder toutes les exactions de ses anciens collègues.

Même s'il est loin d'être irréprochable, il veut participer au grand ménage qui va bientôt commencer pour aider à sortir son pays, qu'il aime tant, des griffes de tous ceux qui le ruinent.

Les cerfanais retiendront ainsi de lui qu'il a contribué à sauver le pays et ils pourront s'écrier tous en cœur : Salut l'artiste !

Mme Murene

Ce n'est pas parce qu'elle s'est fait jeter pour avoir fait un ecar⁸ mal compris qu'elle a dit son dernier mot. C'est une battante qui peut mordre et qui n'oublie pas. À suivre.

M. Béant (fonctionnaire, militant)

En passant seul devant la porte béante du coffre-fort de l'Etat, il a cru qu'elle avait été laissée ouverte pour lui. Il a prélevé gaiement beaucoup de billets et après avoir été pris la main dans le sac, il a reconnu qu'il avait « un peu » exagéré. La justice va-t-elle lui donner le temps d'inspecter le coffre de l'intérieur ou va-t-il bénéficier d'un non-lieu malgré ses aveux ?

M. Vauquoi (fonctionnaire, militant)

On se le demande. Parce qu'il a reconnu s'être trompé dans le passé, il a demandé à ce que les cerfanais continuent à lui faire confiance. Il est gentil mais cela ne suffit pas pour devenir bon. Stage ouvrier fortement conseillé.

M. Lanchon (militant)

Il met plus d'énergie à parler qu'à travailler depuis des années et son bilan n'est pas aussi brillant que sa verve. Il n'a plus beaucoup de supporters

⁸ orthographe que s'autorise l'auteur

car ils comprennent qu'il se sert d'eux pour obtenir par alliance avec d'autres partis des postes importants de « non responsabilités ». Certaines idées qu'il affiche sont intéressantes à retenir. Comme il refuse de prendre un poste pour les mettre en œuvre, il devrait se reconvertir au théâtre.

M. Déplacé (militant)

Même s'il s'est octroyé une particule de noblesse, il ne sait pas ce qu'est le travail. Il ne pense qu'à se placer pour obtenir la rémunération d'un bon mandat. C'est un très mauvais cheval pour le pays. Stage ouvrier à faire.

Mme Flotte (militante)

Comme son ami M. Déplacé, elle rame pour trouver sa place. Elle pourrait bientôt couler, emportée par des flots. Stage ouvrier à faire.

« Alors, on prend les mêmes et on recommence en 2017 ou on fait un peu de ménage ? »

Ne faudrait-il pas instaurer un minimum de parité entre ceux qui créent des richesses, sans avoir la sécurité de l'emploi, et ceux qui les gaspillent tout en étant protégés par la sécurité de l'emploi ?

III Vers la troisième guerre mondiale ou vers un nouveau pacifiste ?

Les délinquants d'esprit ont provoqué la dérégulation du capitalisme par leur lobbying pour le faire basculer d'une action motrice à une action dévastatrice. Ils sont responsables des déséquilibres mondiaux et de nombreuses guerres instaurées pour piller les richesses des pays désignés. Ils sont responsables de l'augmentation du malaise et de la misère des populations dans la plupart des pays du monde.

Leur cupidité leur a fait mettre en route une machine infernale qu'ils ne maîtrisent plus et qui risque d'entraîner le monde dans une troisième guerre mondiale dont ils seront aussi victimes à plus ou moins long terme.

Les menaces qui pèsent sur le Cerfan existent dans tous les pays du monde à des degrés différents. Les phénomènes migratoires et les déséquilibres continentaux deviennent très inquiétants. Les montées des partis extrémistes dans de nombreux pays deviennent très dangereuses à une époque où les bombes atomiques sont répandues.

Comment réagirait la communauté internationale si un extrémiste ayant accédé au pouvoir dans un pays la détenant décidait d'envahir des pays voisins ? Comment réagirait ce dernier s'il voyait ses ambitions de conquêtes contrecarrées ou son pouvoir lui échapper ?

Quel aurait été l'issue de la seconde guerre mondiale en 1944 si l'Allemagne avait détenu cette arme de destruction massive ?

Certains hommes riches commencent à le comprendre et décident de consacrer une partie de leur fortune à des actions salvatrices pour l'humanité.

Finalement, quelle est l'utilité de l'homme dans la Nature ?

N'est-il pas devenu une espèce parasite prolifique dont la Nature aurait intérêt de se débarrasser au plus vite pour son bien ?

Ne va-t-elle pas déclencher une multitude de catastrophes naturelles pour le remettre à sa place ou va-t-elle attendre qu'il se détruise lui-même ?

Les fictions présentées dans de nombreux films décrivant le chaos de la terre ne risquent-elles pas de devenir bientôt des réalités ?

L'homme sera-t-il capable d'établir des règles de société au niveau mondial pour ne pas sombrer dans cette 3^e guerre mondiale dont de plus en plus de personnes parlent aujourd'hui ?

« L'humanité est arrivée à un tournant majeur : va-t-elle établir un super groupe mondial organisé ou va-t-elle exploser pour retourner vers un modèle tribal ? »

N'est-il pas temps que les citoyens cerfanais et du monde se réveillent pour changer de cap et reprendre en main leur destin ?

Les jeunes du monde entier ne devraient-ils pas utiliser les réseaux sociaux tant que cela est encore possible pour exiger de tous les dirigeants d'agir efficacement pour le bien de la planète sous peine de se faire destituer ?

Alors que faire ?

Quatrième partie :

Le Cerfan autrement

« Notre monde est menacé par une crise dont l'ampleur semble échapper à ceux qui ont le pouvoir de prendre de grandes décisions pour le bien ou pour le mal. La puissance déchaînée de l'homme a tout changé, sauf nos modes de pensée, et nous glissons vers une catastrophe sans précédent. Une nouvelle façon de penser est essentielle si l'humanité veut vivre »

Albert Einstein

Par le passé, dans les situations devenues trop difficiles, des chefs guerriers ont toujours fini par prendre le pouvoir à cause de l'incapacité des personnes les plus raisonnables à s'entendre autour d'un projet pacifique. Ils ont été à l'origine de guerres dévastatrices avant que le pays ne se reconstruise sur de nouvelles bases.

Aujourd'hui, les armes conçues sont devenues si destructrices que quelques personnes peuvent décider du sort de l'humanité.

Si, en amplifiant les actions localisées de groupes terroristes, les nouveaux médias répandent l'inquiétude dans le monde entier, ils peuvent aussi permettre aux peuples d'échanger quasi instantanément pour la première fois de leur histoire.

Il est devenu maintenant possible de faire prendre conscience aux citoyens du monde entier des risques encourus par l'humanité et de fédérer une majorité d'entre eux pour créer un monde meilleur plus respectueux de l'homme et de son environnement.

« Une révolution mondiale pacifique est aujourd'hui devenue possible »

Chaque citoyen cerfanais pouvant s'exprimer librement, tous les sujets évoqués peuvent faire l'objet d'une multitude d'avis différents. Le pays est devenu ingérable par ses gouvernants car toute décision est prétexte à discussion ou à protestation. La cacophonie est telle que tout nouveau mode constructif de pensée peine à être entendu, alors que de nombreux citoyens espèrent du changement.

Malgré ces difficultés, un citoyen anonyme, dénommé Jan Contraméfera, a décidé de faire des propositions issues de ses expériences acquises au cours de ses multiples activités.

I Jan Contraméfera

A. Que souhaite Jan Contraméfera ?

Refusant le fatalisme et bien qu'il soit souvent qualifié d'utopiste ou d'idéaliste, Jan pense qu'avec du pragmatisme, tout devient possible. Cela est d'autant plus vrai qu'en démocratie la parole est donnée au peuple. Si une majorité de citoyens partage les mêmes objectifs, elle a la possibilité de choisir ses pilotes et les moyens pour les atteindre. L'utopie peut alors devenir une réalité.

« Le choix des urnes peut transformer l'utopiste en un visionnaire »

Alors que Jan souhaite vivre dans la sérénité et le bonheur comme la majorité de ses concitoyens, il constate que les tensions montent entre les individus et que les risques d'une troisième guerre mondiale sont de plus en plus évoqués.

Il ne veut pas rester sans réagir car il a réalisé pourquoi les dirigeants de ce monde sont incapables d'améliorer la situation sans avoir le soutien d'une majorité effective de citoyens.

B. Qui est Jan Contraméfera ?

Jan est un robin des bois des temps modernes, surgi de l'inconnu. Doté d'un esprit critique, il n'hésite pas à se dresser contre les anomalies qu'il constate. Poussé par son pragmatisme, il est toujours prêt à faire des propositions pour tenter d'améliorer les choses.

Issu d'un milieu modeste, il a pris conscience de la chance qu'il a d'être né au Cerfan en rencontrant, au cours de ses voyages, des gens vraiment pauvres. Malgré leurs conditions, il les a trouvés souriants et heureux de vivre. Travaillant très durement, ils ne se plaignaient pas et ils étaient toujours prêts à partager le peu qu'ils avaient. Aussi, Jan refuse de voir le Cerfan s'effondrer parce que ses concitoyens sombrent dans la morosité, l'assistanat, la perte d'envie de travailler et d'entreprendre.

C. Qu'est-ce qui motive Jan Contraméfera ?

« Il ne faut pas compter sur ceux qui ont créé les problèmes pour les résoudre »

Albert Einstein

Il voit disparaître rapidement les valeurs qui ont contribué à faire la grandeur du Cerfan et qui lui ont été transmises par ses parents.

Il constate que le pays ne cesse de régresser : chômage croissant, illettrisme grandissant, nombreux entrepreneurs tués à la tâche sans relève, taxation outrageuse du travail, gaspillage de l'argent public, cacophonie politique, désindustrialisation, délocalisation, paupérisation, délinquance galopante, écologie mise aux oubliettes, budgets déficitaires, dette exponentielle...

Il est écœuré de voir l'incapacité des dirigeants à gérer le pays et leurs manipulations pour monopoliser le pouvoir.

Il a pris conscience, à l'occasion des élections européennes, que les partis extrémistes et populistes progressent partout dangereusement.

Il ne supporte plus les lois irréalistes votées, notamment celles qui découragent les employeurs qui voudraient rester honnêtes.

Il ne fait plus confiance aux dirigeants asservis aux puissances financières, qu'ils soient professionnels de la politique, du syndicalisme ou « grands patrons ».

Il ne supporte pas que la Nature si nourricière soit autant torturée.

Il pense qu'il faut que le pays change ou qu'il doit le quitter. Comme il n'y a pas beaucoup de pays où l'herbe est beaucoup plus verte, il n'a pas envie de le quitter, et donc, il veut qu'il change. D'autre part, il éprouverait un sentiment de lâcheté à fuir un aussi beau pays sans essayer de participer à son redressement.

Deux devises l'animent :

« Tout problème a une ou des solutions »

« Il ne peut être reproché à quiconque d'échouer, mais il est possible de lui reprocher de ne pas avoir mis tous ses moyens pour réussir, dans le respect des autres »

Comme il adore relever des défis, il a décidé de tout faire pour diffuser ses idées et ses propositions. Il pourra être ainsi libéré de ses pensées, et enfin savoir, s'il est un utopiste ou un visionnaire.

D. Jan Contraméfèra n'a-t-il pas peur ?

Cette question lui est souvent posée mais aucun idéal n'est vaincu par la peur. Jan est un optimiste de but et un pessimiste de chemin. Il est animé d'une force intérieure qui le fait avancer vers un but que beaucoup de personnes aimeraient atteindre. Il est aussi conscient qu'il va déranger les profiteurs des systèmes pervers actuels, dont certains pourraient être tentés de lui nuire.

Cependant, ces derniers comprennent quasiment tous qu'ils scient la branche sur laquelle ils sont assis. Jan pourrait plus les servir que les desservir, pour plusieurs raisons :

1. Penser autrement est devenu indispensable

« Inventer, c'est penser à côté »

Albert Einstein

Jan veut participer à rediriger cette machine infernale que les dirigeants ont mis en route et qu'ils sont incapables de maîtriser. Ils savent qu'elle va bientôt faire de gros dégâts auxquels ils n'échapperont pas. Trouver des volontaires pour essayer de la remettre dans le bon chemin ne peut que les servir avant que le peuple ne leur demande vraiment des comptes.

2. Jan pense qu'une amnistie est nécessaire (hors crimes et gros délits)

« Faites du bien à vos amis et à vos ennemis ; vous conserverez les uns, et peut-être vous gagnerez les autres »

Jean-Benjamin de Laborde (Pensées et maxime 1791)

Conscients de leurs nombreuses « casseroles », beaucoup d'élus à des postes importants savent qu'ils ne pourront plus les masquer si la nouvelle force politique populiste accède au pouvoir. Des têtes risquent alors de « tomber » comme à l'occasion de la révolution cerfanaise. Il est ainsi possible de mieux comprendre les raisons pour lesquelles certains d'entre eux tiennent tant à constituer un Front Républicain.

Devant la gravité et l'urgence de la situation, Jan pense que le pardon est le seul moyen de recréer une unité nationale afin de repartir sur de bonnes bases.

Certes, il faudra bien écarter les plus gros responsables, mais la plupart d'entre eux préféreront se retirer d'eux-mêmes pour profiter tranquillement de leurs biens. Tous ceux qui n'ont rien ou pas grand-chose à se reprocher seront les bienvenus pour aider à redresser le pays.

3. Jan a le courage de dénoncer les abus d'élus mais aussi ceux de nombreux autres concitoyens. Beaucoup de dirigeants savent ce qu'il faudrait faire. Cependant, ils n'osent pas traiter les causes des problèmes car ils en sont les principaux responsables, pour avoir manipulé les électeurs en abusant de clientélisme et en jouant avec les idéologies. Comme il est indispensable de bien poser tous les problèmes avant de pouvoir les résoudre, ils sont dans une impasse depuis des années.

Le mur glacé (ou iceberg) qui approche leur fait froid dans le dos.

4. Les temps ont changé grâce à internet

Il n'y a pas si longtemps, les rois et les seigneurs pouvaient censurer totalement ou exercer des pressions diverses pour intimider leurs contradicteurs (menaces personnelles, familiales, épandage de fausses rumeurs... interpellation après dépôt de produits illicites au domicile et même suicide suspect⁹).

De nos jours, la possibilité d'auto édition permet d'éviter la censure des écrits et internet permet leur diffusion en contournant les verrous de la distribution si besoin. D'autre part, avec la décentralisation des organes de presse et le développement de la toile, tous les journalistes ne peuvent plus être muselés par le chantage à l'emploi. Maintenant tout finit par se savoir.

⁹ Des suicides suspects ont eu lieu au Cerfan mais ils n'ont, bizarrement, fait l'objet d'aucune interrogation de la presse comme cela a pu se passer à l'inverse dans des pays démocratiques comme la France. Même si dans ces pays les affaires ont fini par être classées quand elles s'approchaient trop d'instances politiques, patronales ou syndicales dirigeantes, il est possible d'y trouver encore des informations les concernant sur le net. Les affaires Poucet ou Lucet en sont des exemples concrets en France.

« Les gêneurs sont ainsi mieux protégés des mesures répressives qui pourraient être orchestrées par ceux qu'ils dérangent »

5. Jan n'a rien contre les financiers raisonnables

Certains financiers craignent de plus en plus que la dette qu'ils détiennent auprès du Cerfan ne leur soit plus payée à cause du surendettement du pays. Les cerfanais risquent de refuser sous peu de la payer car ils ne se sentent pas concernés par ces emprunts que leurs dirigeants contractent quotidiennement sans leur accord.

Jan souhaite expliquer pourquoi les cerfanais ont tout intérêt à assumer les engagements de ceux qu'ils ont élu et pourquoi les financiers ont tout intérêt à ne pas entraver le rétablissement d'une vraie démocratie avec des bons gestionnaires au pouvoir.

E. Comment Jan Contraméfèra agit-il ?

Son constat de départ

L'homme ayant constitué de grandes sociétés contre nature, il a dû fixer des règles pour assurer la cohésion des groupes. Il existe deux modèles de base qui en ont inspiré beaucoup d'autres, à savoir :

- *la dictature* : un chef s'impose et dirige. Tout contradicteur est exclu de manière plus ou moins violente. Le fonctionnement reste simple et efficace.

- *la démocratie* : un chef est élu. Tout contradicteur peut s'exprimer et agir dans certaines limites. La situation devient très vite ingérable quand les règles établies ne sont pas respectées.

Le Cerfan a testé de nombreuses variantes au cours des siècles jusqu'à l'établissement actuel d'une **république démocratique bi royaliste**

oligarchique. Les rois sont choisis obligatoirement parmi les adhérents des partis politiques, auxquels n'adhèrent qu'entre 0,06 et 0,3 % des électeurs. Leurs décisions sont sans cesse contestées car elles n'acquiescent qu'exceptionnellement l'adhésion d'une majorité de citoyens. Même le résultat d'un référendum populaire peut être purement et simplement annulé.

Dans le reste du monde, les meilleures démocraties n'arrivent pas à faire diffuser leur modèle et la majorité des pays ont instauré des simulacres de démocraties. Des enquêtes de bien-vivre des populations existent mais elles n'ont jamais décidé les dirigeants des pays les plus puissants à se remettre vraiment en question.

Du constat à l'action

Fort de ces constats, Jan a décidé d'agir en trois temps pour tenter de construire, avec ceux qui le souhaitent, un modèle de société différent basé sur la **démocratie participative opérationnelle** :

1^{er} temps : Motiver des citoyens pour qu'ils deviennent acteurs de leur destin. Dans cet objectif, il publie des écrits donnant une base de compréhension simple et synthétique des dysfonctionnements de la société. Chacun dispose ainsi d'un outil qui peut l'aider à y réfléchir pour exprimer des propositions constructives afin d'y remédier.

Sa situation de petit entrepreneur ne lui permettant pas de bénéficier en cas d'arrêt de travail d'indemnités financières, il décide de vendre son entreprise afin de financer ses publications et se consacrer à l'écriture et à ses autres actions bénévoles.

Certaines personnes de son entourage le soutiennent tandis que d'autres le considèrent comme loufoque, même s'ils le connaissent bien. Quant à lui, Jan sait que son savoir-faire et son expérience dans son métier, lui permettent, comme à tout technicien, de reprendre si besoin, une activité rémunérée.

7 Clause secrète : M. Synthèse exige qu'il soit dit qu'il est à l'origine de cette idée innovante d'émission. Jan accepte sans conditions.

2^e temps : Créer une force de proposition réunissant tous les citoyens motivés.

Pour cela, il initie le **Mouvement des Transmetteurs Réunis Cerfanais** (MTRC) dont l'objectif est de recueillir les propositions concrètes et réalistes de citoyens pour établir un projet national.

3^e temps : Créer une force d'action en essayant de fédérer tous les mouvements existants sur des valeurs communes, afin de mettre en application les propositions souhaitées par la majorité d'entre eux pour réformer le pays dans l'intérêt général.

A cette fin, il initie le **Nouveau Front Citoyen** (NFC) pour apporter des idées différentes de celles du Front Républicain droite-gauche et du front populiste.

II Le Mouvement des Transmetteurs Réunis Cerfanais (MTRC)

A. Objectifs

Le Mouvement des Transmetteurs Réunis Cerfanais a pour objectif de mettre en place, développer et soutenir toute action citoyenne qui permet l'épanouissement et le développement de la qualité de vie de tout être vivant, animal ou végétal, dans le respect de tous les autres.

Il commence par rassembler tous ceux qui veulent participer à la reconstruction du Cerfan et il pourrait diffuser dans d'autres pays.

Les transmetteurs réunis sont des personnes, qui souhaitent transmettre l'expérience et le savoir de façon verticale, au niveau historique et trans-générationnel, pour que les jeunes et les plus anciens s'entraident mutuellement, afin de construire le présent et le futur sans répéter les erreurs du passé. Ils ont aussi pour objectif de transmettre de façon horizontale, en expliquant les propositions ou les décisions, qui seront parfois difficiles à prendre, pour rétablir un bon fonctionnement de la société, sans compromettre l'avenir des générations futures.

B. Principes de fonctionnement :

la démocratie participative transparente opérationnelle

Le fonctionnement est **participatif**. Tout citoyen, qu'il soit **adhérent ou pas**, est libre de venir s'exprimer dans les réunions qu'il organise. Chacun a la possibilité d'accéder à la place qu'il souhaite. Plus il y aura de monde et plus l'action sera rapide et efficace. Les **votes se font à bulletin secret** pour que chacun s'exprime en son âme et conscience.

Il est **transparent**. Tout adhérent peut obtenir aisément des réponses à toutes les questions qu'il peut être amené à se poser sur le mouvement. Les dirigeants qui n'en respectent pas l'éthique peuvent être relevés de leurs fonctions par les adhérents.

Il est **opérationnel**. Tout en respectant certaines règles fixées, ses élus peuvent s'exprimer et prendre des décisions en son nom, sans être obligés de consulter tous ses adhérents.

C. Organisation du MTRC (détails en annexe I)

Elle est structurée autour de différents comités composés pour la plupart d'entre eux d'élus mais aussi d'adhérents tirés au sort.

Tous les postes de responsabilités sont occupés par des personnes qui ont fourni un dossier de candidature présentant entre autres une profession de foi, un bilan d'expériences et de compétences.

D. Construction du programme (annexe II)

L'objectif du programme est d'apporter des solutions aux problèmes rencontrés dans la société. Il se construit autour de réunions thématiques en petits groupes où ne sont discutées que les solutions apportées par les participants au sujet problématique abordé.

Il ne s'agit pas de passer des heures à discuter pour se conforter dans la réalité du problème en évoquant de nombreux exemples mais d'étudier des solutions afin de déterminer celle qui peut améliorer au mieux la situation. Cela est plus difficile mais surtout plus constructif.

Une méthode de réunion efficace est définie et appliquée.

E. Le programme du MTRC

Le MTRC propose un programme simple et sans surcoût pour le pays. Il consiste en :

- L'établissement d'un système politique démocratique transparent. Les électeurs doivent pouvoir voter pour des candidats responsables et porteurs de projets réalistes,
- La relance de l'économie par la remise de tout le pays au travail dans le but de :
 - Diminuer très fortement, voire résorber, tous les déficits ainsi que la dette du pays,
 - Donner à chacun la possibilité d'avoir un emploi,
 - Augmenter le pouvoir d'achat pour ceux qui participent aux réformes,
 - Conserver tous les emplois publics au service des concitoyens,
 - Assurer à chacun la possibilité d'avoir un logement décent,
 - Sauvegarder tous les systèmes de solidarité,
 - Lutter contre la désertification des campagnes par le rétablissement des services publics et des commerces entre autres,
 - Développer des liens entre les générations et entre les communautés,
- La relance de l'éducation en rehaussant le niveau scolaire et sans délaisser personne,
- L'établissement d'un service public audiovisuel au service de la grandeur du pays,

- L'amélioration du système de santé pour le rendre accessible facilement à tous sur tout le territoire,
- L'amélioration de la justice,
- La réduction de la délinquance,
- La promotion de toute action en faveur de la qualité de l'environnement.

L'objectif de ce programme étant d'être proposé au vote des cerfanais, le Nouveau Front Citoyen a été lancé pour permettre l'application des propositions retenues par l'ensemble des partenaires qu'il rassemble.

III Le Nouveau Front Citoyen (NFC)

Les élections présidentielles et de députation cerfanaises de 2017 approchent et les électeurs ont montré par leurs abstentions massives lors des précédentes élections qu'ils rejettent la caste politique médiatique. Ils sont très nombreux à attendre une offre nouvelle.

Jan a pris conscience que de nombreux mouvements alternatifs d'intérêt général existent et qu'ils ont tous les mêmes difficultés pour se faire entendre. Ils sont dirigés par des bénévoles qui ne disposent que de peu de temps car ils sont souvent occupés par d'autres activités, professionnelle notamment. Ils défendent des causes généralement spécifiques par conviction, tout en y investissant souvent de l'argent personnel pour les animer. Leur action est limitée par manque de moyens financiers et par un accès aux médias dépendant du bon vouloir des partis politiques.

La motivation considérable dont doivent faire preuve les bénévoles finit souvent par s'estomper à cause du manque de résultats ou de soutien, même si certains de leurs concitoyens reconnaissent leur courage et la noblesse de leur cause. Beaucoup finissent par capituler face aux systèmes et sous la pression des conséquences de leur investissement sur leur vie professionnelle et personnelle.

Jan constate que la demande de transparence est commune à tous, et que, par manque de temps, peu d'entre eux s'intéressent ou se sentent concernés par la cause des autres.

Fort de ces constats, persuadé que l'union est la seule façon de pouvoir changer les choses en mieux et réalisant que les mêmes changements permettraient de faciliter l'action de chacun, il décide de proposer :

- La constitution d'une fédération de mouvements, sous le nom de **Nouveau Front Citoyen, autour de valeurs et d'un socle commun.**
- **La moralisation et la transparence de la vie politique sont les points prioritaires à modifier** car c'est d'eux que dépend la pose ou la levée d'entraves sur chaque cause.
- La présentation par chaque mouvement de ses exigences et de ses autres souhaits, afin d'étudier les possibilités de construire ensemble ce rassemblement,
- L'établissement et l'**adoption**, avec ceux qui veulent aller plus loin ensemble, **d'une méthode de démocratie participative opérationnelle.** Elle doit permettre d'obtenir rapidement, pour chaque problème à traiter, la proposition retenue pour constituer le programme fédéral.

Des citoyens ont déjà entamé des actions concrètes pour changer de société. Ils sont très nombreux à agir à l'échelon individuel ou à celui de petits groupes. Ils prouvent qu'il existe de nombreuses méthodes alternatives efficaces, autres que celles qui sont validées par les gouvernants et relatées par la plupart des médias. Même si ces personnes ont raison de penser que la prise de conscience individuelle des citoyens est indispensable pour obtenir des améliorations et qu'ils souhaitent travailler à cette échelle, d'autres pensent, devant l'urgence de la situation, qu'il faut aller plus loin en changeant rapidement les gouvernants à l'occasion des prochaines élections.

Seuls des nouveaux dirigeants plus ouverts, moins formatés et surtout dégagés des lobbies financiers peuvent autoriser le développement avec

pragmatisme de certaines méthodes alternatives, en complément d'une rénovation de celles qui sont en place.

Ces méthodes sont développées avec succès, par exemple en agro écologie, dans des écoles d'enseignement privé ou encore dans certaines entreprises.

Des personnes n'ont pas eu le temps de réfléchir aux actions à mettre en place pour améliorer la situation tant elle est complexe, mais elles ne veulent pas rester passives. Elles ont décidé d'apporter leurs compétences au service de ceux qui aimeraient proposer aux électeurs des idées nouvelles et qui sont privés de parole par les systèmes d'informations gouvernementaux.

C'est le cas par exemple d'équipes de juristes et d'ingénieurs informatiques qui développent des outils à l'instar de **LaPrimaire.org** en France. Ils organisent une **élection primaire citoyenne** pour l'élection présidentielle en parallèle des primaires des apparatchiks médiatisés.

Le pouvoir va réagir face à l'apparition de dizaines de candidats potentiels non officiels à l'élection suprême. Il ne peut plus, comme cela se serait fait dans le passé, censurer cette organisation parallèle mais il peut chercher à monnayer l'arrêt de son développement.

Cependant, il est trop tard pour deux raisons :

- si tel est le cas, les réseaux sociaux vont s'animer et en exiger l'aboutissement,
- le renoncement à leur idéal de rétablissement d'une véritable démocratie ne peut plus être acheté auprès des organisateurs car il repose sur des valeurs différentes de celles affichées par les dirigeants. D'autre part, tous les sacrifices personnels qu'ils ont fait pour avancer et le fait d'avoir été snobés par des personnalités du pouvoir, ne font que renforcer leur envie de réussir.

C'est cette envie d'entreprendre avec peu de moyens qu'ignorent les politiques et qui fait la force et la valeur des vrais entrepreneurs.

**« Le changement est en route
et plus rien ne peut plus l'en empêcher »**

A. Exigences du MTRC pour le programme commun

Chaque mouvement peut garder ses statuts et son indépendance même si les fusions sont probables. Aucun ne doit être phagocyté par un autre.

Exclusion de tout parti politique existant ayant exercé au pouvoir à l'échelon national. L'adhésion de leurs membres démissionnaires est toutefois possible, sans qu'il ne leur soit garanti de retrouver une place de responsabilité. À eux de postuler et de convaincre selon les règles définies.

Définition de valeurs communes claires

Règles de fonctionnement politique

- Exiger des candidats la publication d'une profession de foi, d'un bilan d'expériences et de compétences
- Exiger la publication claire et synthétique de toutes les rémunérations, les cumuls de mandats et tous les avantages associés aux différentes fonctions de tous les élus.
- Etablir un vote secret afin que chaque élu ait la possibilité de s'exprimer sur la qualité de tous les projets qui lui sont présentés en son âme et conscience, sans être obligé de suivre la ligne des dirigeants de son mouvement sous peine d'être réprimandé.
- Accès libre à tout citoyen aux commissions d'attribution des marchés publics.
- Définir un quota d'heures de présence obligatoires aux assemblées de travail et établir un lieu de pointage accessible à tout citoyen. Pour chaque élu, toute absence doit donner lieu à une amputation de sa rémunération, quel qu'en soit le motif.

N'oublions pas que les élus sont rémunérés par les impôts et que par conséquent ils sont les employés de tous les électeurs. Tout patron peut connaître les revenus de ses employés dans la société civile.

B. Souhais du MTRF pour le programme commun

1. Fonctionnement commun : Les propositions adoptées par la majorité constituent le programme que chacun s'engage à soutenir sous peine d'exclusion de la fédération. Cependant, chacun peut faire reconsidérer un choix, s'il apporte des éléments permettant de faire douter de son opportunité.

2. Communication externe des leaders

Concernant le vote des élus aux différentes assemblées :

- Sur les sujets du tronc commun : obligation morale de suivre les décisions du collectif
- Sur les sujets non votés : expression dans un vote à bulletin secret selon son âme et conscience

En public :

- Sur les sujets du tronc commun : obligation de suivre les décisions du collectif
- Sur les sujets non votés : ils peuvent s'exprimer au nom de leur mouvement en le précisant ou différer leur réponse pour consulter les partenaires

Une commission de discipline représentative de tous les mouvements est mise en place pour trancher tout litige.

3. Élection des représentants

Après dépôt d'un dossier de candidature (lettre motivation, bilan d'expérience et de compétence), chaque candidat se présente devant une commission représentative de chaque mouvement et composée pour chacun d'entre eux de moitié d'élus non candidats et de moitié d'adhérents tirés au sort parmi des volontaires. Cette commission élit les représentants.

4. Intégration des valeurs fondatrices du MTRC (extraites du livre LE CERFAN Chapitre I)

Authenticité :

encouragée, elle permet de reconnaître les gens sur ce qu'ils sont et non pas sur ce qu'ils paraissent.

Coopération :

c'est l'entraide avec les pays étrangers pour permettre à chacun de vivre correctement dans sa patrie et éviter ainsi les flux migratoires incontrôlés.

Démocratie :

des élus au service des citoyens et non pas l'inverse.

Devoirs et droits :

nul ne doit pouvoir prétendre à des droits tant qu'il ne respecte pas les devoirs du citoyen établis par et pour la société.

Différences :

accepter les différences et se poser la question de ce que l'on veut faire ensemble.

Écologie :

citoyenne et non pas politique, respect de tous les êtres vivants, animaux et végétaux. La Nature est beaucoup plus vieille que l'humanité et nous lui devons le respect.

Éducation :

éducation pour apprendre nos règles de société. L'autorité des parents, des enseignants et des forces de l'Ordre doivent être rétablies et soutenues par les dirigeants. Des règles claires et simples sont indispensables.

Égalité :

l'égalité des chances doit être mise sur la ligne de départ afin de redonner une possibilité d'ascension sociale.

À l'arrivée les différences doivent être acceptées, de telle sorte que les plus méritants ne soient pas spoliés et découragés de faire des efforts.

La contribution à la solidarité doit avoir des limites.

Paix :

établie grâce à l'application de sanctions strictes en cas de débordement.

Respect

de toutes les règles de la société.

Responsabilité

assumée et acceptation des erreurs dès lors qu'elles sont involontaires.

Solidarité, entraide et non pas assistanat :

l'aide n'est pas un dû, elle doit être reconnue et appréciée à sa juste mesure par ceux qui en bénéficient.

Transparence

des règles de fonctionnement, des décisions politiques (documents, marchés publics...), des rémunérations de ceux qui sont payés par la collectivité.

Travail et mérite

IV Les enjeux nationaux des élections de 2017

La société civile cerfanaise bouillonne et de plus en plus de citoyens attendent des débats plus ouverts de la part des dirigeants politiques et des journalistes. Ils ne se contenteront pas d'accepter l'un de ceux qui sont déjà choisis par les médias. L'inégalité des temps de parole a déjà été largement constatée à l'occasion des dernières élections cerfanaises en occultant les « petites » listes. Pourtant, elles avaient eu le mérite de respecter les règles électorales contraignantes, sans bénéficier d'argent public, pour parvenir à être présentes dans les bureaux de vote.

Le peuple cerfanais est un peuple révolutionnaire qui s'est battu pour la démocratie. Il n'acceptera pas qu'elle soit ainsi bafouée beaucoup plus longtemps car les enjeux deviennent vitaux pour tous dans un monde où tout s'accélère.

Quels seront les groupes qui pourront être représentés à l'occasion des prochaines élections de 2017 ?

Les grands médias ont déjà établi le podium plus de 15 mois avant les élections. Il ne leur reste plus qu'à commenter la distribution des médailles au gré des sondages à paraître en attendant le résultat final.

Le tiercé gagnant désigné est composé par le parti populiste extrême et les traditionnels partis de droite et de gauche qui s'entendront une nouvelle fois sous la bannière du Front Républicain pour faire attribuer la médaille d'or à l'un d'entre eux.

Quelques outsiders traditionnels sans danger pour les leaders seront présents pour donner l'illusion que le Cerfan est encore une démocratie. Personne ne sait encore si d'autres mouvements tels que le Nouveau Front Citoyen auront accès à cette élection.

Que peut donner le résultat des élections avec les différents candidats ?

Le parti populiste

Sans programme détaillé, ses leaders vendent du rêve comme l'ont fait les dirigeants en place depuis 40 ans. Composé de mécontents, leur accession au pouvoir risque de faire exploser les tensions entre les individus, car il leur sera impossible de satisfaire tous leurs électeurs, tant les revendications sont variées.

Les puissants financiers l'ont bien compris. Ils savent qu'ils en feront leurs nouvelles marionnettes en cas d'accès au sommet de l'État. Comme à leurs équivalents grecs, ils fermeront les robinets financiers pour les soumettre à leur bon vouloir. Dans l'impossibilité de financer la paix sociale, les nouveaux venus s'inclineront pour obtenir de nouveaux crédits en contrepartie de quoi ils se contenteront de bénéficier du train de vie royal de leurs prédécesseurs. Leur accession au pouvoir pourrait permettre de mettre un grand coup de balai dans les privilèges abusifs instaurés mais elle ne pourrait aussi donner lieu qu'à une simple redistribution.

Même si la majorité des cerfanais ne veut pas de ce parti familial au pouvoir et que sa saga n'intéresse que les journalistes, ils sont de plus en plus nombreux à se faire à l'idée qu'il doit être essayé faute de mieux. Pour ces différentes raisons, les financiers les laissent évoluer dans les médias, tout en tentant d'influencer le peuple pour qu'ils ne les choisissent pas, par crainte qu'une nouvelle révolution ne soit pas maîtrisée .

La caste dirigeante au pouvoir

D'ores et déjà certains de leurs dirigeants prévoient de s'entendre comme leurs rapprochements le montrent dans certaines apparitions médiatiques. En cherchant ainsi à rassurer les financiers pour les convaincre de continuer à miser sur eux, ils ne font que dérouter leurs militants.

Sans changement de mode de pensée, ils ne peuvent pas imaginer d'autres recettes que celles qu'ils appliquent depuis quarante ans sans résultats. Sans réformes structurelles le pays continuera à régresser.

Les partis outsiders traditionnels

La plupart de ceux qui ont cru être devenu assez populaires pour refuser de nouvelles alliances avec leurs bienfaiteurs du passé ont vu leurs finances

s'assécher à l'occasion des dernières élections. Leurs leaders devront de nouveau faire allégeance aux plus grands partis pour sauver leurs postes, en contrepartie de quoi ils donneront des consignes de vote.

Le Nouveau Front Citoyen

Un mouvement hors des partis traditionnels tel que le Nouveau Front Citoyen émergera-t-il en séduisant bon nombre d'abstentionnistes et de partisans idéologistes éclairés ?

Même si les difficultés sont énormes (absence de financement public, barrage médiatique, fatalisme d'un grand nombre de citoyens...), internet permet désormais à des individus de se rencontrer et de s'organiser à distance.

Des citoyens ont commencé à s'investir par amour de leur pays mais ils s'essouffleront vite sans soutien massif rapide. Issus de la société civile, dans laquelle ils ont fait leurs preuves et acquis leurs expériences, ils souhaitent remettre de l'ordre à tous les niveaux dans le pays et donner au moins une double chance à chacun pour y trouver sa place.

Recréer des liens entre les générations devient aussi une priorité avant que le conflit des générations n'éclate vraiment.

Basé sur la démocratie participative opérationnelle, le mouvement se veut à l'écoute des citoyens tout en étant réactif pour réformer. En s'appuyant sur les forces vives du pays et sur la raison des citoyens, il peut détacher le pouvoir politique de la dépendance des lobbies financiers et remettre la finance au service d'une économie saine. Il pourra ainsi recenser et faire connaître toutes les solutions pragmatiques, alternatives à celles imposées par les multinationales, afin de les développer pour le bien-être de tous.

La démocratie devrait exiger, qu'avant les élections, tous les partis débattent en détaillant les mesures pratiques de leurs programmes. Les plus fantaisistes seront alors démasqués et les électeurs pourront choisir en toute connaissance.

Alors, comment les cerfanais réagissent-ils individuellement ?

Cinquième partie :

Comment les cerfanais
réagissent-ils à titre
individuel ?

Si collectivement les cerfanais s'accordent sur la nécessité de changements à effectuer, ils ont encore du mal à tous accepter que chacun d'entre eux devra faire un effort. Ils réagissent de façons très diverses et les attitudes de chacun positivent ou retardent les changements qui sont devenus incontournables.

Parmi ceux qui positivent les changements, il y a tous ceux qui positivent la vie et qui ouvrent les yeux sur les autres. Leur aide aussi minime soit-elle sera la bienvenue pour agir.

Parmi ceux qui retardent les changements, il y a tous ceux qui positivent la vie et qui n'ouvrent pas les yeux sur les autres. En se focalisant sur eux-mêmes, ils risquent de ne trouver personne pour les aider quand leur vie basculera.

Il ne s'agit pas de stigmatiser le comportement de telle ou telle personne ou catégorie d'individus (sociale, professionnelle, générationnelle ...), mais il faut faire prendre conscience à chacun des problèmes des autres car ils ne peuvent être résolus que de façon globale à cause de leurs interdépendances.

Seuls des problèmes bien posés et bien compris peuvent motiver des citoyens à travailler ensemble pour élaborer et accepter les meilleures solutions.

Quels types de réactions fréquentes peut-on rencontrer au Cerfan ?

I À propos de la politique

A. Les dirigeants politiques

Les cerfanais n'étant que très peu regardant sur le parcours des candidats aux élections, il suffit d'être un bon tribun pour accéder au pouvoir en convainquant les foules. L'ambition autorisée dépend de son pouvoir de persuasion. Si le mot éthique est oublié, mentir ou omettre facilite la victoire.

La profession d'avocat est un atout considérable car ces professionnels sont habitués à la prise de parole et il ne leur est pas demandé de défendre une morale. Leur rôle est de faire appliquer les lois édictées dans la société et de faire gagner le procès à leur client. À eux de décider de plaider ou non l'affaire qui leur est proposée en fonction de leurs propres convictions. Si la très grande majorité d'entre eux plaide pour faire condamner les coupables, une minorité s'appuie sur des lois imparfaites pour les faire innocenter. Même si c'est à la société de définir une morale et de décréter les règles qui permettent de condamner ceux qui ne la respectent pas, les professionnels praticiens devraient tous œuvrer pour corriger les textes imparfaits et réconcilier les citoyens avec leur justice.

En regardant les professions des dirigeants de nombreux pays du monde, on trouve essentiellement des avocats dans les démocraties et des militaires dans les dictatures : Ne faut-il pas y trouver l'explication à de nombreux problèmes mondiaux ?

Il y a ceux qui ne doutent de rien

Ils se sentent investis d'une mission divine au service du pays. Ils ne sont pas perturbés par leurs mauvais résultats car ils trouvent (ou leur entourage leur trouve) toujours des causes extérieures imprévisibles qui les dégagent de toute responsabilité. Comme ils ne sont entourés que de courtisans, aucun d'entre eux n'ose contrarier son bienfaiteur de peur de

perdre sa bonne place. Les flatteries permettent au contraire d'envisager des promotions.

Il y a ceux qui comprennent qu'ils se sont trompés sans avoir l'honnêteté de le reconnaître.

Comme ils se sentent capables de sauver la mise, ils persistent dans leur action pour se racheter comme de vrais accros de machines à sous. Même si les résultats sont toujours aussi mauvais, ils sont persuadés qu'une meilleure conjoncture arrivera et leur permettra de se rattraper.

Il y a ceux qui reconnaissent leur incapacité à réussir la mission dont ils ont reçu la charge.

Rares sont ceux qui ont le courage de démissionner. Plutôt que de tout perdre, ils préfèrent se faire « recaser » dans un autre poste afin de conserver une rente. Ils savent trop bien qu'ils sont inaptes à réussir dans la société civile.

Certains démissionnent en grande pompe quand ils réalisent qu'ils vont échouer. En expliquant qu'ils ne sont plus en accord avec la politique menée, ils cherchent à profiter de leur capital sympathie pour fonder un nouveau parti, dans le but de constituer leur futur fonds de commerce et préparer leur retour. D'autres expliquent qu'ils ressentent l'appel de leurs électeurs locaux pour partir dans des conditions louables. Ils espèrent ainsi pouvoir prétendre à des postes de plus hautes responsabilités ultérieurement sans être trop marqués négativement.

Enfin les plus honnêtes décident de se repentir. Privilégiant vraiment la réussite du pays à la leur, ils cèdent leur place et ils proposent à leurs successeurs de les conseiller afin de leur éviter de renouveler des mêmes erreurs.

Il y a les dirigeants politiques qui ne veulent pas assumer de véritables responsabilités

Leur parti est leur fonds de commerce qui leur permet de vivre d'argent public. Ils ne veulent surtout pas s'exposer en exerçant des responsabilités qui permettraient d'évaluer leurs compétences (mairie, ministère...).

Ils accèdent à des mandats qui les autorisent à s'exonérer de tout travail. L'échelon peut-être local mais aussi international.

On les trouve dans des postes de président de pseudo-commission, de chargé de mission, de conseillers, de sénateur...

La députation européenne représente l'une des meilleures rentes accessibles aux meneurs des petits partis. Même s'ils ne disposent que de quelques centaines d'adhérents au niveau national, la médiatisation dont ils bénéficient leur amène des sympathisants prêts à suivre leurs consignes de vote. À l'occasion d'élections par liste, ils négocient un poste de rentier en figurant en position éligible sur les listes de plus gros partis qu'ils soutiennent. Personne ne leur demande ensuite des comptes. Si leurs adhérents connaissent leurs revenus ainsi que l'origine et le montant de leur patrimoine, il est probable que beaucoup d'entre eux prendraient conscience de la façon dont ils sont manipulés.

Quel entrepreneur revendiquant des idées n'aspirerait-il pas à un poste lui offrant l'occasion de les mettre en application ?

Il y a les dirigeants politiques qui arrivent au pouvoir après avoir fait leurs preuves dans la société civile

Pourquoi n'en entendons-nous pas plus parler ? Sont-ils si rares ou passent-ils trop de temps à travailler sans assez communiquer ?

Il y a...

B. Les militants

Il y a les inconditionnels. Ils sont prêts à tout pour leur meneur qui représente un véritable gourou.

Il y a ceux qui profitent. Ils ne soutiennent les meneurs que pour en tirer un profit personnel. Permis de construire, marché public et emploi sont les plus faciles à obtenir.

Il y a ceux qui doutent quand ils voient leurs chefs s'allier avec ceux qu'ils considéraient comme leurs adversaires.

Il y a ceux qui comprennent qu'ils ont été manipulés par des meneurs qui ne pensent qu'à sauver leurs places. Ils sont de plus en plus nombreux à ne pas ré-adhérer à leur parti ou à changer de camps.

Il y a...

C. Les électeurs

Il y a les abstentionnistes désintéressés qui ne prennent pas conscience de leur pouvoir d'influer sur leur avenir.

Il y a les abstentionnistes écoeurés. Ils sont conscients que le vote est une chance, un droit donné au peuple en démocratie pour choisir ses dirigeants. Même s'ils reconnaissent que voter est un devoir fondamental pour lequel certains de leurs ancêtres se sont battus au péril de leur vie, ils ne se déplacent plus, faute de trouver un parti présentant un projet sérieux. Ils sont dégoûtés que le vote blanc ne soit pas vraiment reconnu et ils ne supportent plus les mascarades électorales.

Il y a les votants blancs. Ils ne veulent plus participer indirectement au financement des partis politiques médiatisés. Ils estiment que tarir leurs sources de financement peut-être un moyen de donner la chance à de nouveaux mouvements citoyens d'émerger.

Il y a les votants alternatifs Ils votent pour des partis peu connus sans toujours connaître leur programme car ils veulent voir de nouvelles têtes.

Il y a les votants de tendances. Ils s'expriment généralement plus par citoyenneté que par réelle conviction. Ce sont eux qui participent à l'octroi

de mannes financières aux partis sans vraiment le savoir. Beaucoup aimeraient entendre de nouveaux candidats et de nouvelles idées mais ils ne font qu'entretenir les systèmes en place.

Il y a les votants convaincus. Ils adhèrent aux idées du parti pour lequel ils votent sans toutefois en être obligatoirement adhérents.

Il y a les perdus qui veulent accomplir leur acte de citoyenneté. Indécis, ils font souvent leur choix le jour de l'élection.

Il y a...

II À propos de l'économite

A. Les dirigeants

Les élus politiques fixent les lois et donc le cadre de fonctionnement de la société mais ils sont devenus les marionnettes d'autres pouvoirs occultes.

1. Les riches financiers

Ils sont très différents selon l'origine de leur patrimoine. Les plus malhonnêtes se cachent derrière des noms de société et ils domicilient leur résidence ainsi qu'une grande partie de leur fortune hors de leur pays d'origine. Ils échappent ainsi à une fiscalité qu'ils jugent trop importante ou ils se préparent un lieu de repli dans le cas où leurs activités peu recommandables seraient dévoilées. Même si la façon dont l'argent fructifie dans les économies ultra capitalistes pour la majorité des épargnants est condamnable, l'importance de la fortune de ces financiers revêt des effets démultiplicateurs néfastes considérables.

Il y a ceux qui ne doutent de rien. Ils sont devenus addicts de l'argent. Ils ferment les yeux sur l'origine ou la valorisation de leur fortune. Le mot éthique a été proscrit de leur conscience. Ils dépensent leurs fortunes en achetant des biens futiles pour lesquels ils consacrent des sommes pharaoniques : tableau, sculptures, voitures, bijoux... Ils ont presque tout ce qui peut s'acheter sur la planète sauf souvent quelque chose qui ne se monnaie pas, à savoir le bonheur.

Il y a ceux qui doutent car ils prennent conscience que leur situation ne va pas durer. En participant à la destruction de leur pays, ils se trouvent de plus en plus isolés face aux nouveaux riches émergeant d'autres contrées.

Il y a ceux qui se repentissent qui décident d'utiliser tout ou partie de leur fortune au bénéfice de causes honorables pour lesquelles ils s'engagent.

Il y a...

2. Les réseaux occultes

Ils ont introduit progressivement certains de leurs membres dans les plus hautes sphères du pouvoir. L'un des plus connus est celui des « franc-bâtisseurs ». Il est constitué aujourd'hui de loges très différentes dont les actions sont en désaccord en fonction de l'usage dont elles font de leur pouvoir.

Il y a ceux qui ne doutent de rien. Ils se servent de leur réseau à des fins purement personnelles. Certains s'en servent pour accéder à des postes d'influence. La sphère politique est très prisée pour satisfaire les ego. Ceux qui s'y font catapulter deviennent redevables de leurs bienfaiteurs.

Il y a ceux qui doutent car ils constatent les effets destructeurs des politiques menées par certains des leurs.

Il y a ceux qui se repentissent en prenant conscience que la mondialisation impose de dépasser les querelles internes nationales.

Il y a...

B. Les travailleurs

Ils sont de plus en plus nombreux à ressentir un malaise ou un stress au travail.

1. Les employeurs

Il y a ceux qui sont honnêtes. Ils sont très nombreux parmi les propriétaires d'entreprises. Comme elles représentent la principale partie de leur patrimoine, ils ont compris depuis bien longtemps qu'ils ont tout intérêt à ce qu'elle fonctionne bien. Beaucoup renoncent à employer quand ils ont été confrontés à des recrues peu motivées ou à un employé qui n'a pas hésité à abuser des lois protectrices dont il bénéficie. Ils s'inquiètent car ils trouvent de moins en moins de volontaires pour reprendre leurs entreprises, par manque d'envie d'en assumer les contraintes ou par faute de garanties suffisantes afin d'emprunter auprès des banques. Beaucoup d'entre eux prennent conscience qu'ils ne bénéficieront plus d'un capital issu de la cession de leur outil de travail pour compléter leur retraite, devenue elle-même incertaine.

Il y a ceux qui fraudent par volonté. Ils ont une vision à court terme. Ils utilisent les failles ou les lenteurs administratives le temps de développer frauduleusement une entreprise, tout en s'organisant pour la céder rapidement ou déposer le bilan afin d'effacer des dettes qu'ils ont généré.

Il y a ceux qui s'adaptent.

Ils sont de plus en plus nombreux à essayer de sauver ce qu'ils peuvent quand leur entreprise périclité, notamment à cause d'une concurrence déloyale plus ou moins légale. Beaucoup ne supportent plus les taxations confiscatoires de l'Etat pour alimenter les gaspillages et les exactions de certains élus. Certains délocalisent, d'autres débauchent et s'orientent vers le travail au noir. Parmi ces derniers, de nombreux artisans préfèrent travailler seuls sans chercher à développer leur entreprise comme par le passé. Ils s'affranchissent ainsi de nombreuses contraintes et ils se contentent d'un chiffre d'affaires officiel minimal pour s'assurer une protection sociale tout en travaillant au noir pour le reste.

Certains petits malins créent des plateformes de service à l'étranger. Ils font prendre le statut d'autoentrepreneur à de jeunes cerfanais qu'ils rémunèrent en prestation de service sans payer de charges sociales. Statistiquement, ils sont à l'origine de milliers de créations d'entreprises dont les dirigeants politiques s'enorgueillissent, au lieu de mettre un terme à ce scandale qui ne fait que précariser la grande majorité de ces « créateurs ».

Il y a les profiteurs qui abusent de la misère de certaines personnes pour les employer dans des conditions déplorables.

Il y a ceux qui fuient à l'étranger. Non seulement il y a ceux qui délocalisent tout ou partie de leur activité mais il y a aussi ceux qui ne cherchent même plus à créer au Cerfan.

Il y a les « patrons killers ». Missionnés par des groupes financiers, ils ont carte blanche pour développer les profits des entreprises qui leur sont confiées. Pour y parvenir, ils passent généralement par des restructurations avec licenciement de personnel tout en évitant si possible les négociations avec les syndicats. Ils bénéficient de grosses primes de résultats pour acheter la mauvaise conscience dont ils doivent faire preuve afin de réussir leur mission.

Il y a les pseudo-employeurs que constituent les cadres du personnel. Dans de nombreuses entreprises, ils subissent une pression croissante de leurs supérieurs qu'ils reportent sur les équipes dont les résultats conditionnent la pérennité de leur emploi. Sans bénéficier de grosses primes, il y a ceux qui exécutent leur mission sans états d'âmes, ceux qui le font en renonçant à leurs valeurs, ceux qui démissionnent et enfin ceux qui sont victimes de burn-out voire de suicide pour les plus fragiles d'entre eux.

Il y a...

2. Les employeurs employés : les syndicalistes

Il y a ceux travaillent sérieusement de façon constructive

Il y a ceux qui ne doutent de rien. Ils se sont auto professionnalisés. Les plus hauts responsables se sont octroyés par leur gestion opaque des salaires et des avantages auxquels ils n'auraient jamais pu prétendre en restant sur leur poste de travail. Les plus virulents sont généralement ceux qui ont le plus de choses à se reprocher ou ceux qui restent enfermés dans des idéologies de luttes des classes d'un autre temps. Ils ont participé à la ruine de nombreuses entreprises ou à la décision de certains patrons de céder leur bien à des groupes financiers.

Il y a ceux qui doutent. Ils constatent qu'ils sont de moins en moins consultés par leurs dirigeants et ils subissent de plus en plus le chantage à l'emploi ou à la délocalisation. Alors qu'ils se servaient du blocage de l'entreprise pour faire pression sur le patron qui risquait de faire faillite en cas de conflit trop long, cette méthode n'a plus vraiment d'efficacité sur des groupes financiers internationaux. Ils peuvent en effet décider de fermer l'entreprise à tout moment car elle ne représente plus leur seul patrimoine et ils peuvent trouver des employés plus dociles et moins coûteux dans de nombreux autres pays.

Il y a ceux qui se repentissent. Après avoir constaté les dérives des meneurs, ils souhaitent participer à la mise en place d'une nouvelle forme de syndicalisme plus partenaire des patrons afin de pérenniser les emplois.

Il y a...

3. Les employés

Il y a ceux travaillent sérieusement. Ils sont les plus nombreux. Ils participent à la richesse du pays par leur contribution à la croissance des entreprises. Ils sont indispensables sauf si les patrons renoncent à les développer. Beaucoup d'entre eux ont de plus en plus de mal à boucler les fins de mois. Ils réalisent que leur travail est de moins en moins récompensé en proportion de ceux qui ne travaillent pas, car leurs revenus sont de plus en plus amputés par des prélèvements qui servent à financer ces derniers. Ils comprennent aussi qu'ils payent indirectement les abus de certains collègues par un surcroît de travail ou des salaires figés.

Il y a ceux qui ne doutent de rien ou qui abusent. Ils profitent de toutes les occasions pour s'absenter de leur poste de travail. Ils connaissent tous leurs droits sans essayer de comprendre la réalité des contraintes de leurs patrons. Si leurs abus peuvent passer inaperçus dans les grosses entreprises ou dans certains postes de la fonction publique, ils peuvent devenir dramatiques dans les petites entreprises. Rares sont leurs collègues qui osent les rappeler à la raison.

Il y a ceux qui doutent en constatant qu'il y a de moins en moins de patrons et de candidats à le devenir. Parmi eux il y a ceux qui se croyaient à l'abri dans des grandes entreprises où les licenciements apparaissent. Parfois certains doivent se reconvertir dans des boîtes de sous-traitance en perdant de nombreux avantages.

Il y a...

4. Le cas particulier des fonctionnaires

Ils sont employés par l'Etat qui leur a garanti l'emploi et certains avantages, en contrepartie d'une moindre rémunération que dans le secteur privé, à une époque maintenant révolue. Les plus sérieux constatent au quotidien les nombreux abus d'une minorité, attestés entre autres, par des taux d'absentéisme très supérieurs à ceux du secteur privé. Cela contribue fortement à leur donner une mauvaise réputation que la majorité d'entre eux ne mérite pas.

Il y a ceux qui s'accrochent à leur statut sans renégociation possible

Il y a ceux qui doutent. Ils entendent depuis quelques années les gouvernements successifs parler de non renouvellement de départs à la retraite. Ils constatent au quotidien la perte de statut et la précarisation des nouvelles recrues. Ils voient aussi que les budgets de fonctionnement sont de plus en plus réduits. Beaucoup estimaient qu'ils étaient mal payés sans toutefois oser partir travailler dans le secteur privé. Cela expliquait certains comportements abusifs et le taux de syndiqués supérieur à celui du secteur privé entre autres.

Dorénavant, ils sont de plus en plus nombreux à ne plus croire dans les discours tronqués de leurs syndicats quand ils constatent la réalité de l'économie du pays et qu'ils comprennent l'origine de leurs salaires. Beaucoup ont pris conscience que l'argent qui les rémunère ne tombe pas du ciel mais qu'il provient des collectes d'impôt de l'Etat à qui ils en reversent une partie sous forme d'impôts et de taxes (TVA, impôt sur le revenu, taxes foncières, d'habitation...). Ce qui leur reste pour vivre est issu principalement des taxes prélevées sur les richesses créées par les entreprises et le reste d'emprunts de l'Etat auprès de financiers (appelés la dette). À force d'être décriées par les syndicats et surtaxées par les politiques, les entreprises cotisant au Cerfan périssent globalement pour les différentes raisons détaillées dans le premier chapitre. D'autre

part, les gouvernements successifs ont tant abusé des emprunts pour acheter la paix sociale qu'ils ne disposent plus désormais de crédits illimités auprès des financiers. Ces derniers craignent en effet de ne plus être remboursés.

Il y a ceux qui sont solidaires. Ils comprennent que des réformes de leur statut sont inévitables. Leur sérieux ne les rend pas inquiets pour l'avenir et ils sont prêts à faire des propositions constructives pour sauver tous les emplois de ceux qui font leur travail correctement.

5. Les indépendants

Il y a ceux qui le sont par volonté. Ils sont heureux de ne pas avoir de supérieurs pour les commander mais ils payent cher leur liberté. Ils ne doivent leur réussite qu'à eux-mêmes malgré les entraves qui leur sont mises par des lois inadaptées. Beaucoup ne cherchent même plus à développer leur activité pour ne pas avoir à employer ou décident de s'expatrier vers des pays plus accueillants.

Il y a ceux qui le sont par contraintes. Ils créent leur entreprise quand ils perdent leur emploi ou par insouciance souvent parce qu'ils touchent des aides de l'Etat. Ils sont de plus en plus nombreux à faire le bonheur des statistiques des dirigeants politiques qui ne parlent que de ceux qui réussissent. En réalité, ils sont de plus en plus nombreux à renoncer au bout de quelques mois et à sombrer dans la précarité sans apparaître dans les statistiques du chômage auquel ils n'ont pas droit. Pendant leur activité sous forme d'auto entrepreneur, ils font de la concurrence légale « déloyale » aux petites entreprises soumises à des contraintes légales financières bien supérieures. En raflant une partie de leurs clients, ils les déstabilisent et en obligent beaucoup à licencier tout ou partie de leur personnel.

Il y a...

C. Les non travailleurs

1. Les retraités

Il y a ceux qui ne doutent de rien. Ils se contentent de bien vouloir croire ce qu'ils ont entendu de la part de leurs élus, à savoir que leur retraite constitue un droit immuable acquis pour avoir cotisé toute leur vie. Malheur à celui qui ose le remettre en question !

Il y a ceux qui doutent. Ils entendent parler de façon récurrente des déficits de nombreuses caisses. Certains ont lu, dans le chapitre I du Cerfan notamment, qu'ils consomment leurs propres cotisations en environ 12 ans alors qu'ils touchent en moyenne plus d'une vingtaine d'années de prestations. Ceux qui ont consulté un rapport récent de l'OCDE ont lu que c'est encore pire.

Il y a ceux qui ont compris et qui restent dans le déni. Ils ne se sont pas contentés de lire mais ils y ont réfléchi et certains d'entre eux ont fait leur calcul. Ils réalisent avoir très bien vécu pendant des décennies durant lesquelles ils ont élu des dirigeants qu'ils ont laissés endetter le pays en le faisant vivre au-dessus de ses moyens sans anticiper le futur.

Conscients de la gravité de la situation, ils ont peur de la réaction de ceux qui continuent à cotiser. Ils comprennent qu'ils risquent tous de bientôt devoir retravailler comme dans beaucoup de pays étrangers. Ils espèrent que le système tiendra encore jusqu'à leur décès.

Il y a ceux qui ont compris et qui refusent d'abuser. Ils reconnaissent qu'ils ont moins de besoins en vieillissant et qu'ils ont vécu des années fastes. Beaucoup d'entre eux ont eu l'occasion de se constituer un patrimoine immobilier dont ils tirent des revenus complémentaires par la location de logements à des jeunes qui ne peuvent accéder à la propriété. Ceux qui ont le plus anticipé, peuvent aussi bénéficier de revenus supplémentaires

de retraite complémentaire par capitalisation pour lesquelles ils ont eu les moyens de cotiser.

Ils admettent qu'il n'est pas raisonnable d'exiger des jeunes, qui vont vivre dans des plus mauvaises conditions qu'eux-mêmes si rien n'est fait, de payer bien sagement pour des retraites dont ils ne verront pas la couleur. Ils sont conscients qu'ils ont tout intérêt à les aider rapidement à trouver un emploi et à retisser des liens avec eux s'ils veulent préserver une partie de leurs acquis.

Il y a...

Alors

Il est urgent d'oser faire face au problème du financement des retraites avant que le conflit des générations n'éclate vraiment.

Il est urgent de réformer tous les régimes spéciaux de retraite devenus scandaleux dans le contexte économique actuel, en s'attardant tout particulièrement sur celui des élus.

Quand les médias ouvriront-ils la porte à ceux qui ont des solutions pragmatiques à proposer ?

2. Les chômeurs

Il y a ceux qui subissent le chômage quand leur entreprise ferme et qui n'ont pas droit à un plan social avantageux. Ils viennent majoritairement de petites entreprises dont les médias ne parlent pas et dont la fermeture s'accompagne généralement de la faillite du patron.

Il y a ceux qui s'accommodent du chômage car les conditions qu'ils obtiennent sont très intéressantes. Elles peuvent consister en des grosses enveloppes ou en d'autres conditions très intéressantes : préretraite, formation, prime de création d'entreprise, droits conséquents... C'était le cas

dans les grosses entreprises mais les gros avantages consentis pour licencié se perdent.

Il y a ceux qui en profitent pour construire leur maison, s'occuper de leurs enfants, voyager... Refuser des emplois ne leur pose pas de problèmes de conscience.

Il y a ceux qui regrettent car ils ont attendu la fin de leurs droits pour chercher à retravailler et ils ne trouvent plus de patrons qui acceptent de les embaucher après une telle carence de travail.

Il y a ceux qui se repentissent. Ils ont abusé du chômage et ils ont pris conscience des conséquences délétères sur la pérennité du système et sur l'économie du pays. Ils osent reconnaître et dévoiler toutes les combines afin d'aider à y mettre un terme.

Il y a...

3. Les bénéficiaires d'aides

Il y a ceux ont contribué ne serait-ce que partiellement

Il y a ceux qui n'ont jamais contribué. Ils sont de plus en plus nombreux parmi les cerfanais mais aussi de plus en plus d'étrangers (vrais ou faux réfugiés politiques, immigrés du social...)

Il y a...

D. Le cas particulier des migrants

L'immigration a de tout temps joué un rôle considérable dans l'économie du pays mais il ne faut pas oublier les effets importants de l'émigration.

1. Les émigrants

Il y a les émigrants de travail. Ils sont très nombreux, essentiellement des jeunes, à quitter le pays pour trouver un travail et une opportunité de carrière qu'ils ne trouvent plus au Cerfan dans des entreprises sclérosées. Ces talents font le bonheur d'entreprises basées à l'étranger, devenues des multinationales pour certaines. Les plus performants se voient offrir de bons salaires et de belles perspectives de carrières et les autres subissent la précarisation. Ils sont des milliers à former des communautés cerfanaises en Irlande, aux Etats Unis... Malgré leur amour du pays, beaucoup de ces jeunes formés au Cerfan n'y reviennent plus ensuite pour des raisons économiques. Leurs expériences représentent de réelles opportunités pour développer des entreprises créatrices d'emploi au Cerfan.

Il y a les émigrants fiscaux qui quittent le pays en toute légalité pour les uns et en toute illégalité pour les autres. Certains n'ont aucuns états d'âmes à fuir car leur seule motivation est de se faire taxer au minimum. D'autres émigrants prennent conscience qu'ils participent à l'effondrement de leur patrie. Beaucoup seraient prêts à y revenir à condition de contribuer de façon plus raisonnable à ses actions sociales et que l'argent public y soit dépensé de façon plus transparente.

Il y a les émigrants « sociaux » qui quittent le pays en toute légalité pour les uns et en toute illégalité pour les autres.

C'est le cas de retraités dont certains n'ont pas honte de vanter leur bien-être à vivre dans des pays chauds où la vie est agréable et peu chère parmi des autochtones accueillants et bienveillants à leur égard, bien heureux de voir rentrer des devises pour alimenter leurs économies. Certains prennent conscience que leur pension provient de l'argent issu des cotisations sociales du pays dans lequel ils n'en remettent qu'un minimum en circulation pour y faire fonctionner les entreprises locales. En cas de maladie, ils n'hésitent pas cependant à revenir au Cerfan pour profiter des

bénéfices d'un système de santé encore performant. Si l'économie du Cerfan continue de s'écrouler et qu'ils ne perçoivent plus leurs pensions, seront-ils toujours aussi bienvenus dans leur nouveau pays d'accueil ?

C'est le cas aussi des « pseudo chômeurs » qui provoquent une rupture conventionnelle avec leur employeur pour bénéficier d'une prime de leur entreprise et des droits au chômage associés. Conscients que l'avenir qui se profile au Cerfan pourrait être sombre, ils en profitent pour voyager dans le monde et parfois s'installer dans des pays étrangers plus accueillants tout en percevant des allocations de chômage.

Il y a les émigrants créateurs d'entreprise qui ont développé leur activité à l'étranger. Ils étaient très nombreux traditionnellement dans les métiers de bouche mais depuis des années ils ont emporté toutes sortes de technologies dans des pays émergents. Aujourd'hui beaucoup de jeunes créateurs d'entreprises s'expatrient directement sans même plus chercher à s'installer au Cerfan.

Il y a les émigrants de profits. Les premiers ont été des créateurs de grandes sociétés commerciales puis ils ont été rejoints par des groupes qui délocalisent leur production. Très vite de nombreux commerçants ont compris le filon. Ainsi, acheter très peu cher à l'étranger puis casser le prix des produits fabriqués au Cerfan en se gardant de dévoiler au consommateur les conditions de fabrication, aussi bien humaines qu'écologiques, des produits importés est devenu très courant dans tous les domaines. Ceux qui ont ainsi fait fortune en occultant tout patriotisme économique, suscitent l'admiration de nombreux cerfanais qui ferment les yeux pour pouvoir surconsommer en toute sérénité.

2. Les immigrants

Il y a les immigrants travailleurs appelés en « contrat à durée indéterminée »

Ce sont les travailleurs venus du monde entier auxquels le pays a fait appel pour se reconstruire et se développer après chacune de ses nombreuses guerres. Beaucoup d'entre eux sont issus d'anciennes colonies et expliquent que le Cerfan soit devenu un pays multiculturel et multiethnique depuis très longtemps. Leur intégration s'est faite avec plus ou moins de facilités et leurs descendants sont devenus des cerfanais à part entière.

Les dernières décolonisations ont amené massivement sur le territoire des populations de culte religieux très différent. Sans réelle politique d'intégration, ces nouveaux venus ont été ghettoïsés dans des cités construites à la va vite dans l'après-guerre, à une époque où les cerfanais les désertaient pour habiter de petites maisons individuelles avec jardin privatif dans des zones pavillonnaires en pleine expansion.

Le regroupement familial autorisé dans les années 1970 n'a pas imposé l'apprentissage du cerfanais. Le premier choc pétrolier a fait croître le chômage qui a touché de plein fouet ces populations peu qualifiées. La paix sociale a alors été achetée dans les cités à grand coup de subventions et d'aides diverses.

La forte natalité culturelle dans ces populations, encouragée par les aides financières de la politique familiale générale cerfanaise, a permis aux dirigeants politiques d'afficher avec fierté les plus gros chiffres de croissance de la population au Cerfan parmi tous les pays européens. Ils étaient ainsi rassurés pour l'avenir du pays, car tous leurs modèles de développement étant basés sur un modèle pyramidal, ils pensaient que plus il y aurait de jeunes et plus il y aurait de travailleurs pour financer les retraites.

Cependant, ils ont omis de dire, et ils continuent à le nier, qu'ils n'ont rien vraiment fait pour former et intégrer tous ces jeunes vivants en surnombre dans des appartements trop petits. Avec un père travaillant durement aspirant au repos le soir et une mère incapable d'assumer le suivi scolaire de ses enfants pour des raisons linguistiques, beaucoup de jeunes se sont trouvés à traîner dans les rues où se sont développés des trafics en tout genre. Des zones de non droit se sont progressivement installées dans les cités sans que les pouvoirs publics ne réagissent. La délinquance augmentant,

les supermarchés situés à proximité ont dû faire face à des vols de plus en plus croissants.

L'idée de recruter des vigiles issus de ces banlieues a permis de sécuriser ces temples de la consommation, les jeunes hésitant à venir voler dans les entreprises où travaillaient leurs aînés. Ces agents de sécurité ont été baptisés « **les grands frères** ». Ils témoignaient de la possibilité de s'intégrer par le travail. La crise s'accroissant, ces jeunes, peu formés et sans réseau pour être pistonné, ont été « achetés » par l'octroi d'aides diverses, insuffisantes cependant pour se construire un projet d'avenir. Beaucoup d'entre eux ont fini par sombrer dans la délinquance car leurs nouveaux modèles sont devenus les trafiquants aux belles fringues et aux grosses voitures, narguant la police sans être toujours fortement réprimandés.

Bien sûr, certains courageux ont fait l'effort de s'intégrer à force de travail grâce aux valeurs d'origine de leurs parents.

L'ascension sociale a permis à beaucoup d'entre eux de désertir les cités. L'augmentation de leur pouvoir d'achat leur a permis de soustraire leurs enfants aux « mauvaises fréquentations ». La fracture de ces populations, maghrébines essentiellement, s'est effectuée. Les plus riches et travailleurs se sont totalement intégrés et les plus pauvres, vivants essentiellement de prestations sociales, subissent les lois des trafiquants dans des cités. Même si de jeunes talents réussissent à s'en sortir, ils sont de plus en plus nombreux à se retrouver marginalisés et exclus de la société.

Avec le temps, beaucoup de ces jeunes issus de l'immigration ont perdu l'envie de travailler qui animait leurs parents. Le manque de motivation, la formation inadaptée et l'octroi de nombreuses aides non conditionnées par la recherche effective d'un emploi sont responsables du refus sans complexe de tout travail jugé trop pénible.

Ainsi, même s'il regorge d'emplois à pourvoir, le cerfan est maintenant obligé de faire appel à des travailleurs étrangers. Le paroxysme arrive aujourd'hui avec la venue de travailleurs détachés issus d'autres continents. Mais qui sont-ils ?

Il y a les immigrants travailleurs appelés en intérim : les travailleurs détachés

Ce sont les travailleurs dont le pays pourrait se passer mais qui viennent assurer le travail que les cerfanais refusent de faire.

Les **travailleurs détachés** ont commencé à apparaître dans le bâtiment et l'agriculture mais d'autres secteurs d'activité font de plus en plus appel à eux en raison de leur statut. Ils arrivent de pays pauvres et ils sont employés par des entreprises étrangères qui leur proposent de travailler dans des pays riches pour y effectuer des travaux refusés par la main-d'œuvre locale. En travaillant très durement, même s'ils ne gagnent que l'équivalent du revenu d'un chômeur ou d'un assisté social cerfanais, cela représente plusieurs mois de rétribution pour un travail équivalent dans leur pays d'origine. Très motivés, ils cherchent à travailler autant que possible tout en évitant de dépenser localement pour ramener chez eux un maximum d'argent en fin de saison. Ils travaillent ainsi volontairement au-delà du temps légal de travail institué au cerfan et certains restent disponibles même le dimanche pour le bonheur de tous. Leur rémunération sous forme de prestations permet de contourner les réglementations de contraintes du temps de travail du Cerfan.

Leurs employeurs domicilent leur entreprise dans un pays européen dans lequel les cotisations sociales sont inférieures à celles du Cerfan. Ainsi, les avantages sont nombreux :

- Pour le travailleur : le gain d'un maximum d'argent en peu de temps pour retourner au plus vite mieux vivre dans son pays d'origine
- Pour l'entreprise : en payant moins de charges, elle est moins chère que les entreprises cerfanaises à qui elle rafle des marchés.
- Pour l'employeur final : coût moins important mais surtout possibilité de disposer d'une main-d'œuvre motivée, indispensable en particulier en agriculture où le temps presse pour rentrer les récoltes. Dans la construction les délais de livraison peuvent être raccourcis. On peut citer l'exemple de travailleurs équatoriens travaillant dans l'agriculture

via des entreprises domiciliées en Espagne ou des travailleurs des pays de l'est dans le bâtiment.

Cela paraît formidable mais le Cerfan est le grand perdant pour plusieurs raisons :

- les cotisations sociales sont versées dans un pays étranger et si le travailleur tombe malade, il est soigné gratuitement dans les hôpitaux cerfanais, pour lesquels il ne contribue pas au financement,
- l'argent qu'ils gagnent ne sert qu'à minima à faire tourner l'économie locale,
- les entreprises qui les emploient ne payent pas d'impôt au Cerfan et elles créent des emplois administratifs à l'étranger, tout en concurrençant des entreprises nationales qui sont obligées de licencier par perte de compétitivité.

Ainsi, les irresponsables politiques cerfanais ont laissé s'installer et laissent perdurer une situation pire que le travail au noir en toute légalité. En effet, si l'argent du travail au noir est réinjecté dans l'économie nationale en grande partie, dans ce cas, l'argent fuit en majeure partie le pays. Des cerfanais opportunistes ont compris le filon et ils créent désormais leur entreprise de prestations de services dans les pays étrangers.

« Peut-on vraiment le leur reprocher ou ne faut-il pas fustiger les responsables politiques qui tolèrent qu'un entrepreneur cerfanais honnête soit contraint à la faillite à cause d'un entrepreneur domicilié à l'étranger qui lui fait de la concurrence déloyale en toute légalité ! »

Il y a les immigrants non travailleurs. Toujours aussi incapables d'anticiper l'avenir, les dirigeants politiques doivent maintenant faire face à des problèmes migratoires sans nécessiter de main-d'œuvre, pour avoir participé à la genèse de guerres dans des pays du Moyen-Orient. Ces migrants fuient des armées de fanatiques religieux qui massacrent toute personne refusant de se soumettre à leurs lois.

III À propos de l'éducationite

A. Les éducateurs

1. Les parents et la famille

Il y a ceux qui assument l'éducation de leurs enfants.

Il y a ceux qui voudraient assumer mais qui n'y arrivent pas pour diverses raisons (familiales, financières, de langage...) et qui aimeraient être conseillés.

Il y a ceux qui n'assument pas sans se sentir responsables et qui rejettent leurs échecs sur les autres (la société, les professeurs...)

Il y a...

2. Les professeurs

Il y a ceux qui sont passionnés par leur travail et qui assument leur mission quelles que soient les difficultés.

Il y a ceux qui se démotivent par incompréhension des réformes et des consignes qui leurs sont imposées.

Il y a les malades chroniques car ils n'ont plus la force ou l'envie d'affronter les élèves.

Il y a...

3. Les formateurs qui sont là pour rattraper les carences de la formation initiale ou pour assurer la formation continue professionnelle.

Il y a les pseudo-formateurs qui dispensent des formations sans avenir pour leurs participants dans le seul but d'assurer leur propre emploi. Ils refusent catégoriquement d'être évalués sur leurs résultats ou de demander l'appréciation de leur travail à leurs participants. Ils sont en général rémunérés par des fonds publics.

Il y a ceux qui s'engagent dans leurs résultats car ils ne sont rémunérés que par leur auditoire.

Il y a...

4. Les patrons

Il y a ceux qui s'engagent en formant leur personnel pour le motiver et développer leur entreprise.

Il y a ceux qui profitent en accordant des pseudo-stages. Les stagiaires sont en réalité des employés déguisés à bas coût sans vrai tuteur de formation. Ils font miroiter un emploi pour s'assurer la motivation de la jeune recrue qu'ils jettent dès la fin du stage pour en prendre une autre.

Il y a ceux qui capitulent. Ils ne veulent plus recruter par manque de temps pour former et par manque de flexibilité d'emploi dans un contexte économique difficile. Beaucoup sont échaudés car l'investissement en temps et en coût salarial qu'ils ont consacré à leurs employés n'a pas été récompensé quand ils ont été confrontés à des arrêts maladifs abusifs ou au manque de motivation. Ils se replient sur eux-mêmes en travaillant seuls ou en ne conservant que les employés les plus motivés. Même s'ils ont moins de revenus, ils ont moins de soucis. Ils sont désolés car ils ne transmettent plus leur expérience comme ont pu le faire leurs aînés à leur égard.

Il y a ceux qui aimeraient recruter mais qui ne trouvent pas de volontaires car les conditions de travail ou le salaire proposé sont jugés trop peu avantageux par rapport aux aides touchées par ailleurs.

Il y a...

5. L'armée qui a abandonné sa mission de formation par manque de moyens. Elle ne donne quasiment plus de chance de rattrapage aux jeunes en échec.

6. Les associations qui sont méconnues des pouvoirs publics tant elles sont nombreuses et incontrôlées

B. Les jeunes

Il y a ceux qui ont un objectif qui s'accrochent au cours de leur scolarité pour surmonter tous les obstacles afin de l'atteindre. En général, ils réussissent à trouver un travail assez facilement.

Il y a ceux qui n'ont pas de réel objectif. Beaucoup ne comprennent pas l'utilité de l'apprentissage des matières fondamentales car ils ne savent pas ce qu'ils feront plus tard. Ils ont du mal à se projeter dans l'avenir d'un monde où ils n'entendent parler au quotidien que de chômage et de malheurs. Ils préfèrent s'imaginer dans des professions idéalisées par les médias comme pop star ou sportif de haut niveau. Quand ils reviennent à la réalité, il suffit qu'ils disent « je veux faire tel métier » pour qu'ils puissent être mis sur la voie sans que ne soient évaluées réellement leurs capacités, leur réelle motivation et les débouchés professionnels. Les orienter est devenu une entrave à leur liberté de choisir. Beaucoup empruntent des voies parallèles qui leurs procurent de fortes désillusions quand ils comprennent que le titre obtenu ne leur donne ni le travail ni la rémunération de

ceux qui l'avaient obtenus dans le passé. Ainsi, beaucoup d'ingénieurs d'aujourd'hui sont des techniciens d'autrefois et les ouvriers du ménage sont devenus des techniciens de surface.

Il y a ceux qui finissent par trouver une voie. Heureusement ils sont nombreux mais combien ont-ils galéré par rapport à leurs parents ?

Il y a ceux qui ne trouvent pas de voie. Beaucoup de jeunes se réfugient dans le monde virtuel des médias ou des jeux vidéo quand ils ne sombrent pas dans l'alcool, la drogue ou leurs trafics. Ils sont nombreux à être marginalisés et à se sentir rejetés par une société qui croit s'affranchir de son rôle par la distribution d'aides financières.

Combien d'entre eux se suicident-ils sans qu'il n'en soit fait état dans les médias ?

Combien d'entre eux vivent-ils dans des cités ghettos ?

Combien d'entre eux représentent-ils des proies faciles pour toute sorte de mouvements terroristes ?

Il y a...

IV À propos de la médiatite

A. Les patrons de médias

Il y a les ultra-capitalistes dont les actes ne sont guidés que par les profits. Ils ne cessent de courir après l'audimat pour en retirer des trésors financiers grâce aux fenêtres publicitaires qu'ils vendent à prix d'or.

Il y a les manipulateurs. Ils se servent des médias pour faire pression sur les dirigeants et manipuler les opinions publiques.

Il y a ceux qui doutent en comprenant qu'ils sont allés trop loin. Ils réalisent qu'ils participent à l'effondrement du pays en transgressant sans cesse dans leurs programmes les valeurs fondamentales d'une société saine. Ils prennent conscience que même si la télévision est encore la plus influente, elle doit s'adapter pour refléter la réalité de la société car internet est en train de la supplanter.

Il y a...

B. Les journalistes

Il y a les profiteurs qui oublient les mots « éthique et réserve ». Ils sont prêts à utiliser tous les moyens pour obtenir un scoop.

Il y a ceux qui doutent car leurs valeurs les amènent à réfléchir à l'évolution de leur métier et de la société.

Il y a ceux qui souhaitent travailler autrement mais qui se taisent par peur d'être licenciés.

Il y a...

C. Les personnalités

Il y a les engagées. Elles sont de plus en plus rares car elles craignent de se faire fermer la porte des médias. Elles dérangent mais elles permettent de limiter les dérives de la société.

Il y a les profiteurs qui ne pensent qu'à faire leur promotion. Les plus profiteurs viennent prêcher la bonne parole à l'occasion d'événements médiatiques solidaires alors qu'ils sont les premiers à s'exiler pour des raisons fiscales.

Il y a...

D. Les téléspectateurs

Il y a ceux qui se laissent abêtir par les jeux, les commentaires stériles et les publicités mensongères entre autres.

Il y a ceux qui regardent avec distance

Il y a ceux qui ne regardent plus la télévision

Il y a...

V À propos de la santé

A. Les professionnels de santé

Il y a les profiteurs qui pratiquent une médecine business. Ils s'enrichissent sur le dos du système de protection solidaire mis en place.

Il y a ceux qui doutent. Ils comprennent que le pays n'a plus les moyens de supporter la gratuité des soins pour tous ceux qui ne cotisent à rien, même si elle est défendue par certains dirigeants à des fins purement électorales. Ils constatent les nombreuses prescriptions excessives qui participent à mettre le système de soin en péril.

Même si le principe de précaution et le risque judiciaire abusif dont ils sont victimes peuvent justifier une partie de leur travail, sont-ils toujours en accord avec leur conscience ou leur volonté pour les actes qu'ils produisent-ils ou qu'ils prescrivent ?

Combien de temps encore les professionnels de la santé pourront-ils continuer à contester toute réforme les concernant, sans faire de propositions sérieuses pour assainir les comptes du système de santé sous peine de perdre leur liberté d'exercer ?

Que feront-ils le jour où ils ne disposeront plus de suffisamment de médicaments pour soigner tous les malades ? À qui les administreront-ils ? Aux plus riches ? Aux plus jeunes ? Aux amis ?

Ne devraient-ils pas interroger des médecins grecs ou africains pour leur demander ce qu'ils en pensent ?

Il y a...

B. Les malades

Il y a les vrais malades qui sont conscients de la chance qu'ils ont de pouvoir être soignés quel que soit le coût du traitement.

Il y a les profiteurs. Certains se font mettre en arrêt maladie au moindre petit problème de santé, à la moindre réflexion de leur patron, pour vaquer à des occupations personnelles. Ils se moquent des répercussions de leur comportement sur leur entreprise.

D'autres mettent au tribunal leurs soigneurs quand ils ne récupèrent pas à 100 % de leur accident ou de leurs pathologies.

Ne devraient-ils pas être envoyés en Grèce ou en Afrique entre autres pour voir comment les patients y sont traités ?

Ces malades et leurs avocats sont-ils conscients du malaise qu'ils génèrent dans l'exercice de leur travail chez de nombreux professionnels très compétents ?

N'abusent-ils pas des assurances qui garantissent la solvabilité des médecins ? L'envolée des primes d'assurance avec l'augmentation des litiges ne finit-elle pas par se répercuter sur le coût et la qualité des soins dispensés ?

Il y a ceux qui doutent car ils voient bien les abus se multiplier. Ils prennent conscience que depuis des années de nouvelles cotisations obligatoires amputent leur revenu et que les remboursements décroissent. Ils

comprennent que les déficits chroniques du système vont finir par le mettre en péril et qu'ils risquent d'être bientôt moins bien soignés.

Il y a...

C. Le cas particulier des médecins du travail

Sont-ils fiers de travailler dans certains organismes associatifs qui escroquent les entreprises avec la bénédiction de certains hauts fonctionnaires de l'Etat ?

S'intéressent-ils aux risques psychosociaux des petits patrons et à la pénibilité de gérer une entreprise ?

Si une réforme permet aux patrons de donner à leurs salariés les 100 à 200 euros qu'ils payent pour chaque consultation à la médecine du travail, en leur laissant la possibilité de valider cette visite obligatoire par un médecin généraliste, beaucoup de médecins du travail ne devront-ils pas se reconverter ?

Combien d'entre eux sont-ils prêts à assumer des responsabilités de médecins généralistes dont le pays a vraiment besoin ?

VI A propos de la sécurité

A. Les forces de sécurité

Il y a ceux qui ne doutent pas. Ils se sont engagés par conviction.

Il y a ceux qui s'inquiètent car leur ministère les désarme depuis des années par faute d'argent alors que les délinquants et les terroristes n'hésitent plus à les prendre pour cible avec des armes de guerre. Les heures supplémentaires leur sont difficilement payées alors qu'ils sont de plus en plus sollicités. Les procédures qui leur sont imposées sont de

plus en plus contraignantes. Ils sont de moins en moins respectés dans leur exercice professionnel et ils deviennent suspects au moindre incident, même avec des délinquants.

C'est dommage qu'il faille des événements terroristes pour qu'ils retrouvent du respect et le soutien de la population qu'ils protègent, car leur image s'était ternie en devenant les agents verbalisateurs chargés de renflouer les caisses de l'Etat.

Il y a les absents du terrain. Ils sont de plus en plus nombreux par augmentation des arrêts de maladie pour dépressions, surmenage... Les cadres de bureau et les délégués syndicaux détachés constituent des personnels non opérationnels dont la justification est difficile à comprendre en période d'insécurité aussi forte. Va-t-il y avoir un élan massif spontané de la part de ces personnels pour rejoindre leurs collègues sur le terrain afin d'accomplir la mission pour laquelle ils ont été recrutés en des temps plus sûrs ?

Il y a...

B. Les délinquants

L'engorgement des prisons laisse banaliser de nombreux actes qui ne sont pas suivis de condamnations effectives faute de place, alors que des pays voisins ferment des prisons faute de délinquants. Beaucoup ne craignent plus de repasser par la case prison d'où ils peuvent continuer à organiser leurs trafics.

C. Les terroristes

La médiatisation de leurs actes en fait des célébrités voire des héros pour certains, même s'ils utilisent des armes de guerre contre les forces de l'ordre. Ils se réjouissent que la société ultra-capitaliste qu'ils veulent détruire fasse leur propagande par les médias et leur offre de potentielles recrues.

VII À propos de la justice

A. Les avocats

Il y a ceux qui pratiquent par vocation. Ils sont majoritaires à vouloir défendre les victimes pour réparer leur préjudice quand cela est possible ou pour empêcher de récidiver les coupables.

Il y a ceux qui pratiquent par affairisme. Ils sont prêts à utiliser tous les moyens pour faire gagner le procès à celui qui les paye, qu'il soit victime ou coupable. Persécuter de bons professionnels pour soutirer de l'argent de leur assurance ne les dérange pas. À l'inverse abuser de détails de procédures pour exonérer les assurances d'indemniser leurs assurés ne les dérange pas non plus tant qu'ils sont payés.

Il y a les responsables politiques diplômés par article de loi sans examen, qui participent au discrédit de la profession auprès de la population. Le cumul d'outrageantes rémunérations d'avocat conseil avec des fonctions d'élu rémunéré au plus haut sommet de l'État ou de l'Europe ne semble pas poser de problèmes à la classe politique cerfanaise !

Pourquoi ceux qui ont travaillé dur pour obtenir ce diplôme ne s'en of-fusquent-ils pas ?

N'y a-t-il pas un seul vrai professionnel qui va monter au créneau pour exiger de mettre de l'ordre et de l'éthique dans sa profession

Et puis...

B. Les juges

Ils appliquent la loi. Ils sont chargés de veiller à l'application des textes sans faire de commentaires même s'ils constatent que lois ont été votées pour protéger certaines personnes.

Il y a ceux qui doutent en voyant l'évolution de la société. Certains sont prêts à s'engager pour aider un gouvernement transparent à modifier les lois qui permettent aux délinquants de corps et surtout d'esprit de passer entre les mailles du filet.

C. Les victimes

Il y a celles qui sont satisfaites de la justice.

Il y a celles qui doutent de la justice. Beaucoup hésitent à faire appel à la justice car elles ne peuvent jamais être sûres du résultat d'un procès. La performance de l'avocat par ses connaissances des lois est souvent plus importante que la réelle innocence pour gagner un procès. De toute façon dans presque tous les cas les victimes perturbent leur vie par d'in-terminables procédures dans lesquelles elles perdent généralement de l'argent.

Il y a celles qui veulent faire justice elles-mêmes. Devant la lenteur des procédures et les non condamnations ou non application de peines, des citoyens sont prêts à passer à l'action et ils n'hésitent plus à le dire devant les médias.

D. Les coupables

Il y a ceux qui ont de très gros moyens. Ils peuvent s'attirer les services de bons avocats pour se protéger même d'affaires plus que douteuses. Les citoyens sont las de tous les non lieux prononcés dans les affaires des partis politiques et des affaires qui traînent pour être souvent classées.

Il y a ceux qui devraient être condamnés à qui l'on donne une seconde chance grâce à leur origine

Il y a ceux qui sont condamnés et qui ne purgent pas vraiment la totalité de leur peine.

Il y a ceux qui sont condamnés dont les origines sont des facteurs aggravants et à qui l'on ne donne pas vraiment une chance.

VIII A propos de l'écologie

A. Les politiques

Il y a ceux qui font de la politique partisane dans le but d'obtenir des postes d'élus. La parole leur est donnée dans les médias

Il y a ceux qui font de la Politique citoyenne. Ils ont du mal à faire entendre leurs idées.

B. Les citoyens

Il y a les convaincus. Ils font des efforts au quotidien à leur petite échelle (tri sélectif, chasse aux gaspillages...) Ils usent de bon sens pour agir.

Il y a ceux qui ne font pas d'efforts. Ils ne se sentent pas concernés ou ils estiment qu'ils ne sont pas les principaux responsables des désordres écologiques. Ils trouvent toujours de bonnes raisons pour justifier leurs comportements.

Il y a...

Alors les citoyens vont-ils régler leurs divisions dans les tribunaux, par une guerre ou vont-ils se réunir pour la paix ?

Conclusion

L'espèce humaine est devenue son propre prédateur après avoir éliminé toute concurrence animale.

Les technologies inventées lui permettent de créer une société idéale pour tous, à condition de s'entendre sur la qualification de cet idéal : pacifique ou guerrier.

Sous l'emprise d'une minorité de délinquants d'esprit, elle succombe pour l'instant à sa tendance naturelle à tuer qui la fait tout détruire.

Elle est ainsi devenue la seule espèce parasite dont la Nature a intérêt à se débarrasser pour son bien-être.

En générant un monde de plus en plus fou, elle approche du plus grand tournant de son histoire car elle peut basculer dans l'autodestruction ou la grande pacification, en fonction des choix que feront ses dirigeants dans l'usage des armes de destructions massives inventées.

La révolution d'internet permet aux citoyens du monde entier d'exiger de leurs dirigeants un changement de cap et d'en finir avec leurs palabres. Il est devenu indispensable de mettre en place un pacte de stabilité internationale qui impose le respect de l'homme et de son environnement. Il ne pourra être efficace que si une force internationale est instaurée avec des moyens pour le faire respecter. Il faut également que les peuples des pays riches acceptent de partager un peu pour lutter contre la pauvreté sur la planète.

Le Cerfan a beaucoup perdu de son rayonnement d'antan mais il peut encore apporter à tous les peuples une lueur d'espoir d'évolution vers un

monde meilleur. Si les citoyens cerfanais, aux origines multiculturelles et multi-ethniques, parviennent à relever le formidable défi d'établir un nouveau modèle de société qui ne dépend plus des puissances financières et qui restaure des systèmes solidaires exemplaires, le monde entier en sera informé.

Comme en 1789, son exemple pourrait faire réveiller de nombreux peuples et déclencher d'autres révolutions, cette fois pacifiques, avant qu'une troisième guerre mondiale n'éclate.

À l'occasion d'élections en 2017, ses habitants vont élire de nouveaux pilotes.

Qui les cerfanais choisiront-ils ?

❖ **Les populistes ?** Ils rassemblent des mécontents autour d'un programme peu détaillé au risque de faire exploser les tensions entre les différentes communautés,

❖ **La caste dirigeante au pouvoir ?** Devenue la marionnette des puissances financières, elle s'entendra une nouvelle fois sous la bannière du Front Republicain pour conserver ses privilèges et appliquer les mêmes recettes qui ne fonctionnent pas depuis quarante ans,

❖ **Un parti outsider traditionnel ?** Ils ne font que de la figuration pour assurer à leurs dirigeants une bonne place,

Ou

❖ **Le Nouveau Front Citoyen ?** Il est composé de citoyens qui veulent rétablir des régulations dans tous les systèmes existants pour les pérenniser.

Les citoyens donneront-ils le pouvoir à ce nouveau front qui œuvrera pour l'intérêt général en toute transparence ?

Les profiteurs des systèmes en place continueront-ils collectivement à scier la branche sur laquelle ils sont assis ?

Les riches financiers accepteront-ils une meilleure répartition des richesses ou continueront-ils leur folle course à l'argent qui ne fera que les conduire à s'enfermer dans des prisons dorées provisoires ?

Dans tous les cas, aucun changement d'envergure ne sera possible si une volonté collective pragmatique n'émerge pas et qu'une minorité occulte d'individus continue à décider de l'avenir pour tous.

Jan

Contra tous les systèmes pervertis actuels en expliquant aux citoyens les causes de leurs dysfonctionnements

Mé (*orthographe que s'autorise l'auteur*)

Fera-t-il émerger, avec d'autres volontaires, cette quatrième force Politique réformatrice citoyenne tant attendue ?

Les leader de mouvements alternatifs accepteront-ils de construire un projet au-delà des personnes en se fédérant ? Accepteront-ils de faire des concessions pour pouvoir mettre en place au moins une partie de leurs idées dans ce mouvement réformateur, plutôt que de rester indéfiniment à espérer de la caste au pouvoir ?

Les différences et les expériences feront la richesse du programme, mais, pour éviter de sombrer dans la cacophonie, parviendront-ils à s'entendre sur des règles de fonctionnement qui permettront d'agir efficacement ensemble ?

Les citoyens enverront-ils un message suffisamment fort cette année sur les réseaux sociaux afin d'obliger les médias à donner la pa-

role à tous ceux qui prouvent au quotidien qu'il est possible de construire autrement un nouveau monde plus respectueux de l'homme et de son environnement ?

Alors : **« Le monde ne sera-t-il pas détruit par ceux qui font le mal, mais par ceux qui les regardent sans rien faire ? »**

ou

« Le monde ne sera-t-il pas sauvé par ceux qui le souhaitent, mais par ceux qui agissent ? »

Dans tous les cas nous donnerons raison à Monsieur Albert Einstein

« Nous aurons le destin que nous aurons mérité. »

**Les semaines et les mois à venir
seront déterminants pour l'avenir
et sans doute pleins de surprises**

A suivre...

Appel à la mobilisation des cerfanais

« Cerfanaises, cerfanais le pays est entré dans une guerre économique et nos dirigeants, par leur incompétence, le laissent se saigner et vendre à des financiers dont nous deviendrons bientôt les serviteurs si nous ne nous réveillons pas.

Il n'y a pas si longtemps, une guerre mondiale militaire a détruit une grande partie de notre planète et fait de nombreuses victimes. Nous avons payé chèrement notre part. Des militaires se sont levés contre l'envahisseur et ils se sont mobilisés pour s'allier avec d'autres pays afin de combattre la dictature.

Certains citoyens ont fait le choix de collaborer avec l'ennemi dans le but de préserver leurs intérêts, d'autres ont créé des réseaux de résistance pour aider à construire l'instrument de la victoire.

La majorité a subi passivement dans le malheur en espérant des jours meilleurs, sans aider les plus courageux qui risquaient leur vie pour le bien de la collectivité. Les citoyens étaient privés de liberté et ils n'avaient pas droit à la parole sous peine de mort.

La nouvelle guerre, dans laquelle nous sommes entrés, est économique. Elle ne fait pas beaucoup de morts pour l'instant mais elle crée de plus en plus de souffrances et de misère dont on ne connaît pas l'issue. Cette guerre est plus traître car l'ennemi gangrène l'économie, il ne se montre pas directement sur un front et il envahit insidieusement le pays. L'ultra capitalisme non régulé risque de déboucher sur des guerres civiles et peut-être sur un troisième conflit mondial.

Les guerres militaires ont été gagnées à partir de l'initiative de soldats qui ont relevé le défi de vaincre l'ennemi grâce à la force qu'ils tiraient de leurs valeurs, la guerre économique ne pourra être gagnée que grâce à des entrepreneurs qui en feront de même.

Nous avons la chance de vivre dans un formidable pays de liberté où des systèmes de protection solidaire exceptionnels dans le monde ont été mis en place. Cependant, ils sont en train de s'écrouler car les cerfanais ferment les yeux sur les nombreux abus qu'ils leur font subir. Les citoyens sombrent dans la morosité, l'assistanat et la perte d'envie de travailler.

- *Avons-nous le droit de laisser détruire tout ce que nos parents ont construit ?*
- *Quel avenir réservons-nous à notre jeunesse ?*
- *Ne sera-elle pas en droit de nous demander des comptes ?*

Arrêtons de croire que ce sont les autres qui sont responsables de tout ce qui ne va pas chez nous.

Arrêtons de penser que c'est à l'État de régler tous les problèmes et de pourvoir aux besoins de chacun.

Exigeons de nos dirigeants de la transparence, de l'exemplarité et de la responsabilité.

Exigeons le respect des devoirs pour obtenir des droits.

Reprenons-nous en charge en remettant le pays au travail, et remplaçons l'assistanat par l'entraide.

Des citoyens veulent reprendre la maîtrise de leur destin et ils souhaitent proposer un projet pour un monde meilleur. Ils n'ont pas encore toutes les solutions mais ils ont de nombreuses idées, alors prenez la peine de les écouter afin de vous faire votre propre opinion avant de les juger.

Si leur projet vous intéresse, rejoignez-les !

Si vous n'y croyez pas, proposez autre chose et appréciez votre liberté d'expression sans en abuser !

« Jamais il ne pourra être reproché à quelqu'un de ne pas réussir tout ce qu'il entreprend, mais il pourra lui être reproché de ne pas s'être donné tous les moyens d'y parvenir, dans le respect des autres. »

Cerfanaises, cerfanais, choisissez votre camp, participez pour bâtir un avenir enviable !

Si vous adhérez aux valeurs suivantes :

- *Respect des devoirs pour mériter la liberté,*
- *Égalité des chances au départ et acceptation des différences à l'arrivée,*
- *Humanisme et respect de l'environnement.*

**« Alors, peut-être pourrons-nous reconstruire ensemble
le CERFAN
et en faire un pays modèle que nous pourrions appeler
la FRANCE »**

Annexe I : Organisation du MTRC

1. Les comités opérationnels

1.1. Comité de direction national

En plus des présidents de régions élus par leurs adhérents, il est composé par un président et des vice-présidents issus d'un scrutin national. Ces derniers représentent les porte-parole nationaux du mouvement. Sauf si des moyens techniques simples et fiables le permettent autrement, le vote ne peut se faire que physiquement et les procurations ne sont pas autorisées pour simplifier et accélérer l'organisation ainsi qu'éviter les fraudes.

Tout adhérent peut prétendre à un poste de responsabilité au sein du mouvement à condition de déposer un dossier de candidature comprenant une profession de foi, un bilan de compétence et un bilan d'expérience, consultable par tous les adhérents.

Les candidats sont retenus par une commission d'investiture qui valide les dossiers de candidature. Elle est composée pour ses trois quarts des représentants des régions et pour un quart d'adhérents tirés au sort. Les candidats ne peuvent pas prendre part au vote et ils ne sont pas remplacés si leur mandat ou le tirage au sort les amenait à pouvoir participer à ce vote. Si un adhérent tiré au sort refuse d'y siéger ou ne répond pas dans un délai déterminé, un autre adhérent est retiré au sort. Si la même situation se reproduit, le poste dans la commission est supprimé afin de ne pas paralyser le bon déroulement de la procédure.

1.2. Comités régionaux, départementaux et locaux

Ils sont élus par les adhérents concernés.

Ils organisent des commissions de travail locales, départementales et régionales à thème pour faire remonter les aspirations et les propositions des citoyens.

Les représentants élus par les adhérents localement sont chargés d'y représenter le mouvement.

1.3. Groupes de travail locaux

Ils sont composés de toutes les personnes adhérentes ou pas, qui veulent bien y participer dès lors qu'elles sont constructives et tolérantes. Des règles de fonctionnement sont à respecter.

Des réunions à thème sont organisées régulièrement et ouvertes à tous.

2. Les comités conseils

2.1. Comités spécialisés

Ils sont au nombre de huit, spécialisés en politique, économie, éducation, médias, justice, santé, sécurité et écologie. Ils ont un rôle consultatif et de force de propositions. Leurs travaux sont soumis à la réflexion des groupes locaux.

Ils sont composés pour moitié de professionnels de la spécialité choisis par le comité opérationnel national et pour moitié d'adhérents, tirés au sort parmi des adhérents volontaires intéressés par le domaine. Ils élisent un président.

2.2. Comité des sages

Il réunit deux personnes de chaque comité spécialisé : le président et l'une des personnes tirée au sort parmi les non professionnelles. Il a un rôle

consultatif généraliste. Il est consulté pour les sujets complexes tout en pouvant faire appel sur des points particuliers à des comités spécialisés.

3. Les comités particuliers

3.1. Comité de soutien des personnalités

Il est composé de personnalités de toute discipline (spectacle, sport, sciences...) qui souhaitent apporter leur notoriété au service du mouvement citoyen. Elles doivent respecter les valeurs du mouvement et elles sont agréées par les comités opérationnels. Elles ont libre accès aux activités du mouvement. Leur rôle est de garantir l'éthique citoyenne du MTRC car leur participation ne leur impose aucune obligation de réserve de parole.

3.2. Comité d'éthique

Il est composé du comité de direction national, des présidents des comités spécialisés et d'un adhérent tiré au sort par région. Sa composition permet d'avoir des personnes, qui connaissent bien la complexité des problèmes pour agir, auxquelles sont associées des personnes qui ont une vision plus externe et qui sont garantes de la transparence du mouvement.

Il a un rôle disciplinaire qui peut aller jusqu'à l'exclusion des dirigeants du mouvement. La décision se fait par un vote à bulletin secret.

4. Postes non électifs de responsabilités

Le comité de direction national est chargé de recruter à ces postes en votant à bulletin secret pour des candidats dont le dossier a été validé.

Annexe II : Construction du programme du MTRC

1. Organisation de réunions débats

Dans un premier temps, chaque citoyen est invité à réunir des membres de sa famille, des amis, des connaissances... pour débattre ensemble sur les différentes questions de société.

Une liste de sujets est proposée par le MTRC. Toute autre suggestion est admise

Bénévolat, gratuité et convivialité sont les prérequis. Toutes les remontées du terrain permettent de faire évoluer le mouvement.

2. Qu'est-il possible de faire avec peu de moyens ?

Organiser des réunions efficaces, c'est-à-dire des réunions qui se terminent par des engagements individuels et collectifs, une motivation partagée et des propositions concrètes.

3. Comment se déroule une réunion efficace ?

Pour cela, les participants doivent accepter de suivre des règles de fonctionnement. Il faut répondre au préalable à trois questions : Où se réunir ? Qui peut participer ? Quelles sont les règles à suivre ?

Où se réunir ?

Tout lieu peut convenir, dès l'instant où il peut être mis, au moins dans un premier temps, gracieusement à la disposition du groupe.

Qui peut participer ?

Toute personne, adhérente ou pas au MTRC, qui souhaite donner son avis sur le sujet abordé.

NB : il est conseillé que le groupe ne soit composé que d'une quinzaine de personnes au maximum, afin que chacun puisse plus facilement s'y exprimer et veiller à ce qu'il le fasse.

Quel est l'objectif ?

Il ne s'agit pas de se conforter dans la réalité du problème en évoquant de nombreux exemples mais d'étudier des solutions afin de déterminer celle qui peut améliorer au mieux la situation. Cela est plus difficile mais surtout plus constructif.

Quelles sont les règles à suivre ?

Méthodologie en 3 phases : la préparation, la conduite et la conclusion.

Préparation en amont **chacun doit avoir réfléchi au sujet à traiter** (recherches, informations, travail individuel ou en groupe...) et venir à la réunion avec des solutions à proposer ou accepter de débattre sur celles qui sont proposées. Les commissions spécialisées auront fait part de leurs propositions éventuelles.

Conduite

- Un animateur et un maître du temps sont nommés
- Déroulement en trois phases de durée à peu près équivalente après l'introduction

Introduction : Brève présentation du sujet et de ses problèmes. Événuel tour de table très rapide

Phase I : Lister les propositions et segmenter éventuellement

Phase II : Discussions

Phase III : Vote majoritaire à bulletin secret pour ne retenir que deux propositions. Comme ces réunions sont ouvertes à tous, seules les personnes

présentes peuvent voter. Même si l'objectif est de construire un meilleur avenir pour tous, **il n'est pas envisageable de chercher à obtenir l'adhésion de tous les concitoyens** par risque de très vite paralyser l'action et d'épuiser ceux qui s'investissent. **Ceux qui veulent se consacrer à d'autres occupations doivent être conscients que l'opportunité de se faire entendre leur est offerte.** Il leur est aussi donné la possibilité de poster leurs propositions pour qu'elles soient débattues ou de se faire représenter.

Synthèse : Elle est effectuée en fin de réunion puis elle est proposée avec celles d'autres groupes à des commissions locales d'adhérents au MTRC qui veulent aller plus loin.

Toute personne ayant rédigé une note de synthèse d'une réunion, validée par au moins 50 % de signatures des participants inscrits sur la feuille de présence, peut venir la présenter dans un groupe de travail d'un étage supérieur traitant du même sujet.

Des séminaires de formation sont organisés pour ceux qui veulent animer des réunions.

4. Remontée des propositions jusqu'au programme

Toutes les idées sérieuses non retenues sont mises dans une boîte à idée car elles peuvent avoir leur utilité ultérieurement en fonction de l'évolution des situations.

Les propositions de ces premières synthèses sont remontées à des commissions de travail d'adhérents. Elles sont confrontées avec celles d'autres groupes pour ne retenir que les meilleures pour constituer au final le programme du MTRC.

Les personnes n'ayant pas participé aux débats peuvent faire part de leurs suggestions à tout moment par écrit. Un groupe de travail détermine si des éléments nouveaux sont à intégrer au niveau d'étude en cours.

5. Expression des porte-parole du MTRC

Concernant les sujets ayant été soumis aux votes des adhérents, ils doivent respecter les décisions prises, même s'ils ne les approuvent pas. À eux d'être vigilants et de les faire réexaminer dès les premiers signes de faiblesse constatés.

Concernant les sujets importants n'ayant pas été soumis aux votes des adhérents, ils peuvent consulter les comités les plus compétents ou tous les adhérents si le temps de réponse alloué le leur permet.

Dans le cas où un porte-parole doit s'exprimer en public, si le mouvement n'a pas pris de position, il peut soit différer sa réponse soit s'exprimer à titre personnel en le précisant. Il peut consulter les comités spécialisés s'il le souhaite. Dans le cas où les propos ne sont pas approuvés par des adhérents (nombre à fixer), ceux-ci peuvent saisir le comité d'éthique.

Plan détaillé

Dédicaces	7
Sommaire	9
Le mot de l'auteur	11
Résumé du chapitre I	15
Introduction	17
Première partie :	19
Quelles sont les menaces qui pèsent sur le Cerfan ?	
I. La guerre économique	21
A. Situation au 31-12-14	21
B. Situation au 31-12-15	23
II. La guerre militaire	26
A. Situation au 31-12-14	26
B. Situation au 31-12-15	28
III. La guerre civile	28
A. Situation au 31-12-14	28
B. Situation au 31-12-15	29
IV. La guerre des religions	30
A. Situation au 31-12-14	30
B. Situation au 31-12-15	31
V. Le conflit des générations	31
A. Situation au 31-12-14	31
B. Situation au 31-12-15	32

VI. Les catastrophes écologiques	32
Seconde partie :	35
La prise de conscience de la cerfanite à titre collectif	
I. À propos de la politiquite	38
<i>Parti politique et entreprise</i>	
II. À propos de l'économite	42
III. À propos de l'éducationite	44
IV. À propos de la médiatite	45
V. À propos de la santite	46
VI. À propos de la sécuritite	47
VII. À propos de la justicite	47
VIII. propos de l'écologite	48
Troisième partie :	51
Vers la troisième guerre mondiale ou vers un renouveau pacifiste...	
I. Les principes de la Nature	53
A. Le fonctionnement et l'interdépendance dans le monde animal	54
B. Les règles d'équilibre des populations	55
C. L'exception humaine	56
1. L'homme et les règles d'équilibre des populations	57
2. Du pouvoir de corps au pouvoir d'esprit	58
3. De la délinquance de corps à la délinquance d'esprit	60

II. Le Cerfan aujourd'hui	66
A. La situation générale au Cerfan	66
B. La vie citoyenne au Cerfan	67
C. La vie médiatique au Cerfan	67
1. L'état des lieux	67
2. Lettre ouverte d'un citoyen cerfanais à Mesdames et Messieurs les journalistes des grands médias	68
D. La vie politique au Cerfan	70
1. La traversée responsabilisante	70
2. Les acteurs politiques médiatisés	75
1.1. Les commandants de bord du passé	76
1.2. Les candidats au trône	78
1.3. Les dauphins prétendants	82
1.4. Les outsiders	85
III. Vers la troisième guerre mondiale ou vers un renouveau pacifiste ?	93
Quatrième partie :	97
Le Cerfan autrement	
I. Jan Contraméfera	100
A. Que souhaite Jan Contraméfera	100
B. Qui es Jan Contraméfera	101
C. Qu'est-ce qui motive Jan Contraméfera	101
D. Jan Contraméfera n'a-t-il pas peur ?	102
E. Comment Jan Contraméfera agit-il ?	105
II. Le Mouvement des Transmetteur Réunis Cerfanais	107
A. Objectifs	107
B. Principes de fonctionnement	
La démocratie participative transparente opérationnelle	108
C. Organisation du MTRC	108
D. Construction du programme	108
E. Le programme du MTRC	109

III. Le Nouveau Front Citoyen	110
A. Exigences du MTRC pour le programme commun	113
B. Souhaits du MTRC pour le programme commun	114
1. Fonctionnement commun	114
2. Communication externe des leaders	114
3. Élection des représentants	114
4. Intégration des valeurs fondatrices du MTRC	114
IV. Les enjeux nationaux des élections de 2017	117
Cinquième partie :	121
Comment les cerfanais réagissent-ils à titre individuel ?	
I. À propos de la politique	124
A. Les dirigeants politiques	124
B. Les militants	126
C. Les électeurs	127
II. À propos de l'économie	128
A. Les dirigeants	128
1. Les riches financiers	128
2. Les réseaux occultes	129
B. Les travailleurs	130
1. Les employeurs	130
2. Les employeurs employés : les syndicalistes	132
3. Les employés	133
4. Le cas particulier des fonctionnaires	134
5. Les indépendants	135
C. Les non travailleurs	136
1. Les retraités	136
2. Les chômeurs	137
3. Les bénéficiaires d'aides	138
D. Le cas particulier des migrants	138
1. Les émigrants	139
2. Les immigrants	140
III. À propos de l'éducation	145
A. Les éducateurs	145

1. Les parents et la famille	145
2. Les professeurs	145
3. Les formateurs	146
4. Les patrons	146
5. L'armée	147
6. Les associations	147
B. Les jeunes	147

IV. À propos de la médiatité	148
A. Les patrons de médias	148
B. Les journalistes	149
C. Les personnalités	149
D. Les téléspectateurs	150

V. À propos de la santé	150
A. Les professionnels de la santé	150
B. Les malades	151
C. Le cas particulier des médecins du travail	152

VI. À propos de la sécurité	152
A. Les forces de sécurité	152
B. Les délinquants	153
C. Les terroristes	153

VII. À propos de la justice	154
A. Les avocats	154
B. Les juges	154
C. Les victimes	155
D. Les coupables	155

VIII. À propos de l'écologie	156
A. Les politiques	156
B. Les citoyens	156

Conclusion	157
-------------------	------------

Appel à la mobilisation des cerfanais	161
Annexes I : Organisation du MTRC	165
1. Les comités opérationnels	165
1.1. Comité de direction national	165
1.2. Comités régionaux, départementaux et locaux	166
1.3. Groupes de travail locaux	166
2. Les comités conseils	166
2.1 Comités spécialisés	166
2.2 Comité des sages	166
3. Les comités particuliers	167
3.1 Comité de soutien des personnalités	167
3.2 Comité d'éthique	167
4. Postes non électifs de responsabilités	167
Annexes II : Construction du programme	169
1. Organisation de réunions débats	169
2. Qu'est-il possible de faire avec peu de moyens ?	169
3. Comment se déroule une réunion efficace ?	169
4. Remontée des propositions jusqu'au programme	171
5. Expression des porte-paroles	172
Plan détaillé	173

« Il y aura toujours une grande différence entre ceux qui se demandent

« pourquoi les choses ne fonctionnent pas »

et ceux qui se demandent

« comment faire pour qu'elles fonctionnent ».

Pour l'instant le monde humain appartient à ceux qui se demandent

« pourquoi »

mais un jour viendra où ceux qui se demandent

« comment »

prendront le pouvoir... »

Bernard Werber

ET

« Ceux qui ont trouvé comment aujourd'hui se demandent pourquoi ils n'y ont pas pensé plus tôt. Finalement pourquoi ou comment, cela n'a pas d'importance, le tout c'est d'avancer. »

Jean Contraméfera

Ils bougent ou ils ont bougé:

Il y a des citoyens:

<i>MTRF</i>	http://mtrf.eu
<i>Citizen Lab</i>	https://citizenlab.fr
<i>Ma Voix</i>	http://www.ma-voix.fr

Il y a des présentateurs d'émissions télévisées :

<i>Hulot Nicolas</i>	« Osons »	<i>Editions LLL</i>
<i>Lucet Elyse</i>	<i>France 2</i>	<i>Cash Investigation</i>

Il y a des artistes :

Coluche (en sa mémoire) Le journaliste, Les politiques...
Balavoine Daniel (en sa mémoire)
Goldman Jean-Jacques « Toute la vie » Les Enfoirés 2015

Il y a des cinéastes

Dion Cyril Film documentaire «Demain » (sorti 2/12/15)

Il y a des hommes politiques

Cavada Jean-Marie et Génération citoyens
Dosières René Transparence du financement de la vie politique
Perruchot Nicolas Rapport sur l'argent des syndicats (enterré)

Il y a des militaires

<i>Général Tauzin</i>	« Rebâtir la France »	<i>Editions Mareuil</i>
<i>Général Soubelet</i>	<i>Livre à paraître</i>	

Il y a des entrepreneurs

<i>Favre Thibauld (ingénieur)</i>	<i>LaPrimaire.org</i>
<i>Guez David (avocat)</i>	<i>LaPrimaire.org</i>

Il y a ...

***et vous, qu'allez-vous faire ?
 Alors, ensemble pour un meilleur Cerfan ?***

Groupe CCEE,
Zi ST Mitre Est, RN 8
Quartier d'entreprises
13400 Aubagne
<http://autres-talents.fr>

Achevé d'imprimer en mars 2016

Isbn : 978-2-9552888-1-8
Dépôt légal mars 2016

Imprimé en U.E.